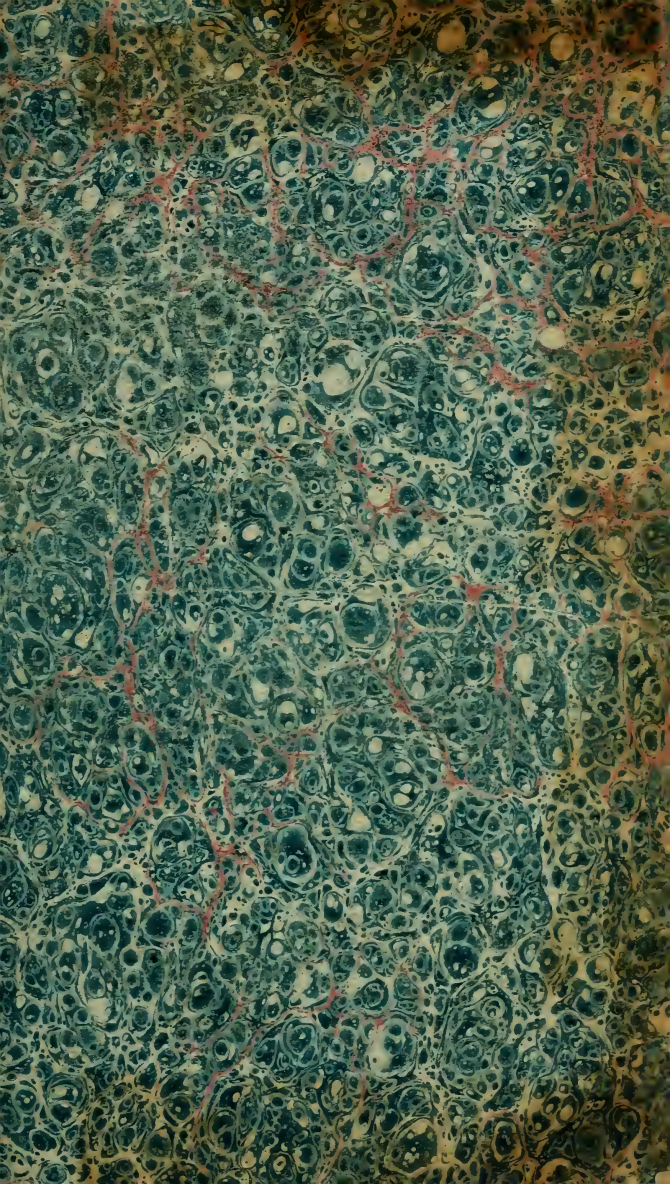


*George Willbraham.*

BOSTON PUBLIC LIBRARY

Josiah H. Benton  
Funds





First Edition

Very rare

(see Burnett)

Chapman  
C+W

1949

1596

---

353



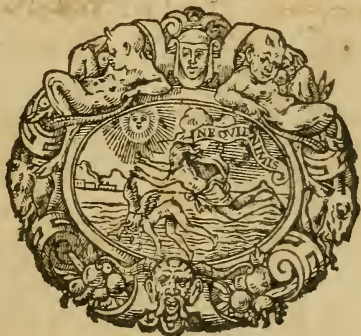
COMMENTAIRES

DV S<sup>r</sup> DE CHAVIGNY

BEAVNOIS SVR LES CENTV-  
RIES ET PROGNOSTICATIONS

de feu M. Michel de Nostradamus Conseil-  
ler & Medecin ordinaire des Tres Chrestiens  
Henry II. du nom. François II. & Charles IX.  
Rois de France.

*Contenant sommairement les troubles, diuisions, partialitez, &  
guerres ciuiles, aduenüs tant en ce Royaume de France  
que ailleurs depuis l'an 1534. iusques à present.*



A PARIS.

Pour GILLES ROBINOT demeurant rue  
Saint Iean de Latran à l'arbre sec : &  
en sa boutique au Palais, en la Gal-  
lerie allant à la Chancellerie.

M. D. XCVI.

*Avec priuilege du Roy.*

Acc 94-414

## Extrait du Priuilege du Roy.

Par grace & priuilege du ROY, il est permis à Anthoine du Brueil, & Gilles Robinot libraires, demeurans à Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn liure intitulé *Commentaires du S. de Chaungny, sur les Centuries & Prognostications de M. Michel de Nostradamus*, & tresexpresses deféces sont faictes à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume les imprimer ou faire imprimer, sans le congé & consentement desditz du Brueil & Robinot, pendant le temps & terme de six ans entiers & accomplis, sur peine de confiscation des impressions qui en seront trouuees & d'amende arbitraire, comme plus amplement est contenu & declaré és lettres dudit Priuilege. Donné à Paris le treiziesme de Iannier. Mil cinq cens quatrevingts seize.

Par Le Conseil.  
Signé DENIS.

RB BF1181.5.W8C4



DISCOVRS SVR LA VIE  
DE M. MICHEL DE NOS-  
TRE DAME, IADIS CONSEILLER  
& Medecin ordinaire des TresChre-  
stiens, Henry II. du nom, François II.  
& Charles IX. Roys de France.



MICHEL de Nostredame le plus renommé & fameux qu'ait esté de longs siècles en la prediction qui se tire de la cognoissance, & iugement des Astres, nasquit en la ville de Saint Remy en Pro-  
vence l'an de grace 1503. vn leudy 14. Decem-  
bre, enuiron les 12. heures de midy. Son pere fut  
Jacques de Nostredame Notaire du lieu: sa mere *E'vn s'a-*  
Renée de Saint Remy, dont les ayeuls paternels *peloit Pierre*  
& maternels furent personages bié versez aux scié *de Nostre-*  
ces de Mathematique & Medecine: côme Medecis *dame, l'au-*  
qu'ils estoient, l'vn de René Roy de Hierusalem *tre Jehan de*  
& de Sicile, Comte de Prouëce, & l'autre de Iean *S. Remy.*  
Duc de Calabre, fils dudit Roy René. Qu'est  
pour clorre la bouche à d'aucuns enuieux, quel-  
ques grands Dictateurs qu'ils soyét aux sciences,  
qui ont mesdit de son origine, mal informez de  
la verité. Dont vient que nostre Auteur en ses  
Commentaires dit auoir receu comme de main  
en main la congnoissance des Mathematiques de  
ses antiques progeniteurs. Et en la preface sur ses  
Centuries, Que la parole hereditaire de l'occul-  
te prediction sera dans son estomac intercluse.  
Après le trespas de son bisayeul maternel, qui luy  
auoit donné comme en iouant vn premier goust

## Vie sommaire

des celestes sciences (ainſi qu'auons eſcrit ailleurs amplement) il fut enuoyé en Auignon pour apprendre les lettres humaines. De là il vaua fort heureuſemét à la Philoſophie, & theorie de Medecine dans l'vniuerſité de Montpellier iuſques à ce qu'à l'occafion d'vne peſtilence qui ſuruint au pays, priſt ſa route deuers Narbonne, Tholouſe, Bourdeaux: auſquelles villes & citez donnant ſes premiers coups d'eſſay, tira premierement fruit de ſes labeurs, & lors il menoit là 22. de ſon eage. Ayāt ſeiourné quatre ans en ces quartiers pratiquant la Medecine, il luy ſembla bon retourner à Montpellier, pour ſe recuire & paſſer au Doctorat: ce qu'il fiſt en peu de temps, nō ſans preuue, loüange & admiration de tout le College. Paſſant à Tholouſe, vint à Agen, ville ſur la riuere de Garōne. où Iule Ceſar Scaliger l'arreſta, perſonnage de ſignalée & rare eruditiō, ainſi que chacun ſçait, avec lequel il eut grande familiarité qui toutesfois ſe chāgea quelque temps apres en forte ſimulté & pique, ainſi qu'aduient ſouuent entre les doctes, & ſe peut colliger par leurs eſcrits. Là priſt à femme vne fort honorable Damoiſelle, de laquelle il eut 2 enfans, maſle & femelle. Leſquels decedez, ſe voyāt ſeul & ſans cōpagnie, delibera ſoy retirer du tout en Prouence ſon naturel pays. Arriué à Marſeille, vint à Aix parlemét de Prouence, où il fut trois années aux gages de la cité, du tēps que la peſte ſ'y eleua en l'an de CHRIST 1546. telle, ſi furieuſe & cruelle, que la deſcrite le Seigneur de Launay en ſon Theatre du monde, ſelon les vrais rapports, qui luy en furent faits par noſtre Auteur. De là venant à Salō de Craux, ville diſtāte d'Aix d'vne petite iournée, & michemin d'Auignon & Mar-

seille, il se maria en secondes nopces. Où preuoyât les insignes mutations & changemēs aduenir en l'Europe vniuersellement, & mesmes les guerres ciuiles & sanglantes, & les troubles pernicioeux de ce Royaume Gaulois fatalement s'approcher plein d'vn enthousiasme, & comme ravi d'vne fureur toute nouvelle, se mist à escrire ses Centuries, & autres presages commençant ainsi,

D'ESPRI T diuin l'ame presage atteinte

*Trouble, famine, peste, guerre courir,*

*Eau, siccite, terre & mer de sang teinte:*

*Paix, trefue, à naistre, Prelats, Princes mourir.*

Lesquelles il garda long temps sans les vouloir publier, estimant que la nouuelleté de la matiere ne failliroit luy susciter infinies detractions, calomnies & morsures plus que venimeuses, ainsi qu'il aduint. A la parfin vaincu du desir qu'il auoit de profiter au public, les mist en lumiere, dont tout incontinent le bruit & renomée courut par la bouche de noz hommes & des estrangers avec grandissime admiration. De ce bruit & fame empennée esmeu le tres puissant Henry II. Roy de France, l'enuoya querir pour venir en Cour l'an de grace 1556, & ayât avec iceluy cōmuniqué de choses grandes, le renuoya avec presens. Quelques ans apres Charles IX. son fils visitant ses prouinces ( que fut 1564.) & rangeant soubs la douceur de la paix ses villes mutinées, entrant en Prouéce, ne voulut faillir de visiter ce Prophete, & vrayement heroë, & vsant enuers luy de liberalité Royale, l'honora de l'estat de Conseillier & sien Medecin ordinaire. Ce seroit chose trop prolixie, si ie voulois icy deduire par escrit ce qu'il a predict tant en special, que general, & superflue combiende gens doctes, grāds

## Vie sommaire

Seigneurs & autres arriuoyent à luy de toutes parts & regions, comme à vn oracle: & ce que S. Hierosme disoit de Tite Liue, ie le puis affermer de cestuy, que venans en la France, cerchoyent en icelle autre chose pour voir. A ce voyage du susdit Roy Charles il passoit soixâte ans, & deuenât fort caduque & debile, pour les maladies qui souuent l'affligeoyent, mesme vne arthritis & goutte attentoit constamment son an climacterique, auquel il deceda, sçauoir le second de Iuillet 1566. peu deuant le Soleil leuant, passant icelle arthritis en hydropisie, qui au bout de huit iours le suffoqua.

Que le temps de son trespas luy fut notoire, mesmes le iour, voire l'heure, ie le puis tesmoigner avec verité. Me souuenant tresbien que sur la fin de Iuin, ladite annee, il auoit escrit de sa main aux Ephemerides de Iean Stadius, ces mots Latins, *Hic prope mors est*. C'est à dire, icy proche est ma mort. Et le iour deuant qu'il fist eschange de ceste vie à l'autre, luy ayant assisté bien longuement, & sur le tard prenant congé de luy iusques au lendemain matin, il me dit ces parolles, Vous ne me verrez pas en vie au Soleil leuant. Sur son Sepulchre fut inscrit & graué tel Epitaphe, fait à l'imitation de celuy de ce grand Tite Liue (que cy dèssus auons touché) historiographe Romain, qui aujourd'huy se void en l'Eglise des Cordeliers de Salon, où le corps d'iceluy fut enseuely honorablement & porté. Qui pour estre allegué cy apres en Latin, tel qu'il est inculpé, ie le traduiray ainsi.

CY REPOSENT LES OS DE MICH. DE  
NOSTREDAME, DVQUELLA PLUME  
PRESQVE DIVINE A ESTE DE TOVS

ESTIMEE D'IGNE DE TRACER ET  
RAPPORTER AVX HVMAINS SE-  
LON L'INFLUENCE DES ASTRES,  
LES EVENEMENS A VENIR PAR  
DESSVS TOVT LE ROND DE LA  
TERRE

IL EST TRESPASSE A SALON DE  
CRAVX EN PROVENCE L'AN DE  
GRACE M. D. LXVI. ET SECOND DE  
IVILLET, EAGE DE LXII. ANS, SIX  
MOIS, XVII. IOVRS.

O POSTERES, NE TOVchez a SES  
CENDRES, ET N'ENVIEZ POINT LE  
REPOS D'ICELVY.

Il estoit de stature vn peu moindre que la me-  
diocre, de corps robuste, alegre & vigoureux, Il  
auoit le front grand & ouuert, le nez droit & es-  
gal, les yeux gris, le regard doux & en ire comme  
flâboyant, le visage seuer & riant, de sorte qu'a-  
uec la seuerité se voyoit en iceluy coniointe vne  
grande humanité: les iouës vermeilles, voire ius-  
ques à l'extreme eage, la barbe lógue & espoisse,  
la santé bõne & gaillarde, si no<sup>9</sup> exceptós la viel-  
lesse, & tous les sens aigus & tres entiers. Quand  
à l'esprit, il l'auoit vif & bon, cõprenant legere-  
ment tout ce qu'il vouloit: le iugement subtil, la  
memoire felice & admirable, de nature taciturne  
pésant beaucoup & parlât peu: discourât tresbien  
en tẽps & lieu: au reste vigilât, prõpt & soudain,  
cholere, patient du labeur. Son dormir n'estoit  
que de quatre à cinq heures: loüât & aimât la li-  
berté de lãgue, ioyeux, facetieux, mordât en riât.  
Il approuoit les ceremonies de l'Eglise Romaine,  
& tenoit la foy & religion Catholique: hors

## *Vie sommaire de l'auteur.*

de laquelle il asseuroit n'estre point de salut. Et re-  
prenoit grieuemēt ceux, qui retirez du sein d'icel-  
le, se laissoient apaster & abruuer de douceur &  
liberté des doctrines estrāgeres & dānables: affer-  
mant que la fin leur en seroit mauuaise & perni-  
cieuse. Je ne veux oublier à dire qu'il s'exerçoit  
volōtiers en ieunes, oraisons, aumosnes, à la pa-  
tience: ab horrisoit le vice & le chastioit seuerem-  
ment, voir me souuiēt q̄ donāt aux pauures (en-  
uers lesquels il estoit fort liberal & charitable) il  
auoit ce mot en bouche ordinairement, tiré de  
l'Escriture sainte, Faites vo<sup>o</sup> des amis des riches-  
ses d'iniquité. De sa secōde fēme il a laissé six en-  
fans trois fils & 3 filles. Le 1 des masles nommé Ce-  
sar, personnage d'un fort gaillard & gētil esprit,  
est celuy auquel il à dedié ses Cēturies premieres  
duquel nous deuous esperer de grandes choses si  
vray est ce q̄ i'en ay trouué en plusieurs lieux des  
Cōmétaires de sōdit pere, notāmēt sur l'ā 1559, &  
mois de Iuillet, où ie renuoye le lecteur. Entre au-  
tres enfātemēs de son esprit second, q̄ ie passē icy  
soubz silēce, il a escrit x i i. Cēturies de predictiōs  
cōprises briuenmēt par quatrains, q̄ du mot Grec  
il a intitulé Propheties: dōt trois se trouuent im-  
parfaites, la vi i xi. & x i i. Ces deux dernieres  
ont lōg tēps tenu prisō & tiēnēt encores pour la  
malice du tēps, en fin no<sup>o</sup> leur ouuirōs la porte.  
Nous auōs de luy d'autres presages en prose, faits  
puis l'an 1550. iusques à 67. qui colligez par  
moy la plus part & redigez en x i i. liures, sont  
dignes d'estre recommandez à la posterité. Ceux  
cy comprennent nostre histoire d'environ cent  
ans, & tous noz troubles, guerres & menées  
depuis vn bout iusques à l'autre.

COMMEN-



COMMENTAIRES DV SIEVR  
 de Chauigny Beaunois, sur les Centuries &  
 Prognostications de feu M. Michel de No-  
 stradamus, Conseiller & Medecin ordina-  
 ire des Tres-Chrestiens Henry II. du nom,  
 François II. & Charles IX. Roys de France:

Contenant sommairement les troubles, di-  
 uisions, partialitez, guerres ciuiles ad-  
 uenuës tant en ce Royaume de  
 France que ailleurs, depuis l'an  
 1534. iusques à present.

DVN PRESAGE SVR  
 L'AN 1555.

<sup>a</sup> D'Esprit diuin l'ame presage atteinte  
 Trouble, famine, peste, guerres courir,  
 Eaux, siccitez, terre & mer de sang teinte,  
 Paix, trefue, <sup>b</sup> à naistre, Prelats, Princes mourir.

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> Fort prolix, mais bellissima proposition, pleine d'estonnement & admiration. <sup>b</sup> L'auteur promet parler des Roys, Princes & Prelats, autant de ceux qui sont à naistre, que de ceux qui doiuent mourir pendant le temps des guerres ciuiles, tant de leur mort naturelle qu'autrement accelerée.

### CENT. I. QVAT. 15.

<sup>a</sup> *Mars nous menace par sa force bellique*

<sup>b</sup> *Septante fois faire le sang esandre:*

<sup>c</sup> *Auge & ruine de l'Ecclesiastique,*

*Et plus ceux qui d'eux rien voudront entendre.*

<sup>a</sup> Ailleurs il dit, Tant d'ans les guerres en Gaule dureront. <sup>b</sup> Le nombre de sept est plein de mysteres: & par plusieurs exemples pris tant du vieil que du nouveau Testament appert, que DIEU a de coutume punir les pechez des hommes par ce nombre icy, soit es temps, soit es generations, es personnes, où es choses. Et cy apres sera dit, Septante parts naistre nouvelle ligue. <sup>c</sup> AUGE, augmentation: mais ruine premierement de l'Ecclesiastique, puis augmentation, & ruine seulement des autres.

### CENT. 3. QVAT. 67.

<sup>a</sup> *Vne nouvelle secte de Philosophes*

*Mesprisant mort, or, honneurs & richesses:*

<sup>b</sup> *Des monts Germains ils seront limitrophes:*

*A les ensuiure auront appuis & presses.*

<sup>a</sup> Voy la Chronique de Jean du Tillet & de Genebrard sur la venue des sectes en France. <sup>b</sup> Il note l'origine de celle secte nouvelle.



CENT. 3. QVAT. 76.

<sup>a</sup> En Germanie naistront diuerses sectes,  
<sup>b</sup> Approchans fort de l'heureux paganisme.  
<sup>c</sup> Le cueur captif, & petites recettes  
Feront retour à payer <sup>d</sup> le vray disme.

<sup>a</sup> La Germanie fertile en sectes. <sup>b</sup> L'Auteur n'appreue la diuersité des sectes Germaniques. <sup>c</sup> Ces deux vers touchent l'aduenir. <sup>d</sup> Vray disme de retour.

CENT. 2. QVAT. 35.

<sup>a</sup> Dans deux logis de nuit le feu prendra,  
Plusieurs dedans estoufeZ & roustis:  
<sup>b</sup> Pres de deux flues pour le seur aduiendra  
<sup>c</sup> Sol Arc, Caper. <sup>d</sup> tous seront amortis.

<sup>a</sup> Il semble que nostre Auteur conioigne icy deux histoires de semblable succez & accident, l'une passée, l'autre à venir. Ce que ie collige principalement du dernier vers de ce quatrain. Voy Paradin en son histoire de Lyon li. 3. chap. 22. où il racompte au long l'accident deplorable qui aduint à Lyon en ce temps & regne d'une compagnie de marchans brulez tous vifs en l'hostellerie de la teste d'argent, rue de la Grenette. <sup>b</sup> Il est plus vray semblable interpreter cecy de ladicte ville de Lyon, ou confluent deux grandes riuieres le Rhosne & la Saone, que d'une autre. <sup>c</sup> Le Soleil se pourmene dans l'Arc ou Sagittaire dès la my Novembre iusques à my Decembre: & dans le Cheurecorne dès la my Decemb. iusques à my Ianuier, là enuiron. <sup>d</sup> Il n'en eschaperà pas vn, tous seront esteins & suffoquez.

Commentaires sur les

CENT. II. QVAT. 91.

fol. 27. quad.  
2. Inf. 67. q.

6<sup>a</sup> Meyfnier, Manhi, & le tiers qui viendra  
Peste & nouveau insult, enclos troubler:

<sup>b</sup> Aix & les lieux fureur dedans mordra.

Puis les Phocens viendront leur mal doubler.

<sup>a</sup> Jean Meyfnier Baron d'Oppede, premier President au Parlement d'Aix en Prouence, fait grand massacre des Vauldois à Merindol, Cabrieres, Mus, la Coste, en Auriil 1545. Sleidan li. 16. de ses Commentaires. <sup>b</sup> Ces deux vers ne sont de ce temps icy.

CENT. 6. QVAT. 70.

7<sup>a</sup> Vn Chef du monde le grand <sup>b</sup> CHIREN sera:

<sup>c</sup> PLUS OVTRE apres aimé, craint redoubté.

<sup>d</sup> Son bruit & loz les ciieux surpassera,

Et du seul titre Victeur, fort contenté.

<sup>a</sup> Henry II. vient à la Couronne de France le 31. de Mars 1547.  
<sup>b</sup> CHIREN, mot contourné de HENRIC. <sup>c</sup> Deuise du grand Empereur Charles le Quint, par laquellé il est icy entendu. <sup>d</sup> En l'an 1552. Henry II. donne secours aux Allemans affligez, & par iceux est appelé Protecteur du saint Empire.

CENT. I. QVAT 14.

8<sup>a</sup> De gent esclauue chansons, chants & requestes,  
Captifs par Princes & Seigneurs aux prisons,

A l'adeuenir par <sup>b</sup> idiots sans testes

Seront <sup>c</sup> recens pour diuins oraisons.

<sup>a</sup> Il veut dire, Gent de basse estoffe: le Poëte les appelle hommes incognus barbus, crineux, crasseux & deminus. <sup>b</sup> Icy l'Auteur desire le iugement de ceux qui se laissent apaster & prendre de la douceur & liberté des doctrines estrangeres. <sup>c</sup> Prieres Huguenotes receuës de plusieurs avec le temps, pour bonnes & diuines.

SVR L'AN 1555. f. 124. 2.

9<sup>a</sup> La mer Tyrrhene, l'Ocean par la garde  
Du grand Neptun & ses tridens soldats.  
Prouence seure par la main du grand<sup>b</sup> Tende.  
Plus Mars Narbon l'heroiq de Vilars.

<sup>a</sup> Il loïie & recommande trois Gouverneurs de ce temps là, le Baron de la Garde Admiral des meis du Ponant & du Leuant, pour le fait marin: le Comte de Tende & Seigneur, de Vilars pour la songneuse garde, cure & vigilance sur les prouinces à iceux ordonnees, Languedoc & Prouence. <sup>b</sup> De ce vieil Comte de Tende nous auons vne plaisante histoire dans les Prefages Profaiques de nostre Auteur par moy colligez, li. premier. Retournant de Lyon ceste mesme annee pour aller en Prouence, se mist sur le Rhosne, aduint que le bateau s'enfonçant, ledit Comte tomba dans l'eau iusqu'au menton, & en beust son saoul. Ce que nostredit Prognostiqueur luy auoit predict auparavant par ces paroles vn peu ambiguës, Nostre Gouverneur en buuant sera surpris.

CENT. 6. QVAT. 75.

10<sup>a</sup> Le grand Pilote sera par Roy mandé  
Laisser la chasse, <sup>b</sup> à plus haut lieu atteindre.  
<sup>c</sup> Sept ans apres sera contrebandé.  
<sup>d</sup> Barbare armée viendra Venise caindre.

<sup>a</sup> Ce grand Pilote, est Gaspar de Colligny, seigneur de Chastillon qui fut pourueu de l'Etat d'admiral de France, par le Roy Henry II. au lieu de Messire Cl. d'Annebault, qui mourut à la fere, en Picardie, 1552. Lors estant Colonel de l'infanterie Françoisse. Piguierre. <sup>b</sup> Il fut fait grand Maistre de l'artillerie de France: & outre-plus eut le gouvernement de Picardie. Noel des Comtes, & Annales de France. <sup>c</sup> Affauoir 1562. <sup>d</sup> Ce dernier vers n'appartient à ce temps.

DVN PRÉS A. SVR MAY. 1555.

Commentaires sur les

- I<sup>a</sup> Le cinq, six, quinze, tard & tost l'on sejourne.*  
*b Le né sans fin: les citez reuoltées.*  
*c L'heraut de paix vint & trois s'en retourne.*  
*d L'ouuert cinq serre, nouvelles inuentées.*

<sup>a</sup> Le cinq, le six, puis le quinziesme iour de ce mois, sont assignez pour le traitement de paix entre l'Espagnol & le François. <sup>b</sup> Ce 2. vers n'est de ce temps & année. <sup>c</sup> Le Card. Pol d'Angleterre, avec plusieurs grands Seigneurs assemblez le 13 pour la paix, s'en retournent sans rien faire. <sup>d</sup> C'est hemistiche m'est incogneu.

CENT. I. QVAT. 59.

- 12<sup>a</sup> Les Exilez deportez dans les Isles:*  
*b Au changement d'un plus cruel Monarque*  
*Seront muriris, c Et mis dans les scintilles,*  
*Qui de parler ne seront esté parques.*

<sup>a</sup> Par les Exilez il entend vn nombre de Calvinistes, qui voyagerent es terres du Bresil en May 1555. souz la conduite du Cheualier de Villegagnon. <sup>2.</sup> Il semble designer le meurtre qu'en fist faire Charles ix. 1572. <sup>c</sup> Ceste querre est plus conuenable à ce temps, auquel flamboyoyent les feux parmy la France.

CENT. 2. QVAT. 7.

- 13 Entre plusieurs aux isles deportez,*  
*a L'un estre né à deux dents à la gorge:*  
*b Mourront de faim, les arbres esbroutez:*  
*Pour eux neuf Roy nouuel edit leur forge.*

<sup>a</sup> Nous ignorons qui est ce dentu dés sa natiuité <sup>b</sup> Sur eecy voy Ican de Lery en son Amerique. <sup>c</sup> Ce nouueau Roy est le susdit Cheualier de Villegagnon.

SVR SEPTEMB. 1555.

fol. 16. quad. final

14 <sup>a</sup> Pleurer le ciel: à il cela fait faire?  
 La mer s'appreste. <sup>b</sup> Annibal fait ses ruses.  
 Denys mouillé, classe tarde, ne taire  
 N'a sceu secret. <sup>c</sup> à quoy tu t'amuses?

<sup>a</sup> La riuere de Seine deborda plusieurs fois ceste annee au temps d'huyer Annales de France. <sup>b</sup> Qui est cest Annibal il se dira cy apres.

SVR MARS. 1555. fol. 20. quad. 2.

15 <sup>a</sup> O Mars cruel, que tu seras à craindre!  
 Plus est la Faux avec l' Argent conioint.  
 Classe, copie, eau, vent, lombriche caindre.  
<sup>b</sup> Mer, terre trefue <sup>c</sup> l'ami à L. V. s'est ioint.

<sup>a</sup> Ces trois vers premiers seront ailleurs touchez. <sup>b</sup> Sur la fin du mois de Ianuier, trefues sont accordées entre les Roys d'Espagne & de France pour cinq ans reuoluz & finis: cessans toutes guerres & discordes d'une part & d'autre; & les traitez de toutes trafiques & commerces de marchandises en leurs pays & contrées, tant sur terre que sur mer ouuertes & libres Rabutin au 8 li. de ses Commentaires. <sup>c</sup> Qui est cest amy ioint à l'Emp Charles le v. (il semble que c'est L & V. se doiuent ainsi entendre) ne se peut dire, s'il ne se prend de Iules II. és renouvellemens de guerre, qui se demenoient en Italic l'an 1555. Surquoy voy ledit Rabutin, & Onuphre en la vie dudit Pape.

SVR L'AN 1559.

16 Pœur, glas, grand pille. <sup>a</sup> passer mer, croistre re-  
 Sectes, Sacrez outre mer plus polis. (gne.  
 Peste, chant, feu, <sup>b</sup> Roy d'Aquilon l'enseigne.  
 C ij

Dresser trophée, e cité d'HENRIPOLIS.

<sup>a</sup> Second voyage d'aucuns Catholiques & Calvinistes, ensemble es terres du Bresil le 19. No Voy Theuet & Lery. <sup>b</sup> Cecy est difficile à deuiner. <sup>c</sup> Ces voyageurs ayans basty quelques maisons au bord de la mer, appellent cela HENRIPOLIS.

SVR DECEMBRE. 1555.

17 <sup>a</sup> La porte <sup>b</sup> exclame trop <sup>c</sup> frauduleuse & feinte  
 La gueule ouuerte, <sup>d</sup> condition de paix.  
 Rhosne <sup>e</sup> au cristal. eau, neige, glace teinte.  
 La mort, mort, vent. par pluye cassé faix.

<sup>a</sup> Icy nous prenons la porte pour la Cour Papalle, & non celle du Turc <sup>b</sup> Le Pape Paul IIII. assiegé au chasteau S Ange par les Colonnaois, & Ursins, Ducs d'Albe & de Florence, demande secours au Roy de France par deux fois. <sup>c</sup> Ledit Pape ne tient toutes les promesses qu'il auoit faites au Roy. <sup>d</sup> Vn an apres il fait paix avec le Roy Philippes. <sup>e</sup> Se congele & roidit comme cristal.

SVR NOVEMB. 1555.

18 <sup>a</sup> Le Grand du ciel sous la Cape donra.  
 Secours. <sup>b</sup> Adrie à la porte fait offre.  
<sup>c</sup> Se sauuera des dangers qui pourra.  
<sup>d</sup> La nuit le Grand blessé poursuit le coffre.

<sup>a</sup> Henry II. enuoit secours audit Pape en plein hyuer. <sup>b</sup> Les Venitiens luy refusent ayde, ainsi que dit Onuphre en la vie dudict Pape. <sup>c</sup> Cecy semble se deuoir referer au voyage de Monsieur de Guyse en Italie & difficultez d'iceluy. <sup>d</sup> Monsieur d'Anguien mourut de telle façon l'an 1545.

SVR IANVIER 1555.

19 <sup>a</sup> Le gros airain qui les heures ordonne,  
 Sur le trespas du Tyran cassera:  
 Pleurs, plaints & cris. <sup>b</sup> eaux glace pain ne done,  
 V. S. C. <sup>c</sup> paix. <sup>d</sup> l'armée passera.

<sup>a</sup> Ces deux vers ne sont de ce temps. <sup>b</sup> Gelée fort aspre durant trois semaines <sup>c</sup> Tresue pour cinq ans entre le François & l'Espagnol. <sup>d</sup> Le Duc de Guyse part de France en ce mois, passe les montagnes de Sauoye & les Alpes.

SVR AVRIL 1559.

20 <sup>a</sup> Roy salué Victeur, Imperateur.  
<sup>b</sup> La foy faussee. <sup>c</sup> le Royal fait congnu.  
<sup>d</sup> Sang Mathien. <sup>e</sup> Roy fait superateur  
 De gent superbe. humble par pleurs venu.

<sup>a</sup> Adulation à son Prince. <sup>b</sup> Guerre decouverte la veille des Roys: & quand l'auteur dit, foy faussee, & Sang Mathien, sans doute il attribue la rupture de la paix à l'Espagnol. Voy rabutin li 8. de ses commentaires. <sup>c</sup> Le Roy de France fait apparoir qu'il n'est auteur de la rupture de la paix. <sup>d</sup> Sang Mathien, pour Emathien, par lequel il entend abusivement le Roy d'Espagne Philippes. <sup>e</sup> Ceci sera ailleurs expliqué.

SVR IVILLET 1557.

21 <sup>a</sup> L'heraut errant <sup>b</sup> du chien au lyon tourne.  
<sup>c</sup> Feu ville ardra. pille, prise nouvelle.  
 Decourir fustes. <sup>d</sup> Princes pris. on retourne.  
 Explor. pris Gall. au Grand iointe pucelle.

<sup>a</sup> Le 7. de Iuin le heraut d'Angleterre signifie la guerre au Roy estant à Rheims de la part de la Royne Marie, à la sollicitation du

Roy Philippes <sup>b</sup> Par le Lyon i'enten le Roy Henry, par le chien son ennemy abbayant seulement. <sup>c</sup> Butinement & prise de la ville S. Quentin en Vermandois. <sup>d</sup> Journée Sainct Laurens, ou furent pris les principaux de la noblesse françoise.

SVR SEPT. 1557

22 *Mer, terre aller. <sup>a</sup> foy, loyauté rompue.*

*Pille, naufrage. <sup>b</sup> à la cité inulte.*

*Fier, cruel acte, ambition repeue.*

*Foible offensé: <sup>c</sup> le chef du fait inulte.*

<sup>a</sup> Encores parle il icy de celle foy & trefues rompuës par l'Espagnol. <sup>b</sup> Assemblée nocturne avecques presche de ceux de la religion pretendue reformée decouverte en la rue Sainct Iacques à Paris le 5. de ce mois selon Surius, & conduits aux prisons. Je qui ay veu tel trouble excité en rue S. Iacques, le remets au 10. d'Aoust precedent. <sup>c</sup> Plusieurs des Grands euaderent par faueur.

CENT. 2. QVATR. 20

23 <sup>a</sup> *Freres & sœurs en diuers lieux captifs:*

<sup>b</sup> *Se trouueront passer pres du Monarque:*

*Les contempler ses rameaux ententifs,*

*Deplaisans voir menton, front, nez les marques,*

<sup>a</sup> De ce temps là on appelloit par mocquerie les Huguenots & Huguenotes, freres & sœurs. <sup>b</sup> Il parle de la mesme assemblée, dont furent faits prisonniers bien six vingts, & aucuns suppliciez, que le Roy voulut voir (dit l'auteur) & Messieurs ses enfans.

SVR OCTOBRE. 1557.

24 *Froid, <sup>a</sup> grand deluge. <sup>b</sup> de regne dechassé,*

*Niez, discord. Trion Orient mine.*



*Poison mis siege. de la cité chassé.*

*Retour felice. <sup>a</sup> neuue secte en ruine.*

<sup>a</sup> Estranges deluges & inondations de riuieres à Rome, Florence, Nismes avec la mort & suffocation de plusieurs personnes, le 9. & 14. de Septembre. <sup>b</sup> La plus part de ce quatrain m'est obscure & voire inexplicable. <sup>c</sup> Retour felice du Duc de Guyse d'italie és mois d'Octobre & Nouembre. <sup>d</sup> Il presage de fort loing ceste ruine.

NOVEMBRE DV DIT AN. <sup>f 13</sup>

25 <sup>a</sup> *Mer close, monde ouuert, cité rendue.* <sup>f 16</sup>

*Faillir le Grand. esleu nouueau. grand brume.*

<sup>b</sup> *Floram pater, ensrer camp. <sup>c</sup> foy rompue.*

<sup>d</sup> *Effort sera seueré à blanche plume.*

<sup>a</sup> Ces 2. vers n'appartiennent à cest an. <sup>b</sup> Quelques troupes du duc de Guyse sciournerent à monte Alcino ville de Toscane, non dans Florence. Onuphre. <sup>c</sup> Promesse du Pape Paul 4. nō tenuë. <sup>d</sup> Tels traits ne seront guere agreables au duc de Guyse. ou bien, Ce luy sera vn grand & loüable effort de ramener d'italie son exercite sain & entier.

DECEMB. SVIVANT.

26 <sup>a</sup> *Tutelle à Veste. <sup>b</sup> guerre meurt, translatée.*

*Combat naual. honneur. mort. prelatüre.*

*Entrée, decez. <sup>c</sup> France fort augmentée.*

*Esleu passé. venu à la mal'heure.*

<sup>a</sup> On baillera de bonnes gardes aux moniales, & dames de religion: à vne certaine, ou à plusieurs. <sup>b</sup> Guerre meurt entre l'Espagnol & le françois, translatée contre l'Anglois, pour le siege mis deuant Calais. <sup>c</sup> France augmentee par la prise de Calais, Guines, Hames & autres villes.

Commentaires sur les  
SVR MAY. 1557.

27 <sup>a</sup> Conioint icy, au ciel appert de pesche.

<sup>b</sup> Prise, laissée. mortalité non seure.

Peu pluye, entrée. le ciel la terre seche.

<sup>c</sup> Defait, mort, pris. arriué à mal'heure.

<sup>a</sup> Mariage de François premier fils de Henry I. lors d'Anphin de France, & de madame Marie Stuart Royné d'Escoffe accompli le 24. de ce mois. <sup>b</sup> mariage peu durable par ces mots, prise laissée. <sup>c</sup> Cecy n'est incognu.

SVR MAY 1558. f. 94. v.

<sup>a</sup> La mer Tyrrhene de differente voile.

<sup>b</sup> Par l'Ocean seront diuers assauts.

Peste, poison, sang en <sup>c</sup> maison de toile.

<sup>a</sup> Presults, Legats esmeus marcher mer haut.

<sup>a</sup> Icy qu'elles troupes couurent la mer Tyrrhene, ne se peut dire, sinon qu'il dit apres, Par mer barbare banniere. <sup>b</sup> Les Anglois s'opiniastrans sur le recourement de Calais, armerent trois fois ceste année Rabutin li. 10. & 1. <sup>c</sup> Maisons de toile sont nauires. <sup>d</sup> Au mariage de François second avec la Royné d'Escoffe plusieurs prelatz passerent la mer.

SVR I VIN. 1558.

29 <sup>a</sup> Là ou la foy estoit sera rompue:

Les ennemis les ennemis paistront.

Feu ciel pleura, ardra. <sup>b</sup> interrompue

Nuit entreprise. <sup>c</sup> Chefs querelles mettront.

<sup>a</sup> Dés l'an precedent la trefue estoit rompue <sup>b</sup> Est-ce point l'entreprise sur Luxembourg rompue? <sup>c</sup> mutinement grand entre les François & Allemans, Reistres, iusques à se vouloir choquer.

## SVR IVILLET SVIVANT.

30<sup>a</sup> Guerre, tonnerre, <sup>b</sup> maints champs depopulez.  
Frayeur & bruit. <sup>c</sup> assaut à la frontiere.

<sup>a</sup> Grand Grand failli. <sup>e</sup> pardon aux Exilez.

<sup>f</sup> Germains, Hispans. par mer Barba. banniere.

<sup>a</sup> Pri se de Thionuille le 22 de Iuin. <sup>b</sup> Arlon pres de Luxembourg  
demantelée & ruinée. Luxembourg mesme tasté & recognu. <sup>c</sup> D'autre  
costé pres de Grauelines le sieur de Termes rompu & defait. <sup>d</sup> Tres-  
pas de Charles le Quint presagé. <sup>e</sup> Cest hemistiche n'est de ce temps.  
<sup>f</sup> Ces deux mots se doiuent ioindre aux precedents, assaut à la fron-  
tiere.

SVR NOVEMB. 1557. <sup>f</sup> 24  
<sup>f</sup> 20 12

31<sup>a</sup> Mer close, monde ouuert. <sup>b</sup> cité rendue.

<sup>c</sup> Faillir le grand. <sup>d</sup> esleu nouveau. grand brume.

<sup>e</sup> Floram patere, entrer camp. foy rompue.

Effort sera seuerè à blanche plume.

<sup>a</sup> Il se iouè par vne gentille antithese <sup>b</sup> Thionuille, par le traité  
de paix entre l'Espagnol & le françois <sup>c</sup> decez du grand Charles le  
V. Empereur le 21. de ce mois. <sup>d</sup> Election precedente du roy Ferdin-  
and à l'Empire, à la sollicitation dudit Charles, le 13. de Mars. Su-  
rius. <sup>e</sup> Ces deux vers ont esté declarez cy deuant.

## SVR DECEMBRE. 1558.

32<sup>a</sup> Jeux, festins, nopces. <sup>b</sup> mort Prelat de renom.

<sup>c</sup> Bruit, paix de trefue. <sup>d</sup> pendant l'ennemy mine.

Mer, terre & ciel bruit. <sup>e</sup> fait du grand Brennon.

Cris or, argent. l'ennemy l'on ruine.

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> Mariage de Charles duc de Lorraine, & de M. Claude seconde fille du Roy Henry. <sup>b</sup> Je croy qu'il remarque le trespas de ce grand Card d'Angleterre Reginal Polus, qui fut sur la fin de ce mois. <sup>c</sup> Icy se commençoit à bruire de la paix, retardée par la mort de Marie Royne d'Angleterre, femme du Roy Philippes. <sup>d</sup> Pendant les propositions de paix, le plus souuent neantmoins entre les deux camps és frontieres de picardie se faisoient courses, entreprises & escarmouches. Rabutin li. II. de ses Commen. <sup>e</sup> Je n'enten rien sur le reste.

### SVR MARS. 1558.

33 <sup>a</sup> Vaine rumeur dedans la hierarchie.

<sup>b</sup> Rebeller Gennes: courses, insults, tumultes.

Au plus grand Roy sera la monarchie,

Election. conflict, couuerts, sepultes.

<sup>a</sup> Le 27. Ianuier le pape paul 4 fait vn Consistoire, où ayant appelé les plus Grands de sa Cour, par feueres & graues propos, commence à proceder à la reformation des abus des ministres de l'Eglise Romaine: mesmes fait vn estrange chastiment de trois siens neueux ayans charge en l'Eglise & de sa personne: sçauoir, don Ioanni Caraffe, duc de palliane: don Antonio Caraffe, Marquis de montebel: & le Cardinal Caraffe: les eslongnant de la ville de Rome, & priuant de toutes pensions & appointemens, qu'ils auoient du sainct siege Onuphre, Rabutin dont est excité grand bruit & rumeur, mesmes de la susdite reformation, que nostre Auteur appelle vaine, comme n'ayant esté durable. <sup>b</sup> Ces trois vers seront ailleurs expliquez.

### SVR IANVIER. 1559.

34 <sup>a</sup> Plus le grand n'estre. pluye. <sup>b</sup> au char le cristal.

Tumulte esmeu. de tous biens abondance.

Rarez, SacriZ, <sup>c</sup> neufs, vieux espouuantal.

Esleu ingrat. <sup>d</sup> mort, plaint. <sup>e</sup> ioye, alliance.

<sup>a</sup> Mort du Roy Henry I I ceste année, à laquelle succedent tous preparatifs de troubles. <sup>b</sup> Les charrettes passer. nt sur le cristal, sçauoir

sur les flues congelez. <sup>c</sup> Icyls Nouveaux commencent à leuer les crestes, & à espouuanter les vieux & sacrez, qui sont les Ecclesiastiques. <sup>d</sup> mort grandement plainte. <sup>e</sup> Resiouyſſance entre les ROYS & Princes pour leurs nouvelles alliances.

FEVRIER SVIVANT.

35 <sup>a</sup> Grain corrompu. air pestilent. locustes.

Subit cherra. noue nouvelle naistre.

Captifs ferrez. <sup>b</sup> legers, haut bas, onustes.

Par ses os mal qu'à Royn'a voulu estre.

<sup>a</sup> Cheute du mesme roy, apres laquelle les iadis captiuez porteront les armes, & fuyront de grandes mutations. <sup>b</sup> Ces deux vers derniers appartiennent à autre temps.

CENT. 9. QVAT. 52. f. 23. 43

36 La paix s'approche d'un costé & la guerre:

Oncques ne fut la poursuite si grande.

Plaindre homme femme, sang innocent par terre,

Et ce sera de France à toute bande.

<sup>a</sup> Paix ceste année en France, mere nourrice d'une guerre fort cruelle pour l'aduenir.

CENT. 4. QVAT. 5. f. 23. 45

37 <sup>a</sup> Croix, paix sous vn, accompli diuin verbe:

<sup>b</sup> L'Espagne & Gaule vnis seront ensemble.

<sup>c</sup> Grand clade proche & combat tres acerbe,

Cueur si hardy ne sera qui ne tremble.

<sup>a</sup> La religion & la paix fleuriront sous vn roy, sçauoir Henry I<sup>r</sup>.

<sup>b</sup> paix contre le 3. d'Auril au chasteau Cambresis par les deputez des roys tres- Chre'tien & Catholique. <sup>c</sup> Cecy appartient à l'an 1562.

38<sup>a</sup> *Soubs un la paix par tout sera clamée:  
Mais non long temps<sup>b</sup> pille & rebellion.  
Par refus ville terre & mer entamée:  
Mort & captifs le tiers d'un million.*

<sup>a</sup> Paix vniuerselle soubs le roy Henry I. de ce nom. <sup>b</sup> Ce sera en l'an 1562. funeste & malheureux à toute la Gaule.

CENT. 2. QVAT. 38.

39<sup>a</sup> *Des condannez sera fait un grand nombre,  
Quand les Monarques seront conciliez,  
Mais à l'un d'eux viendra tel malencombre,  
Que guere ensemble ne seront r'alliez.*

<sup>a</sup> Condannez pour le fait de religion <sup>b</sup> Henry I. & philippes II. <sup>c</sup> Le trespas inopiné dudit Henry empeschera toutes telles entrepri-  
ses.

SVR FEVRIER. 1555.

40<sup>a</sup> *Près du Lemane la frayeur sera grande  
Par le<sup>b</sup> conseil, cela ne peut faillir.  
Le nouveau Roy fait aprestez sa bande.  
Le ieune meurt. faim, pœur sera saillir.*

<sup>a</sup> Geneue lors fort menacée, sçauoir est, quand les Monarques sus-  
dits seront pacifiz. <sup>b</sup> Au conseil priué de leurs magestez auoit esté  
arresté qu'auant toutes choses on iroit contre icelle ville. <sup>c</sup> Cecy est  
futur & bien tenebreux.

SVR AVRIL. 1559.

41 <sup>a</sup> Roy salué Victeur, Imperateur.  
La foy fausée. le Royal fait congnu.  
Sang Mathien. <sup>b</sup> Roy fait superateur  
De gent superbe. <sup>c</sup> humble par pleurs venu.

<sup>a</sup> Cccy a esté expliqué cy deuant. <sup>b</sup> Tandis que le Roy Henry 2<sup>e</sup> vescu, il s'est veu domteur des rebelles & orgueilleux. <sup>c</sup> Le sieur d'andelot prisonnier en ce mois s'humilie deuant le Roy. Voy pourquoy dans Piguierre li. 5. cha. 9. de son histoire de frances & Noel des Comtes li. 11.

SVR DECEMB. 1559. *f. 17. 4. 2.*

42 <sup>a</sup> La ioye en larmes viendra captiuer Mars.  
<sup>b</sup> Deuant le Grand seront esmeus Diuins:  
Sans sonner mot entreront par trois pars.  
Mars assoupy. <sup>c</sup> dessus glas troutent vins.

<sup>a</sup> La blesseure du Roy receüe à la teste le dernier de ce mois conuertit en vn moment la publique ioye en vne infinie & incroyable tristesse. <sup>b</sup> Ces deux vers du milieu appartiennent à autre temps. <sup>c</sup> Le marchand en toute seureté & paix fait ses affaires.

CENT. 6. QVAT. 71.

43 Quand on viendra le grand Roy <sup>a</sup> parenter,  
<sup>b</sup> Auant qu'il ait du tout l'ame rendue,  
<sup>c</sup> On le verra bien tost apparenter  
D'Aigles, Lyons, Croix. a Couronne vendue.

<sup>a</sup> Parenter, est faire obseques & funerailles aux trespassez. <sup>b</sup> Le Roy Hen. I. rendit l'ame le 10. du present, 11. iours apres sa blesseure.

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> On le verra allié des maisons d'Espagne, d'Escoffe & de Sauøye par les mariages de sa sœur, fils & fille. <sup>a</sup> pource que la possession des regions & villes prises par luy & ROY FRANÇOIS son pere és guerres passées, sera cedee & quittée aux Princes estrangers.

MESME CENT. QUATR. 9.

*fol. 20. 1. 3.*

44<sup>a</sup> Aux tēples saints seront faits grāds scādales:  
CompteZ seront pour honneurs & louanges.

<sup>b</sup> D'un que l'on graue d'argent, d'or les medales,  
La<sup>c</sup> fin sera en torments bien estranges,

<sup>a</sup> Ces deux vers sont d'un autre temps. <sup>b</sup> C'est le ROY Henry.  
<sup>c</sup> sin douloureuse non tant audit prince, qu'à tout le peuple françois.

CENT. 7. QUAT. 17.

45<sup>a</sup> Le Prince rare en pitié & clemence.  
Après auoir la paix aux siens baillé,

<sup>b</sup> Viendra changer par mort grād congnoissance.

<sup>c</sup> Par grand repos le regne trouuillé.

<sup>a</sup> C'est le mesme ROY Henry. <sup>b</sup> Changera son empire & royaume en mort. <sup>c</sup> C'est ce qu'il dit ailleurs, paix à l'aduenir pernicieuse aux Gaulois.

SVR IUILLET. 1559.

46. Prédons pillez, chaleur, grand secheresse:  
Par trop non estre. <sup>a</sup> cas non veu, inouy.

<sup>b</sup> A l'estranger la trop grande careffe.

<sup>c</sup> Neufpays Roy, a l'Orient esblouy.

<sup>a</sup> C'est veritablement vn cas non veu ny ouy d'un ROY bleisé par vn sien client & subiet ne le voulant faire, au milieu des tournois &



este publique. <sup>b</sup> On peut mettre en doute quel estranger il entende  
cy. <sup>c</sup> Roy receu au ciel <sup>d</sup> par l'Orient esblouy i'interprete son fils  
premier pareillement de courte vie.

## SVR AOUST SVIVANT.

47 <sup>a</sup> L'urne trouuée. <sup>b</sup> la cité tributaire.

Champs diuisez. nouvelle tromperie.

L'Hispan blessé. faim, peste militaire.

Moq. obstiné, confus. mal, resuerie.

<sup>a</sup> Anciens sepulchres & monumens de couuers. <sup>b</sup> La plus part de ce  
quatrain ne se laisse entendre <sup>c</sup> Par l'obstiné il entend l'Huguenot. <sup>d</sup>  
Par resuerie, leurs opinions.

NOVEMB. 1557. *f. 12. r. 41. f. 13. 42*

48 <sup>a</sup> Mer close, monde ouuert. cité rendue.

Faillir le Grand. <sup>c</sup> esleu nouveau. a grand brume.

Floram patere. entrer camp. foy rompue.

Effort sera seueré à blanche plume.

<sup>a</sup> Ce premier, tiers & quatriesme vers ont esté ailleurs declarez.  
Cy deuant nous auons baillé à Charles le V. Emp. & à Ferdinand  
son frere: mais possible se peut-il mieux interpreter de la mort du Pa-  
pe Paul 1111. qui fut le 18. de ce mois. <sup>c</sup> Pie 1111. est esleu le 2. de  
ianuier 1560. <sup>d</sup> Il est vray semblable que la contention fut grande  
à l'elecction de ce Pape, le siege ayant vacqué quatre mois quatorze  
iours. Et c'est ce que dit nostre Auteur, grand brume, Brume est mot  
rouençal, signifiant bruit, querelle, contention.

SVR IANVIER. 1560. *f. 14. 43*

9 <sup>a</sup> Journée, diete, interim, ne concile.

L'an paix prepare. peste, faim, schismatique.

Mis hors dedans. changer ciel, domicile.

Fin du congé. reuolte hierarchique.

Commentaires sur les

<sup>a</sup> Concile de Trente differé à l'an prochain. <sup>b</sup> An pacifique, toute-  
fois plein de schismes & diuisions. <sup>c</sup> Ces deux vers derniers ne sont  
de ceste année.

CENT. I. QVAT. 45.

50 <sup>a</sup> Secteur de sectes grand preme au delateur.

• Beste en theatre, <sup>c</sup> dresser le ieu scenique.

• Du fait antique ennobly l'inuenteur.

Par sectes monde confus & schismatique.

<sup>a</sup> Le protestant promet grande recompense à ses espions, & dela-  
teurs Ou plustost, Quiconque deferera à iustice & accusera l'Hugue-  
not, aura grande recompense. <sup>b</sup> Il reprend l'ignorance de leurs Mini-  
stres, & se rit de leurs assemblées <sup>c</sup> Apres le decez du Roy Henry les  
sectes commencent à prescher plus librement en France, voire contre  
l'edit de françois I I. son successeur. <sup>d</sup> Ce que par tant de temps a esté  
estably (dit il ailleurs) tiendra. Il entend du sacrifice de la sainte ho-  
stie.

CENT V. 3. QVAT. 55. *par les vers  
quadrans 9.*

51 <sup>a</sup> En l'an qu'vn ceil en France regnera, *32  
simila*

<sup>b</sup> La Cour sera en vn bien facheux trouble.

• Le Grand de BLOYS son amy tuera.

Le regne mis en mal & doubte double.

<sup>a</sup> L'œil est significatif des Roys & Princes és hieroglyphiques.  
<sup>b</sup> Trouble d'Amboise, à l'occasion duquel françois de Lorraine Duc  
de Guyse est declaré Lieutenant general du Roy audit Amboise, &  
par tout le Royaume. <sup>c</sup> Le troisiéme vers n'est de ceste année, ny le  
quatriéme.

SVR SEPTFMB. 1555. *fol. 10 qua  
pues*

52 <sup>a</sup> Pleurer le ciel. à il cela fait faire?

La mer s'apreste. <sup>b</sup> Annibal fait ses ruses.

Denys moullé. classe tarde. ne taire

N'a sceu secret. <sup>c</sup> Et à quoy tu t'amuses?

<sup>a</sup> Cepremier vers a esté esclaircy cy deuant. <sup>b</sup> L'admiral Chastillon machine quelque chose: aussi fut il avec d'autres fort soupçonné du trouble d'amboise: disoit qu'il estoit necessaire reculer du gouvernement certains hommes. <sup>c</sup> Obiurgation par apostrophe contre le dit Admiral.

CENT. I. QVAT. 13.

53 <sup>a</sup> Les Exilez par ire, haine intestine  
Feront au Roy grand coniuration:  
<sup>b</sup> Secret mettront ennemis par la mine.  
<sup>c</sup> Et ses vieux siens contre eux sedition.

<sup>a</sup> Entreprise des Protestans sur Amboise, pour se saisir du Roy, du Duc de Guyse & Cardinal son frere. <sup>b</sup> Cachent des gens d'esslite es greniers & caues pour la difficulté des logis. I le Frere. <sup>c</sup> Sedition entre la maison de Guyse & de Chastillon.

SVR DECEMBRE. 1559. *f. 11. 4. 2.*

54 <sup>a</sup> La ioye en larmes viendra captiuer Mars:  
<sup>b</sup> Deuant le <sup>c</sup> Grand seront esmeus <sup>d</sup> Diuins:  
Sans sonner mot entreront par trois pars.  
Mars assoupy. dessus glas troutent vins.

<sup>a</sup> Le premier & dernier vers n'appartiennent icy <sup>b</sup> Les deux du milieu parlent du mesme trouble <sup>c</sup> Deuant & en face de leur Roy. <sup>d</sup> Il appelle les Protestans diuins abusiuement, d'autant qu'ils s'attribuent la congnoissance des escritures & choses diuines. <sup>e</sup> Entreront, on s'efforcera d'entrer.

CENT. I. QVAT. 5.

55 <sup>a</sup> Chassez seront sans faire long combat.  
<sup>b</sup> Par le pays seront plus fort greuez.  
Bourg & cité auront plus grand debat.  
Carcass. Narbonne auront cueurs esprouuez.

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> Tout ainsi que ce mal & trouble fut descouuert auant qu'il eut pris racine, aussi fut il tost apaisé, & les remedes promptement exécutez. <sup>b</sup> Les autres vers semblent estre affectez à autre temps.

### OCTOBRE. 1555.

59 <sup>a</sup> Venus Neptune poursuyura l'entreprise.  
Serrez pensifs. <sup>b</sup> troublez les opposans.

<sup>c</sup> Classe en Adrie. citez vers la Tamise.

Le quart. bruit blesse de nuit les reposans.

<sup>a</sup> La Royne mere entretenoit soubs main l'Admiral sur tous, qu'elle tenoit fort à suspect. I. le Frere. liure 1. <sup>b</sup> On a veu violer la Justice ordinaire pour faire deliurer des prisonniers protestans. I. le Frere audit liure. <sup>c</sup> Ces deux derniers vers me sont peu congnus.

### CENT. 9. QVAT. 70. f. 27. 41.

57 <sup>a</sup> Harnois tranchans dans les fläbeaux cachez  
Dedans Lyon le iour du Sacrement.

<sup>b</sup> Ceux de Vienne seront trestous bachez  
Par les Cantons Latins. Mascon ne ment.

<sup>a</sup> A Lyon le 13. de Iuin iour du saint sacrement, ainsi qu'on faisoit la procession coustumiere à tel iour, vn impudent heretique faict tomber l'hostie d'entre les mains du prebstre, dont bruit non petit est excité: mais qui tost fut apaisé par les Escheuins & magistrats de la ville. En ce tumulte est tué Barthelemy l'Aneau homme docte, seditieux neantmoins. Les Annales de France remettent ceste histoire à 1567. non sans erreur du temps & des personnes. Et qui lira Paradin en son histoire de Lyon li. 3. ch. 32. y trouuera confirmation de nostre dire. <sup>b</sup> De cecy sera parlé cy apres.

### SVR AOUST. 1558.

58 <sup>a</sup> Bruit sera vain. les defaillans trousssez:

Les Razez pris: <sup>b</sup> esleu le Pemporan:

Faillir deux Rouges & quatre bien croisez.

Playe empeschable au Monarque potent.

<sup>a</sup> Bruit sera vin possible, que le Pape Pie IIII. soit pie, pour auoir commencé son papat par la prison & mort de deux Cardinaux, du Duc de Palliane, Comte d'Alife & autres. Onuphre. <sup>b</sup> La plus part de ce quatrain n'est grandement intelligible.

## SVR IUILLET. 1560.

59 <sup>a</sup> *Longue crinite leser le Gouverneur.*  
*Faim, fièvre ardante. feu & de sang fumée.*  
*A tous estats. <sup>b</sup> Iouiaux grand honneur.*  
<sup>c</sup> *Sedition par Razes allumée.*

<sup>a</sup> Plusieurs cometes & prodiges vers ceste année tant es Gaules, Allemagne, que Pologne. dit Surius. <sup>b</sup> Iouiaux sont Prelats, Euesques, iuriconsultes, Aduocats, Ingés, gens nobles, Gouverneurs des prouinces & citez Et possible est icy touchée l'assemblée que le Roy fit à Fontainebleau des Seigneurs de son Royaume & gens d'authorité, voulant pouruoir aux troubles & esmotions suruenuës en son estat. <sup>c</sup> Est-ce point la harangue du Cardinal de Lorraine, qui concludoit à ce que les seditieux & perturbateurs du royaume & du peuple fussent griefuement punis, & principalement ceux qui s'eleueroient avec armes, comme ils auoient cy deuant fait.

## AOUST SVIVANT.

60 <sup>a</sup> *Peste, faim, feu & ardeur non cessée.*  
*Foudre, grand gresle, temple du ciel frapé.*  
<sup>b</sup> *L'edict, arrest, & griene loy cassée.*  
<sup>c</sup> *Chefinuenteur ses gens & luy hapé.*

<sup>a</sup> Fleaux significatifs de l'ire de DIEU. <sup>b</sup> Relache donnée aux punitions dès le mois de Mars. <sup>c</sup> Le Baron de Castelnau, le Capitaine Mazere, & quelques autres gentils-hommes, chefs de la faction d'Amboise decapitez dans icelle ville: Plusieurs de leurs complices noyez, autres pendus aux creneaux des murailles: & le directeur de l'entreprise la Renauldie tué, & depuis son corps mis en quatre quartiers Pasquier en ses lettres.

61 <sup>a</sup> Priuez seront Razes de leurs harnois:  
Augmentera leur plus grande querelle.

<sup>b</sup> Pere Liber deceu fulg. Albanois.  
Seront rongées sectes à la moelle.

<sup>a</sup> Ecclesiastiques mal traitez soit du Prince, soit d'ailleurs, & les sectes semblablement. <sup>b</sup> Vins d'Alby font en Quercy grandement renomméz.

CENT. IO. QVAT. 59.

62 <sup>a</sup> Dedans Lyon vint & cinq d'une haleine,  
Cinq citoyens Germains, Bressans, Latins

<sup>c</sup> Par dessous neble conduiront longue traine,  
<sup>b</sup> Et decouverts par abois de mastins.

<sup>a</sup> L'entreprise d'Amboise rompuë, l'intention des Protestans fut de s'emparer de la ville de Lyon, grande, riche & d'importance, le 4. de ce mois: mais decouverte non sans danger & combat <sup>b</sup> Ils furent decouverts par de portefaix, que nostre Auteur parlant obscurément, entend possible par mastins. Voy comment dans noz historiens.

SVR IANVIER. 1560. f 10. 43.

63 <sup>a</sup> Journée, diete, interim, ne concile.

L'an paix prepare. peste. faim, schismatique.

<sup>b</sup> Mis hors dedans. changer ciel, domicile.

Fin du congé. <sup>c</sup> reuolte hierarchique.

<sup>a</sup> Ces deux vers premiers ont esté cy deuant touchez. <sup>b</sup> Le Prince de Condé estant arrivé à Orleans, ou les Estats est oient assignez, est

fait prisonnier de par le Roy, lequel decedé s'en alla rendre prisonnier à Han, puis à la Fere en Picardie: & souz Charles IX. poursuiuit sa deliurance & iustification. <sup>c</sup> Et de ce les Catholiques se mutinent & ne sont contents.

CENT. 3. QVAT. 66.

64 <sup>a</sup> Le grand Baillif d'Orleans mis à mort  
Sera par vn <sup>b</sup> de sang vindicatif.

<sup>c</sup> De mort merite ne <sup>d</sup> mourra, ny par sort.  
Des pieds & mains mal le faisoit captif.

<sup>a</sup> Deux iours apres l'arriuée du Prince à Orleans, Hierosme Grosfort Baillif est pris prisonnier, accusé de trois crimes capitaux. <sup>b</sup> Il semble qu'il touche le Roy François II. <sup>c</sup> Ce vers est tiré du 4. de l'Eneide de Virgile. <sup>d</sup> Le 7. ledit Grosfort deuoit auoir la teste trencée, ne fur que le Roy tomba malade. I. le Fre. li. 1. de son histoire des troubles.

CENT. 10. QVAT. 39.

65 <sup>a</sup> Premier fils ve fuc. malheureux mariage,  
Sans nuls enfans. <sup>b</sup> deux isles en discord.

<sup>c</sup> Auant dixhuit incompetant eage.

<sup>d</sup> De l'autre prés plus bas sera l'accord.

<sup>a</sup> Le Roy François II. meurt d'un mal d'oreille le 14. de ce mois autres disent le 4. sans enfans. <sup>b</sup> Il presage la discorde que fut apres entre les deux Roynes, d'Angleterre & Escosse. <sup>c</sup> Marie fort ieune, n'ayant plus de 15. ans. <sup>d</sup> Charles IX. prist femme à vingt ans accomplis.

CENT. 6. QVAT. 63.

66 <sup>a</sup> La Dame seule au regne demeurée,  
<sup>b</sup> L'uniq esteint premier au lict d'honneur,

<sup>c</sup> Sept ans sera de douleur espleurée:

<sup>d</sup> Puis longue vie au regne par grand heur.

Commentaires sur les

<sup>a</sup> Catherine de Medicis veufue du feu Roy Hen. II. <sup>b</sup> Cest vniq est François II. premier fils dudit Henry. <sup>c</sup> Nombre certain pour l'incertain. <sup>d</sup> Icelle à vescu septante ans moins trois mois, & au regne quarante & deux.

SVR FEVRIER. 1560.

67 <sup>a</sup> Rompre diette. <sup>b</sup> l'antiq sacré r'auoir  
Dessoubs les deux. <sup>c</sup> feu par pardon s'ensuyure.  
Hors d'armes Sacre: <sup>d</sup> long Rouge vouldra auoir.  
Paix du neglect. <sup>e</sup> l'Esleu le Vefue viure.

<sup>a</sup> Assemblée des Estats à Orleans rompuë par le decez du Roy François II. <sup>b</sup> Sacrement de l'Eucharistie retenu souz les deux especes. <sup>c</sup> Edits de douceur precedans auoient plus tost rafraichy que consolidé la playe. <sup>d</sup> Le Cardinal de Lorraine est d'aduis de retenir les armes & les forces par deuers le Roy. <sup>e</sup> Cestuy m'eit incognu.

SVR IANVIER. 1558.

68 <sup>a</sup> Puisné Roy fait. <sup>b</sup> funebre epithalame.  
<sup>c</sup> Sacrez esmeus. <sup>d</sup> festins, ieux, soupi Mars.  
Nuit larme on crie. <sup>e</sup> hors on conduit la Dame.  
L'arrest & pache rompu de toutes pars.

<sup>a</sup> Charles IX. second fils du Roy Henry II. vient à la Couronne. <sup>b</sup> Le mariage du Roy François II. est icy funebre & plein de deul. <sup>c</sup> Pource qu'en vn clin d'œil le Roy mort toutes choses changerent de face. <sup>d</sup> Cecy touche l'an 1558 <sup>e</sup> Il entend de Madame Marie Stuard Royne d'Escoffe. Le reste est fort brouillé & entrelacé.

SVR AOUST. 1555.

69 <sup>a</sup> Six, douze, treize, vint parlera la Dame.  
<sup>b</sup> L'aisné sera par femme corrompu.  
<sup>c</sup> Dijon, Guienne greste, foudre l'entame.  
L'insatiable de sang & vin repeu.



<sup>a</sup> La Royne mere prend la regence & gouvernement du Royaume, du consentement & volonté du Roy de Nauarre. <sup>b</sup> Le mariage de François II en si bas age luy accourcist la vie. <sup>c</sup> L'estime que ces deux vers ne font de ce temps.

SVR L'AN 1561,

70 <sup>a</sup> Le Roy Roy n'estre. <sup>b</sup> du Doux la pernicie.

L'an pestilent. <sup>c</sup> les esmeus nubileux.

Tien' qui tiendra. <sup>d</sup> des Grands non leticie.

<sup>e</sup> Et passera terme de cauilleux.

<sup>a</sup> François II. n'est plus Roy. <sup>b</sup> Prince trop doux par vne conuenance bien grande, permet que les presches soient faits à huists ouuert non seulement dans Paris, ains dans la Cour du Roy à Sainct Germain en Laye. <sup>c</sup> Les Catholiques sont en peine grande. <sup>d</sup> Le mal viendra des plus Grands. <sup>e</sup> L'Autheur dit que ses calomniateurs auront en fin la bouche close, touchans au doigt la verité de ses presages.

SVR MARS. 1555. fol. x.  
quad. z.

71 <sup>a</sup> O Mars cruel, que tu seras à craindre!

<sup>b</sup> Plus est la Faux avec l'Argent conioint.

Classe, copie, eau, vent, lombriche caindre.

Mer, terre trefue. l'amy à L.V. s'est ioint.

<sup>a</sup> Guerres ciuiles grandement à craindre, mais les mauuais conseils dauantage. <sup>b</sup> Par la Faux il entend vn vieillard, tel qu'un Saturne portefaux: & par l'argent, la Lune, & par icelle vne grand Dame. ¶

CENT. 4. QVA. 53.

72 <sup>a</sup> Les fugitifs & bannis reuoquez.

<sup>b</sup> Pere & fils Grand garnissants les hauts puits.

<sup>c</sup> Le cruel pere & les siens suffoquez.

<sup>d</sup> Le fils plus pire submergé dans le puis.

Commentaires sur les

<sup>a</sup> Par ce qui fut arresté en la dernière conuocation & assemblée des États tenuz à Orleans, du 2. <sup>b</sup> Comme s'il disoit, Ceux que le pere Henry II. & fils Franc. II. auoient condannez aux prisons pour la religion, eux decedez seront deliurez par vn autre venant au regne. <sup>c</sup> Appellant le Roy Henry II. cruel, il s'accommode à l'humeur Huguenotique: car autre part il dit, Le Prince rare en pitié & clemence. <sup>d</sup> De cestuy se parlera ailleurs, & comme ce vers se doit interpreter & entendre.

CENT. 4. QVAT. 32.

73 <sup>a</sup> Es lieux & temps chair au poiss. donra lieu.

<sup>b</sup> La loy commune sera faite au contraire.

<sup>c</sup> Vieil tiendra fort, puis osté du milieu.

<sup>d</sup> πάλιν φιλοῦν κοῖνα mis fort arriere.

<sup>a</sup> Ce premier vers est notoire. <sup>b</sup> icy premierement fut veu à la suite de la Cour vn chacun manger de la chair librement en temps de Carefme, & la chair estre vendüe presques publiquement, dont Monsieur le Connestable se scandalise. I. le Fre. <sup>c</sup> Ce 3. n'est de ce temps. <sup>d</sup> Plus n'y aura d'amitié entre les hommes, ny de communauté, tout se fera propre.

CENTV. 1. QVAT. 3.

74 <sup>a</sup> Quand la litiere du tourbillon versée,

<sup>b</sup> Et seront faces de leurs manteaux couuers,

La Republique par <sup>c</sup> gens nouveaux vexée:

<sup>d</sup> Lors Blancs & Rouges <sup>c</sup> iugeront à l'enuers.

<sup>a</sup> Quand tout sera changé & renuersé sans dessus dessous <sup>b</sup> Et que toute simulation & hypocrisie regnera entre les François <sup>c</sup> Sont les nouveaux Euangeliques <sup>d</sup> Lors on verra d'estranges iugemens donnez tout à rebours <sup>e</sup> Estrange changement! le Prince de Condé condamné à mort sous François I. condamnation signée de presque tous ceux du priué Conseil, est déclaré innocent par arrest donné en plein Parlement à Paris le 19. du present, sous Charles IX. Est Pasquier en ses Lettres.

CENT.

CENT. 4. QVAT. 63.

75 <sup>a</sup> Celtique armée contre les montagnars,  
Qui seront sciens & pris à la lipée.

<sup>b</sup> Paysans frescs pousseront tost <sup>c</sup> faugnars,  
Precipitez tous au fil de l'espée.

<sup>a</sup> Le Prince de Piedmont guerroye les Vauldois, reste d'Albigeois & pauvres de Lyon és montagnes de Sauoye : en fin est contraint les laisser pacifiques moyennant certaines conditions proposées. Voy I. le Frere li. 2. <sup>b</sup> Paysans perdus, mangez & despouillez de leurs biens. <sup>c</sup> Faugnard, ou Flaugnard en Prouençal est à dire sot.

CENT. 5. QVAT. 97.

76 <sup>a</sup> Le né difforme par horreur suffoqué  
Dans la <sup>b</sup> cité du grand Roy habitable.

<sup>c</sup> L'edict seuerc des captifs reuoqué.  
Gresle & tonnerre <sup>d</sup> Condom inestimable.

<sup>a</sup> Ce qu'il veut dire en ces 2. premiers vers est ignoré. <sup>b</sup> Cité habitable. populeuse, c'est Paris <sup>c</sup> Par l'edit fait à Fontainebleau au mois de Iuin, & à Sainct Germain le 21. de Iuillet, est mandé mettre hors des prisons ceux qui y estoient mis pour le fait de la Religion, & que les absentz de la France peussent retourner. <sup>d</sup> Condom est en Guyenne, pres d Agen, ou l'Auteur a fait seiour.

SVR NOVEMB. 1559 f. 30. 43.

77 <sup>a</sup> Propos tenus, nopces recommencées.

<sup>b</sup> La Grande Grande sortira hors de France.

Voix à Romagne de crier non lassée.

Reçoit la paix par trop feinte assurance.

<sup>a</sup> Le premier, tiers & quatrième vers ne sont de ce temps. <sup>b</sup> Madame Marie Stuart Royné d'Escosse retourne en son pays, & est conduite iusques à Calais par le Duc de Guyse son oncle, sur la fin de Iuillet.

CENT. 6. QVAT. 29.

78 <sup>a</sup> La vefue sainte entendant les nouvelles  
<sup>b</sup> De ses rameaux mis en perplex & trouble:  
 Qui sera duit appaiser les querelles,  
 Par son pourchas des RaZes sera comble.

<sup>a</sup> La Royné mere fait conuoquer les Prelats pour s'assembler à Poissy, & aduifer au fait de la Religion: les plus iuffifans ministres des Reformez y viennent aussi. <sup>b</sup> De ses enfans.

SVR AVRIL. 1560.

79 <sup>a</sup> Du lieu esleu RaZes n'estre contents:  
<sup>b</sup> Du lac Leman conduite non prouée.  
<sup>c</sup> Renouueller on fera le vieil temps.  
<sup>d</sup> Espeuillira la trame tant couuée.

<sup>a</sup> Le Card. de Tournon ne pouuoit gouster ce dessein, & disoit que le plus grand mal qu'on pouuoit pourchasser à la France, estoit l'ouuerture de ce Colloque: autant en disoient les Docteurs de Sorbonne. <sup>b</sup> On n'appreue point la venuë des Ministres de Geneue en ce colloque. <sup>c</sup> Les vieilles heresies sont renouuellées & reuouées. <sup>d</sup> Les Protestans s'en feront croire, feront assemblées, se donneront des Temples, & prescheront de leur priuée autorité.

SVR IUILLET. 1561.

80 <sup>a</sup> Repris, rendu. espouuanté du mal.  
 Le sang par bas, & les faces hideuses.  
<sup>b</sup> Aux plus scauans l'ignare espouuantal:  
<sup>c</sup> Perte, haine, horreur. tomber bas la piteuse.

<sup>a</sup> Ces deux vers ne sont de ce temps. <sup>b</sup> A cecy est conforme que les Protestans à l'issuë dudit Colloque firent courir le bruit par tout que les Docteurs Catholiques ne s'en estoient departis qu'à faulte d'armes ne pouuans parer aux coups. <sup>c</sup> Est. Pasquier en ses Lettres à bonne grace, quand il dit, Qu'elle issuë à pris ceste conferte, ie ne l'oze escrire. Les vns & les autres s'en sont retournez aussi sages & edifiez comme ils y estoient artinez.

SVR L'AN 1562.

81 <sup>a</sup> Saison d'hyuer. ver bon, sain. mal esté.  
Pernicieux auton, sec. froment rare.  
Du vin assez. mal yeux. faits. <sup>b</sup> molesté  
Guerre, mutins. seditieuse rare.

<sup>a</sup> Prefage general sur toute l'année. <sup>b</sup> Peuple molesté par guerres, seditions, mutineries.

SVR OCTOBRE. 1560.

82 <sup>a</sup> Sera receue la requeste decente.  
<sup>b</sup> Seront chassez & puis remis au sus.  
<sup>c</sup> La Grande Grande se trouuera contente.  
<sup>d</sup> Aueugles, sourds seront mis au dessus.

<sup>a</sup> La Requeste des Protestans ne fut oncques receuë, ains par l'Edit de Ianuier permission leur fut donnée de prescher hors des villes. <sup>b</sup> Les Protestans sont chassez soubz François I I. & mis au sus soubz Charles I X. <sup>c</sup> La Royne mere. <sup>d</sup> Lesdits Protestans seront exaltez.

CENT. I. QVATR. 56.

83 <sup>a</sup> Vous verrez tost & tard faire grand change,  
Horreurs extremes & vindications.  
Que si la <sup>b</sup> Lune conduite par son ange,  
Le ciel s'approche des inclinations.

Commentaires sur les

*A* *ii* <sup>a</sup> T'estime que ce tost, se doive interpreter de ce temps : & ce tard  
estre bien loin dans l'aduenir, & non fort loin aussi. <sup>b</sup> Au cunstien-  
nent que la Lune gouverne aujourdhuy le monde aue c'l'Ange Ga-  
briel. Voy le Pentaple d'Altfinger.

MESME CENT. QVATR. 62.

*7*  
*b* 84 <sup>a</sup> La grande perte las ! que feront les lettres  
*6* <sup>b</sup> Avant le cycle de Latone parfait !  
*P* Feu, grand deluge, plus par ignaves sceptres :  
Que de long temps ne se verra refait.

*P*  
*de* <sup>a</sup> Les lettres feront perte pour la continuation des guerres dissipa-  
tions & brulemens des Bibliothèques, & plus dit-il, par l'ignorance  
des Roys & Princes. <sup>b</sup> Le cycle Lunaire commençoit lors 1558. & fi-  
nissoit 1577.

*7*  
*b* CENT. MESME. QVAT. 91.

*c*  
*d* 85 <sup>a</sup> Les dieux feront aux humains apparence  
Ce qu'ils seront auteurs de grand conflict,  
<sup>b</sup> Avant ciel veu serein espée & lance :  
*qu*  
*Pe* <sup>c</sup> Que vers main gauche sera plus grand assit.

*b*  
*ce*  
*d* <sup>a</sup> Les hommes sont authetirs & cause de leurs propres maux, &  
non la Magesté diuine. <sup>b</sup> Prodige. Ce temps a esté fort fecond en pro-  
diges, monstres, & autres tels signes. <sup>c</sup> Deuers l'Occident, & parties  
Occidentales de la Gaule.

CENT. 4. QVA. 43.

*8*  
*1*  
*b* 86 <sup>a</sup> Ouy seront au ciel les armes batre.  
<sup>b</sup> Celuy an mesme les <sup>c</sup> diuins ennemis  
<sup>d</sup> Voudront loy sainte iniustement debatre.  
*c* <sup>c</sup> Par foudre & guerre bien croyants à mort mis

<sup>a</sup> Armée en l'air veuë tous les soirs par l'espace de 15. iours à Paris du costé de Meudon, combatre par escadrons de Cauallerie & Infanterie Piguierre li 6 ch. 8 de son Histoire Françoisse. <sup>b</sup> Assauoir 1562. <sup>c</sup> Sont Protestans Voy la raison cy deuant pourquoy il les appelle diuins, qua 54. <sup>d</sup> Prenez garde icy vous deuoyez. <sup>e</sup> Noz Histoires sont pleines des massacres faits lors sur les Catholiques.

S V R S E P T E M B. 1559.

87 *Vierges & uesues, <sup>a</sup> vostre bõ teps s'approche.*

<sup>b</sup> *Point ne sera ce que l'on pretendra.*

*Loin s'en faudra que soit <sup>c</sup> nouvelle approche.*

*Bien aiseZ pris, bien remis. <sup>d</sup> pis tiendra.*

<sup>a</sup> Ains le tres-mauuais, à l'occasion des guerres pernicieuses à tout sexe & eage, & principalement aux gens de guerre & plus valeureux.

<sup>b</sup> Autrement aduiendra qu'on ne pretendra. <sup>c</sup> Nouveau mariage.

<sup>d</sup> Tout n'ira que mal.

S V R F E V R I E R. 1562. *f. 31. 4. 6.*

89 <sup>a</sup> *Pour Razes Chef ne paruiendra à bout.*

<sup>b</sup> *Edits changeZ. <sup>c</sup> les serrez mis au large.*

*Mort Grand trouué. moins de foy. bas debout.*

<sup>d</sup> *Dissimulé, transyfrapé à bauge.*

<sup>a</sup> Ce premier & 3. vers seront ailleurs expliquez. <sup>b</sup> Par l'Edit du 17 de ce mois est donné permission aux Ministres de prescher hors des villes, & faire exercice de leur Religion. <sup>c</sup> Et apres le tumulte d'Amboise le Roy fist vne abolition generale, par laquelle les prisons furent ouuertes à tous prisonniers pour le fait de Religion.

<sup>d</sup> Guerre ouuerte, l'on se battra à bon escient neantmoins.

C E N T. 9. Q V A T. 52. *f. 1442*

89 <sup>a</sup> *La paix s'approche d'un costé & la guerre;*

<sup>b</sup> *Oncques ne fut la poursuite si grande.*

*Plaindre homme femme, sang innocent par terre,*

<sup>c</sup> *Et ce sera de France à toute bande.*

Commentaires sur les

<sup>a</sup> Ce premier vers a esté expliqué cy deuant. <sup>b</sup> Oncques ne fut si grand guerre, ne si pernicieuse, que celle qui s'approche en tous les quartiers & contrées de la France. <sup>c</sup> Dix ans auparauant il auoit dit, Tout le Royaume de France est dangereux d'estre de toutes parts grandement oppressé par fait de guerre & par reuolte, despit & proditiions, tant sur la mer que sur la terre.

CENT. I. QVAT. 92. f 411

90 <sup>a</sup> *Soubs vn la paix par tout sera clamée:*

<sup>b</sup> *Mais non long temps pille & rebellion.*

<sup>c</sup> *Par refus ville, terre & mer entamée:*

<sup>d</sup> *Mors & captifs le tiers d'un million.*

<sup>a</sup> De ceste paix a esté parlé cy deuant. <sup>b</sup> Pille & rebellion se fera par le François protestant. <sup>c</sup> Par desobeyssance. <sup>d</sup> Quand l'Auteur dit, Morts & captifs &c. Il ne s'eslongne fort de la verité. Vn de noz François escrit, detestant les guerres ciuiles, Ne se doit on pas contenter de 200000. hommes de guerre, qui sont peris par la fureur de ces diuisions.

CENT. 4. QVAT. 5. f 413

91 <sup>a</sup> *Croix, paix soubs vn, accomply diuin verbe:*

<sup>b</sup> *L'Espagne & Gaule vnis seront ensemble.*

*Grand clade proche & combat tres-acerbe,*

*Cueur si hardy ne sera qui ne tremble.*

<sup>a</sup> Cecy a esté dit du Roy Henry II. cy deuant. <sup>b</sup> L'Espagnol & le François auparauant grands ennemis icy seront vnis; mais le François ne trouuera point d'vnion chez soy, ains se combatra cruellement.

SUR MARS. 1559.

92 <sup>a</sup> *Saisis au temple, par sectes longue brigue.*

<sup>b</sup> *Esleu rany. <sup>c</sup> au bois forme querelle.*

<sup>d</sup> *Septante pars naistre nouvelle ligue.*

<sup>e</sup> *De là leur mort. Roy apaisé. nouvelle.*



<sup>a</sup> Le fait de Vassy (ou furent blesez quelques Protestans, qui agas-  
soient le Duc de Guyse) seruit de pretexte ausdits Protestans de crier  
& prendre les armes. Voy entre autres celuy qui a fait les Discours  
politiques & militaires. <sup>b</sup> L'interprete ce mot de la mort de Monsieur  
de Guyse, qui fut vn an apres. <sup>c</sup> Ceste premiere querelle fut formée  
emmy les bois, proche desquels est Vassy. <sup>d</sup> De tous costez les Prote-  
stans sont en armes. <sup>e</sup> De celle prise d'armes naistra la mort desdits  
Ligueurs.

## CENT. I. QVAT. 76.

93 <sup>a</sup> D'un nom farouche tel proferé sera,  
Que les trois Sœurs auront F A T O le nom.  
Puis peuple grand par <sup>b</sup> langue & fait duira:  
Plus que nul autre aura bruit & renom.

<sup>a</sup> Comme, s'il disoit, C'est chose merueilleuse & comme fatale,  
qu'un soit né à la ruine & destruction de sa patrie. Il entend l'Admiral  
de Chastillon <sup>b</sup> Il seduira grand peuple par son beau langage, &  
commandera sur iceluy par l'admiration de ses faits.

## CENT. 6. QVAT. 75.

94 <sup>a</sup> Le grand Pilote sera par Roy mandé  
Laisser la classe, à plus haut lieu atteindre.  
<sup>b</sup> Sept ans apres sera con:rebandé.  
Barbare armée viendra Venise caindre.

<sup>a</sup> Ces deux vers ont esté expliquez sur l'an 1555. <sup>b</sup> Voicy l'année  
ou ledit Admiral s'osa bander apertement contre son Roy, portant en  
toutes choses le party de la nouvelle religion. <sup>c</sup> Dés l'an 1553. nostre  
Vaticinateur n'auoit il pas dit ainsi d'iceluy? Le Neptune second que  
la Gaule tenoit, sera de partie opposite. Les effusions de sang seront  
en double sorte. <sup>d</sup> Ce dernier vers touche vn autre temps.

SVR FEVRIER. 1559.

95 <sup>a</sup> Grain corrompu. air pestilent. locustes.

Subit cherra. noue nouvelle naistre.

<sup>b</sup> Captifs ferrez. legers, haut bas, onustes.

<sup>c</sup> Par ses os mal qu'à Roy n'a voulu estre.

<sup>a</sup> Ces deux premiers vers sont semblablement expliquez sur l'an 1559 <sup>b</sup> ceux qui estoient captifs & dans les prisons, seront armez: les pauvres riches: les hauts bas <sup>c</sup> Mal en fin viendra audit Admiral & à ses cendres, pour auoir delaisé son Roy.

CENT. 4. QVAT. 62.

96 <sup>a</sup> Vn Colonel machine ambition:

Se saisira de la plus grande armée.

Contre son Prince mal feinte inuention:

<sup>b</sup> Et decouuert sera soubs la ramée.

<sup>a</sup> T'enten ce quatrain du Sieur d'Andelot, François de Colligny, Colonel de l'Infanterie Françoisse, qui avec troupes se rend à Meaux, ou estoit le Prince de Condé, puis tost apres le faisit d'Orleans. <sup>b</sup> C'est à dire, Il sera decouuert, de quelconque manteau & couuerture qu'il se puisse couvrir.

SVR AVRIL. 1555.

97 <sup>a</sup> De n'auoir garde seras plus offensé.

<sup>b</sup> Le foible fort, l'inquiet pacifique.

<sup>c</sup> La faim on crie. le peuple est oppressé.

<sup>d</sup> La mer rougit. <sup>e</sup> le Long fier & inique.

<sup>a</sup> Qui ha l'ennemy proche ne doit dormir. <sup>b</sup> Le foible deuenu fort, est le Protestant: l'inquiet, qui apres demandera la paix, est le Catholique. <sup>c</sup> Ces deux hemistiches tiers & quart ne sont de ce temps. <sup>d</sup> Le Sieur d'Andelot estoit de stature haute.

## SVR NOVEMB. 1560.

98 <sup>a</sup> Ne sera mis. <sup>b</sup> les Nouveaux dechassez.  
<sup>c</sup> Noir & de LOIN & le Grand tiendra fort.  
<sup>d</sup> Recourir armes. <sup>e</sup> Exilez plus chassez.  
<sup>f</sup> Chanter victoire. non libres reconfort.

<sup>a</sup> Le Prince de Condé ne sera receu dans Paris: ou autre telle chose est entenduë. <sup>b</sup> Ceux de la Religion nouvelle sont chassez de Paris. <sup>c</sup> Par le Noir l'Auteur entend l'Admiral de Colligny, qu'ailleurs il appelle Noir farouche. Par de LOIN, Loys de Bourbon, Prince de Condé: & par le grand, le Sieur d'Andelot, qu'au quatrain precedant il a nommè le long. <sup>d</sup> Ils auront leurs recours aux armes, selon l'association, & ligue precedente entre eux faicte. <sup>e</sup> Apres ceste reuolte les Protestans ne seront plus chassez. <sup>f</sup> Ce dernier vers sera expliqué en son lieu.

## SVR MARS. 1561.

99 <sup>a</sup> Au pied du mur le cendré cordigere.  
<sup>b</sup> L'enclos liuré foulant caualerie.  
<sup>c</sup> Du temple hors Mars & le Falcigere  
 Hors. mis, demis. <sup>d</sup> & sus la resuerie.

<sup>a</sup> Le Prebste, le Moyne prendront les armes pour leur defenſe contre le sectaire. <sup>b</sup> L'Huguenot qui auparauant gardoit les prisons, sera deliuré, & à cheual. <sup>c</sup> Guerre ouuerre. Mars & Saturne exerceront leurs furies. <sup>d</sup> Le Protestant est au dessus de ses vœux & desirs.

## SVR AVRIL. 1561. f. 35 42.

100 <sup>a</sup> Le temps purgé, pestilente tempeste.  
 Barbare insult. <sup>b</sup> fureur, inuasion.

Maux infinis par ce mois nous appreste.

<sup>c</sup> Et les plus Grands, deux moins, d'irrision.

<sup>a</sup> Ces deux vers premiers seront touchez cy apres en leur lieu. <sup>b</sup> Le 7. de ce mois le Roy met en auant le conseil de la guerre : & le 12. par ses lettres patentes font mandez tous vassaux & subiets au ban & arriere-ban, pour se trouuer en chacune ville capitale de leur Prouince & ressort, en armes. <sup>c</sup> Deux Grands font choses ridicules, comme voulant dire, C est chose pitoyable & ridicule, que pour la haine de deux, tout vn monde soit en armes.

## SVR I VIN. 1562.

101 <sup>a</sup> Portentoux fait, horrible & incroyable!

<sup>b</sup> Typhon fera esmouuoir les meschans:

<sup>c</sup> Qui puis apres soustenus par le cable,  
Et la plus part exilez sur les champs.

<sup>a</sup> Exclamation sur la prise des armes, & esmeute des meschans.

<sup>b</sup> Quelque personnage, cruel & barbare, semblable à Typhon le Geant duquel Geant parle ainsi Ouide au second des Fastes.

*Tout ainsi que iadis Dione alloit fuyant  
D'un pas vifte Typhon le terrible Geant.*

Mais du Typhon Gaulois, qui est icy entendu, en vn presage de nostre Auteur sur 1557. Je trouue cecy, qui est autant obscur que l'obscurité mesme dont il parle, Typhon en plusieurs façons obscur. C'est à dire (à mon aduis) Cachera ses conceptions merueilleusement, & fort long temps se desguisera. Et sur 1560. Merueilleux faits de Typhon. <sup>c</sup> Punition s'ensuyura des meschans & l'exil apres la guerre,

## CENT. I. QVAT. 20.

102 <sup>a</sup> Tours, Orleans, Bloys, Angiers, Rheims & Citez vexées par subit changement. (Nantes

<sup>b</sup> Par langue' estranges seront tendues tentes,  
Fluues, dars, Renes. terre & mer tremblement.

<sup>a</sup> Villes occupées par les Protestans presques en mesme temps: voire qui se sont prises d'elles mesmes en faueur d'iceux Est. Pasquier

en ses Lettres en apporte plusieurs autres. <sup>b</sup> Si grande multitude d'étrangers entreront en France, que la mer & la terre en trembleront.

CENT. 4. QVAT. 46.

103 <sup>a</sup> Bien defendu le fait par excellence.

<sup>b</sup> Garde toy Tours de ta proche ruine.

<sup>c</sup> Londres & Nantes par Rheims feront defense.

<sup>d</sup> Ne passez outre au temps de la bruine.

<sup>a</sup> Ce premier vers se rapporte ailleurs. <sup>b</sup> Estrange ruine de Tours, mesmes de trois temples despoillez de leurs grandes richesses. <sup>c</sup> Ce tiers verset m'est incongnu, si nous n'entendons quelque chose de la maison de Lorraine. <sup>d</sup> Apostrophe aux Anglois & aduertissement de ne passer deça au temps le plus calamiteux, perplex & brouillé, qui fut oncques veu en France.

CENT. 2. QVAT. 12.

104 <sup>a</sup> Yeux clos ouuerts d'antique fantasie.

L'habit des Seuls sera mis à neant.

<sup>b</sup> Le grand Monarque chastira frenesie:

Thresor rauy des temples par deuant.

<sup>a</sup> L'auteur veut dire, Ceux qui renouelleront les anciennes heresies, s'essayeront de mettre à neant & ruiner les gens de vie solitaire & monastique. <sup>b</sup> Auant qu'ils soient chastiez par le Prince, ils feront aux temples vn monde de maux & de rauages.

CENT. 6. QVATR. 9. <sup>f</sup> 15. 4. 4.

105 <sup>a</sup> Aux tēples saints seront faits grāds scādales:

Comptez seront pour honneurs & louanges.

<sup>b</sup> D'un que l'on graue d'argent, d'or les medales,

La fin sera en torments bien estranges.

Commentaires sur les

<sup>a</sup> Celuy qui fera plus de rauages & de scandales aux temples des Catholiques, sera le mieux venu & le plus homme de bien dit l'Auteur. Et autrepars, Seront profanez de temples par personnes de diuerses sectes & autres de toute perdition. C'est en vn preface sur 1561.  
<sup>b</sup> Ces deux vers derniers sont expliquez ailleurs.

CENT. I. QVAT. 44.

106 <sup>a</sup> Chassez seront moines, abbez, nouices:

Le miel sera beaucoup plus cher que cire.

<sup>b</sup> En brief seront de retour sacrifices,

Contreuenans seront mis à martire.

<sup>a</sup> Grand partie des conuentuels seront chassez par eux & murtris.  
<sup>b</sup> Par l'edit de paix iceux seront remis & restituez en leurs maisons & degrez.

SVR SEPTEMB. 1560. f. 17. 43.

107 <sup>a</sup> Priuez seront Razes de leurs <sup>b</sup> harnois:

Augmentera leur plus grande querelle.

<sup>c</sup> Pere Liber deceu fulg. Albanois.

Seront rongées sectes à la mouelle.

<sup>a</sup> Les Prebstres seront fort mal & villainement traittez d'eux: ce qu'augmentera la haine. <sup>b</sup> Harnois, mot douteux en nostre langue & equiuoque. <sup>c</sup> Sur ces deux vers nous auons parlé cy deuant.

CENT. 12. QVAT. 24.

108 <sup>a</sup> Le grand secours venu de la Guyenne

S'arrestera tout aupres de Poitiers.

<sup>b</sup> Lyon rendu par Montluel & Vienne,

<sup>c</sup> Et saccagez par tout gens de mestiers.

<sup>a</sup> Quelques troupes de Gascons entrées dans Poitiers à la suscitation d aucuns principaux de la ville, pillent les Eglises, les Ecclesiastiques & autres Catholiques Piguier li. 6 chap. 11. <sup>b</sup> Prise de Lyon par les Protestans le dernier d Auril. I le Frere li. 4. de son histoire des troubles <sup>c</sup> La ville ne fut saccagée, ains les temples pilléz, & les Ecclesiastiques accommodez à la Protestante.

CENT. 9. QVAT. 70. *f. 7. 45.*

109 <sup>a</sup> Harnois tranchans dans les flâbeaux cachez  
Dedans Lyon le iour du Sacrement.

<sup>b</sup> Ceux de Vienne seront trestous hachez  
Par les Cantons Latins. Mascon ne ment.

<sup>a</sup> Nous auons parlé ailleurs de ceste histoire. <sup>b</sup> Quelques iours apres la prise de Lyon sont taisies par lesdits Protestans les villes qui luy sont proches, Vienne, Mascon & Chalon sur Saone.

*f. 67. quad.* CENT. 11. QVAT. 91. *fol. 7. qui*

110 <sup>a</sup> Meysnier, <sup>b</sup> Manthi, & le tiers qui viendra  
Peste & nouveau insult, enclos troubler:

Aix & les lieux fureur dedans mordra.

Puis les Phocens viendront leur mal doubler.

<sup>a</sup> Nous auons parlé cy deuant du President Meysnier. <sup>b</sup> Aix principale ville & siege du Parlement de Prouence recut par force les Protestans (qui y prescherent publiquement) sous la conduite du Sieur de Manthi, Lieutenant du vieil Comte de Tende. Voy Pigu li. 6. chap 13 <sup>c</sup> De ce tiers sera parlé en son lieu, ensemble des Phocens, qui sont Marseillois.

## CENT. 4. QVAT. 62.

111 <sup>a</sup> Le sang du iuste par Taur & la Dorade,  
Pour se vanger contre les Saturnins,

Au nouveau lac plongeront la mainade:

<sup>b</sup> Puis marcheront contre les Albanins.

*Commentaires sur les*

<sup>a</sup> Dans la ville de Tholouse se fist vn cruel estour entre le Catholique & Huguenot: toutesfois le dessus nous est demeuré. Pasquier en ses Lettres. Voy Iean le Frere li 3. de l'histoire des troubles. Ce grand Capitaine Blaise de Montluc en ses Commentaires n'aguères mis en lumiere, en parle aussi pertinemment, pour y auoir esté. <sup>b</sup> Montauban assiéé par les Catholiques pour neant & sans effect.

S V R M A Y. 1562.

112 <sup>a</sup> Rien d'accordé, pire plus fort & trouble.  
Comme il estoit terre & mer tranquiller.  
Tout arresté ne vaudra pas vn double.  
Dira <sup>b</sup> l'iniq, Conseil d'anichiler.

<sup>a</sup> Par deux fois fut fait accord de paix avec le Prince de Condé, mais les ennemis de paix luy conseillèrent ny consentir nullement.  
<sup>b</sup> Il semble qu'il entende le Sieur d'Andelot, par vn autre passage, où est dit, Le Long fier & inique.

C E N T. 6. Q V A T. 109.

113 <sup>a</sup> Fille de <sup>b</sup> l'Aure, <sup>c</sup> asyle du mal sain,  
Ou iusqu'au ciel se void <sup>d</sup> l'amphitheatre,  
<sup>e</sup> Prodige veu. ton mal est fort prochain,  
Seras captiue, & des fois plus de quatre.

<sup>a</sup> Sac & prise d'Aurance sur les Proteffans par le Comte de Sommeriue le 6. de Iuin. <sup>b</sup> Il appelle Aurance poëtiquement fille de l'Aure, pource qu'estant le lieu esleué sur le clin d'vne montagne, il est ordinairement agité des aures & vents. <sup>c</sup> Et l'appelle asyle de l'Huguenot, pource qu'icelle ville a retiré de long temps les fugitifs du pays. <sup>d</sup> Ils nomment tel amphitheatre le Cyre, ayant de front vn des beaux pans de muraille antique, qui se puisse voir. <sup>e</sup> Quelque mois auparavant la prise d'icelle, deux Soleils furent veus, l'vn à l'Orient, l'autre à l'Occident, avec vn arc au ciel panchant sur ladite ville.



## CENT. 3. QVAT. 81.

114 <sup>a</sup> *Le grand Criard sans honte audacieux  
Esleu sera Gouverneur de l'armée.*

*La hardiesse de son <sup>b</sup> contentieux.*

*Le <sup>c</sup> Pont rompu, <sup>d</sup> cité de pœur pasmée.*

<sup>a</sup> Bataille de Vaulreas gagnée par le Baron des Adrets contre le Comte de Suze, qu'il appelle grand criard : ayant esté premierement defait pres d'Aurange par ledit Comte Voy Milles Piguierre li. 6. de son histoire Françoisé. <sup>b</sup> C'est ledit Baron, François de Beaumont, qui s'est fait assez congnoistre & redoubter par toute la France pour sa grande hardiesse accompagnée de pareille cruauté. Il souloit dire le mesme que ce grand Cesar, que toute entreprise d'un grand Capitaine doit estre accompagnée de celerité, & l'a monstré par effect. <sup>c</sup> Chasteau du Pont de Sorgue au Comté Venaisin forcé & rôpu par les Protestans. Pigu audir li. <sup>d</sup> Auignon en pœur grande.

## CENT. II. QVAT. 97.

115 <sup>a</sup> *Par Villefranche Mascon en desarroy:  
Dans les fagots seront soldats cachez.*

<sup>b</sup> *Changer de temps en prime pour le Roy.*

*Par de Chalon & Moulins tous hachez.*

<sup>a</sup> Monsieur de Tauanes Gouverneur de Bourgongne recouure au Roy Mascon ville de Lyonnois par vn stratageme assez rare & nouveau, descrit par ledit Piguierre au liure preallegué, vn peu autrement qu'il n'est icy specifié. <sup>b</sup> Elle s'estoit laissé surprendre sur la prime, ainsi que cy deuant auons noté.

## CENT. 8. QVAT. 17.

116 <sup>a</sup> *Les bien aisez subit seront demis.*

*Le monde mis par les <sup>b</sup> trois frere' en trouble.*

<sup>c</sup> *Cité <sup>d</sup> marine saisiront ennemis.*

*Faim, feu, sang, peste, & de tous maux le double.*

<sup>a</sup> Mutation d'estats, & de fortune. <sup>b</sup> Ces trois freres sont l'Admiral d'Andelot & Cardinal de Chastillon: sur lesquels j'ay obserué vñ beau presage de nostre Auteur, qui fait à ce propos, & dit ainsi, Ceux qui seront employez à donner faueur, secours & ayde pour leur Roy, à la departie feront tout le contraire: tellement que sera par eux le monde en grand trouble. Il escriuoit cela 1559. <sup>c</sup> Haure de Grace faïe par les Protéstans, & liurée pour gage & assurance à l'Anglois. <sup>d</sup> Cité marine, pour maritime, & voisine de la mer.

CENT. 6. QVAT. 35.

117 <sup>a</sup> Par <sup>b</sup> cité franche de la grand mer <sup>c</sup> Seline,  
<sup>d</sup> Qui porte encore à l'estomac la pierre,  
 Angloise classe viendra sous la bruine  
 Prendre <sup>c</sup> un rameau de grande ouuerte guerre.

<sup>a</sup> Descente des Anglois à trois fois dans le Haure de Grace. <sup>b</sup> Lorders. <sup>c</sup> A mon iugement il appelle la grand Mer Oceane Seline, pour ce que la Lune, qui en Grec est *σελήνη*, gouuerne principalement les eaux. <sup>d</sup> Qui se resent encores des anciennes inimitiez. <sup>e</sup> Ce rameau est ledit Haure de Grace, non gagné sur nous par lesdits Anglois, ains à iceux liuré par noz Protestans, ainsi que j'ay dy.

SVR OCTOBRE. 1562.

118 Par le <sup>a</sup> Legat du terrestre & marin  
<sup>b</sup> La grande Cape à tout s'accommoder.  
<sup>c</sup> Estre à l'escoute tacite <sup>d</sup> LORVARIN,  
 Qu'à son aduis ne voudra accorder.

<sup>a</sup> Arnaud du Ferrier President à Paris, Ambassadeur pour le Roy au concile de Trente <sup>b</sup> La grande Cape, ou Chape, est le Pape. <sup>c</sup> Le Cardinal de Lorraine audit Concile ne veut accorder à l'Espagnol l'ancienne preséance des Roys de France. <sup>d</sup> LORVARIN est l'anagramme de LORRAIN.

NOVEMB. SVIVANT. *f. 31. 4. 4.*119 <sup>a</sup> D'ennemy vent empeschera la troupe.<sup>b</sup> Le plus grand point mis auant difficil.<sup>c</sup> Vin de poison se mettra dans la coupe.<sup>d</sup> Passer sans mal de cheual gros <sup>e</sup> foussil.

<sup>a</sup> De l'Anglois promettant secours aux Protestans. <sup>b</sup> C'est d'argent, dont faute y auoit. <sup>c</sup> Ce tiers vers sera ailleurs expliqué. <sup>d</sup> D'Andelot se rend à Orleans le 6. de ce mois sans auoir trouué en chemin aucun empeschement, avec le secours d'Allemagne de neuf Cornettes de Reitres, faisans nombre de trois mille trois cens cheuaux, & de 22 enseignes de Lansquenets fort bien armez, montans à pres de quatre mille hommes de pied. Le Prince Portian se ioint à eux à Strasbourg avec enuiron cent cheuaux François. I. le Frere tout au commencement du 4. liure. <sup>e</sup> Foussil, mot inuenté par l'Auteur, pour accommoder sa ruine. Gros foussil, grosses troupes.

CENT. IO. QVAT. I.

120 <sup>a</sup> Al'ennemy l'ennemy foy promiseNe se tiendra. <sup>b</sup> les captifs retenus.

Pris preme mort, &amp; le reste en chemise,

<sup>c</sup> Donnant le reste pour estre secourus.

<sup>a</sup> Le Prince de Condé s'acheminant contre Paris prist la ville de Pluuiers pres d'Orleans, où furent exercées les cruantez comprises en ce quatrain contre la foy promise. Voy I. le Fr li. 4. del hist. des troubles. <sup>b</sup> Les soldats furent tous serrez dans vn temple, pris & déualisez à loisir mesmes de l'espée & de la dague. Quant aux prestres, on en tua autant qu'on en peut rencoâtrer. <sup>c</sup> Munitions & viures qui y furent trouuez en grande quantité saisis: & conduits outre ce à Orleans six cens grands muys, de bled froment, & mille pions de vin, Ledit Frere.

121 <sup>a</sup> *Fluues, riuieres de mal seront obstacles.  
La vieille flame d'ire non apaisée  
Courir en France. <sup>b</sup> cecy comme d'oracles:  
Maisons, manoirs, palais, secte rasée.*

<sup>a</sup> Bien que ce quat. se puisse accommoder en diuers lieux, cestuy sur autres le demande, en ce que le Prince de Condé deslogeant de Corbeil & tirant droit à Paris, les deux armées Protest & Cath. marchoiēt costé à costé la riuere de Seyne entre deux. Ce que ne se faisoit sans plusieurs paroles & iterées escarmouches. Car comme les deux soldats de long temps ennemis, eussent pieça cherché l'endroit pour tesmoigner la grandeur de leur haine reciproque, dès la prime decouuerte ce feu, qui auoit si long temps croupy sous les cendres de paresse, exhala vne flamme de si grand courroux, que sans le large entredeux de la Seyne, ces brauades se fussent aisement conuerties en cruelles & plus sanglantes attaques qu'ils eussent peu: mais la largeur de la riuere, & la moiteur de l'air qui en sortoit, alentissant la force des harquebuzades, firent que peu d'vn & d'autre party s'y trouuerent blessez: ains remettant le surplus à la premiere rencontre, se retirerent peu à peu chacun sous son drapeau. I. le Frere li. 4. <sup>b</sup> Cela sera expliqué en son lieu.

SUR AVRIL. 1562.

122 <sup>a</sup> *De LOIN viendra susciter pour mouuoir.  
Vain decouvert contre <sup>b</sup> peup'e infini.  
<sup>c</sup> De nul congneu le mal pour le deuoir.  
<sup>d</sup> En la cuisine trouué mort & fini.*

<sup>a</sup> Par LOIN il entend LOYS de Bourbon Prince de Condé, lequel conduit son armée deuant Paris le 28. de ce mois, ou ayant séjourne 11. iours sans nul effect, leue le siege. Pasquier en ses Lettres dit que le siege y fut mis le premier iour de Decembre: puis leue en deli-

beration d'aller recueillir les Anglois arriuez en Normandie.<sup>b</sup> L'Auteur appelle euidemment le peuple Parisien, infiny: & ailleurs leur cité le chaos, le grand chaos, le lieu de la multitude, & souuent la grande cité. <sup>c</sup> Pource tant plus difficile est il à guerir. <sup>d</sup> Que veut dire en ce lieu celle cuisine & ce mort trouué en icelle, à peine se peut asseurer chose proche de ce temps.

## CENT. 5. QVAT. 86.

123 <sup>a</sup> Par les deux testes & trois bras separez  
La grand cité sera par eux vexée.

<sup>b</sup> Des Grands d'entre eux par exil esgarez.

<sup>c</sup> Par teste Perse Byzance fort pressée.

<sup>a</sup> Paris vexé par le pere, le fils premier né, & les trois nepueux, freres. <sup>b</sup> Les trois freres dessus nommez. <sup>c</sup> Cecy est d'un autre tonneau.

## SVR SEPTEMB. 1562.

124 <sup>a</sup> Remis seront en leur pleine puissance,

<sup>b</sup> D'un point d'accord conioints, non accordez.

<sup>c</sup> Tous desiez. <sup>d</sup> plus aux Razes fiance.

<sup>e</sup> Plusieurs d'entre eux à bande debordez.

<sup>a</sup> Tant Protestans que Catholics seront remis en leurs degrez & autoritez par l'accord prochain. <sup>b</sup> Plusieurs pourparlez & abouchemens de paix accordée sur le commencement de ce mois, puis le tout rompu en vn instant. <sup>c</sup> Tous s'escrient qu'il ne falloit plus parler de la paix. <sup>d</sup> Plus de fiance ny aux vns ny aux autres. <sup>e</sup> Ce vers dernier (me semble) touche plus l'aduenir, que le present.

## CENT. I. QVAT. 78.

125 <sup>a</sup> D'un chef vieillard naistra sens hebeté,  
Degenerant par sçauoir & par armes.

<sup>b</sup> Le Chef de France par sa <sup>c</sup> sœur redoubté.

Champs diuisez concedez aux gens d'armes.

*Commentaires sur les*

<sup>a</sup> Qui est ce chef vieillard, il n'est besoin icy le dire. <sup>b</sup> Le Chef de France est le Roy Charles, qui reçoit le secours Espagnol arriué dans Paris le 7. de ce mois. <sup>c</sup> Madame Elizabeth espouse du Roy Philippes.

S V R M A R S. 1562.

126 <sup>a</sup> *Esmeu de LOIN, de LOIN près minera.*

<sup>b</sup> *Pris, captiué. <sup>c</sup> pacifié par femme.*

<sup>d</sup> *Tant ne tiendra comme on barginera.*

<sup>e</sup> *Mis non passez. <sup>f</sup> oster de rage l'ame.*

<sup>a</sup> Loys de Bourbon esmeu de cholere s'approchera des coups, se ruera parmy la presse des combatans <sup>b</sup> Bataille de Dreux donnée le 19. du mois ou le Prince de Condé est fait prisonnier. <sup>c</sup> Le tout est pacifié par la Royne mere sur le mois de Mars prochain. <sup>d</sup> Vn chacun desirera la paix, & neantmoins fera de grandes difficultez à la recevoir. <sup>e</sup> Mis au nombre des morts aucuns Grands, qui n'y estoient. <sup>f</sup> Rage ostée de l'ame par la guerre & mort de plusieurs.

S V R N O V E M B. 1560.

127 <sup>a</sup> *Ne sera mis. les Nouveaux dechassez.*

*Noir & de LOIN & le Grand tiendra fort.*

*Recourir armes. Exilez plus chassez.*

<sup>b</sup> *Chanter victoire. <sup>c</sup> non libres reconfort.*

<sup>a</sup> Ces trois premiers vers ont esté touchez cy deuant. <sup>b</sup> On chantera victoire, dit l'Auteur : de laquelle vn chacun attribué l'honneur à Monsieur de Guyse: auquel le Protestant quittant du tout la campagne avec la perte du Chef & de son artillerie, laissa plus de huit mille des siens, que morts, que pris, que blesez sur la place. <sup>c</sup> Les captifs trouueront reconfort en leur malheur. Il semble toucher les honnestes gracieusetez dont vsa ledit Sieur de Guyse enuers le Prince de Condé son prisonnier, lequel il fist participant de son lit & table, campé pres de Dreux.

SVR L'AN 1563.

128 *Le ver sain, sang, mais esmeu. <sup>a</sup> rien d'accord.*<sup>b</sup> *Infinis murtres, captifs, morts, preuenus.**Tant d'eau & peste. peu de tout. <sup>c</sup> sonnez cors.**Pris, morts, fuits. <sup>d</sup> grands deuenir, venus.*

<sup>a</sup> Il dira toutesfois cy apres, Paix par mort, & prochainement il a dit, Pacifié par femme. <sup>b</sup> Auant que la paix soit, & voire icelle publiée plusieurs murtres se commettront & miseres <sup>c</sup> Encores ouyra on sonner les trompettes de guerre. <sup>d</sup> Plusieurs de basse qualité viendront en degré d'honneur à l'occasion de la guerre, & le font ja.

I A N V I E R D V D I T A N .

+ 46. 4. 3.

129 <sup>a</sup> *Tant d'eau, tant morts, tant d'armes esmou-*<sup>b</sup> *Rien d'accordé. <sup>c</sup> le Grand tenu captif. (voir.*<sup>d</sup> *Que sang humain, rage, fureur n'auoir.**Tard penitent. peste, guerre. motif.*

<sup>a</sup> Ce vers touche l'aduenir & les secondes & tierces guerres ciuiles. <sup>b</sup> Rien d'accord pour ce mois, ny l'autre. <sup>c</sup> Ce Grand est le mesme Prince de Condé captif & tard penitent, ainsi qu'apres il dit. <sup>d</sup> Le premier & tiers vers se doiuent referer ailleurs.

CENT. 9. QVAT. 13.

130 <sup>a</sup> *Les Exilez autour de la Solongne  
Conduits de nuit pour marcher en Lauxois.**Deux de Modene, truculant de Bologne**Mis. decouuers par feu de Burançois.*

Commentaires sur les

<sup>a</sup> Apres la bataille de Dreux l'Admiral loge, & rafraeschit son armée es villes de Solongne & Berry. Selles luy est renduë non loin de Busancez. Autre congnoissance ie n'ay de ceste histoire.

SVR NOVEMB. 1562. f. 29. 41.

131 <sup>a</sup> D'ennemy vent empeschera la troupe.

<sup>b</sup> Le plus grand point mis avant difficil.

<sup>c</sup> Vin de poison se mettra dans la coupe.

<sup>d</sup> Passer sans mal de cheual gros fouffil.

<sup>a</sup> Vents d'alors merueilleusement contraires aux troupes Angloises. pour arriuer d'Angleterre au Haure de Grace <sup>b</sup> Les Protestans attendoient d'Angleterre hommes & argent, nerfs de la guerre. <sup>c</sup> Ce tiers verset n'appartient icy. <sup>d</sup> Et ce quart est du mois de Novembre precedent.

CENT. I. QVAT. 96.

132 <sup>a</sup> Celuy qu'aura la charge de destruire

Temples & sectes <sup>b</sup> changez par fantasie,

Plus aux <sup>c</sup> rochers qu'aux viuans viendra nuire.

<sup>d</sup> Par langue ornée oreilles resffasie.

<sup>a</sup> Ces trois vers semblent toucher le Duc de Guyse, & le quatrieme le Cardinal son frere, lesquels s'estoient proposez d'exterminer tous les Protestans de la France. <sup>b</sup> Qui ont abandonné l'ancienne religion pour ie ne sçay qu'elle fantasie. <sup>c</sup> Dieu dissipant en vn instant les conseils des hommes diuersement. <sup>d</sup> Il touche l'eloquence dudict Cardinal.

SVR FEVRIER. 1562. f. 23. 42.

133 <sup>a</sup> Pour Razes Chefne paruiendra à bout.

<sup>b</sup> Edits changez. les serrez mis au large.

<sup>c</sup> Mort Grand trouué. moins de foy. bas debout.

Dissimulé, transi frapé à bange.



<sup>a</sup> Le Cardinal de Lorraine estoit en Italie sollicitant le Pape, le Roy d'Espagne & les Venitiens à la ruine des Huguenots. Est Pasquier en ses Lettres <sup>b</sup> Ce second & dernier vers ont esté touchez cy deuant <sup>c</sup> Mort du Duc de Guyse du 24. tué par Iean Poltrot gentil-homme d'Angommois.

## CENT. 3. QVAT. 55.

*J. S. au quat.  
quadrain 2.  
supra  
15.*

134 <sup>a</sup> En l'an qu'un œil en France regnera  
La Cour sera en un bien facheux trouble.

<sup>b</sup> Le Grand de <sup>c</sup> BLOYS son amy tuera.  
Le regne mis en mal & double double.

<sup>a</sup> Ces deux vers sont expliquez sur l'an 1560. <sup>b</sup> L'Admiral chargé de la mort du Duc de Guyse, non le Prince de Condé, qui lors estoit prisonnier. De quoy toutesfois ie ne trouue rien aux Presages de l'Auteur. Voicy ce qu'est dit du meurtrier sur 1556. Le crime de celuy qui sera surpris par diuine decouuerte, qui de long temps portoit sur soy dehors caché, occult au cueur, sera à sa grande confusion: on n'eut pas cuidé qu'il eut voulu perpetrer tel crime. <sup>c</sup> En BLOIS se trouue LOIS, tout au long, & le B. signifie Bourbon.

## CENT. I. QVAT. 38.

135 <sup>a</sup> Le Sol & l'Aigle au victeur paroistront.

<sup>c</sup> Responce vaine au vaincu l'on assure.

<sup>d</sup> Par corne cris harnois n'arresteront.

<sup>e</sup> Vindictte. <sup>f</sup> Paix par <sup>g</sup> mort s'acheue à l'heure.

<sup>a</sup> Faueur d'hommes & d'argent du costé d'Espagne <sup>b</sup> Au Roy Charles qui a eu ce bon heur d'estre tousiours victorieux sur ses ennemis. <sup>c</sup> On abreue le vaincu de douces parolles. <sup>d</sup> Plusieurs ne veulent laisser le harnois. <sup>e</sup> La vindictte s'execute sur le Duc de Guyse. <sup>f</sup> Paix arrestée le 12. du mois, & publiée le 19 au camp près Orleans <sup>g</sup> Ce que par fer (dit-il ailleurs) n'a peu s'accomplir, sera paracheué, *fato infelicitis* & seront tristes meslées avec de ioyes grandes.

SVR MARS. 1563.

136 <sup>a</sup> Peres & meres morts de deuls infinis.

<sup>b</sup> Femmes à deul. la pestilente monstre.

<sup>c</sup> Le Grand plus n'estre. <sup>d</sup> tout le monde finir.

<sup>e</sup> Soubs paix, repos. & trestous alencontre.

<sup>a</sup> Ayans perdu leurs enfans, & les femmes leurs maris au feu des guerres ciuiles. <sup>b</sup> Le Duc de Guyse n'est plus. <sup>c</sup> Grandissime hyperbole. Je l'interprete Tout le monde en deul, & esbahy. De la perte duquel pour lors, l'Auteur escriuoit ainsi sur l'an 1555. La perte de quelques personages sera irreparable: mesme de celuy, qui valoit non moins en conseil, qu'en tous faits belliques. Themistocles oncques ne fut tant plaint. <sup>d</sup> Le peuple François iouyra de quelque paix & repos. <sup>e</sup> Plusieurs ne vouloient la paix ainsi qu'elle estoit arrestée. Toutesfois la plus part des inimitiez & querelles (dit nostre Auteur sur 1560. se macheront, on fera du sourd, du muet & de l'aveugle.

SVR AOVST. 1562.

137 <sup>a</sup> Les coulomez, les Sacres malcontens:

<sup>b</sup> Puis tout à coup par <sup>c</sup> Androgyns alegres.

De la plus part voir, <sup>d</sup> non venu le temps,

Plusieurs d'entre eux feront leurs soupes maigres.

<sup>a</sup> Les Ecclesiastiques principalement se malcontentoient de l'edict de paix, & secondement de l'alienation du domaine & bien de l'Eglise jusques à trois millions de liures: chose à quoy dix ans auparavant on n'eut seulement osé penser, dit Pasquier en ses Lettres. <sup>b</sup> Possible, pour auoir obtenu du Roy nouvelle permission de reuendre leurs terres les moins incommodes pour racheter celles qui auoient esté vendues sur eux avec vn grand desordre. Jedit Pasq. <sup>c</sup> Prelats à mon iugement, à qui n'est permis le mariage, tout ainsi qu'aux Androgyns & Hermaphrodites. <sup>d</sup> Cecy est encores dans l'aduenir, puis qu'il dit, non venu le temps.

138 <sup>a</sup> Sera receue la requeste decente.  
 Seront chassez *E* puis remis au sus.  
 La Grande Grande se trouuera contente.  
 Aueugles, sourds seront mis au dessus.

<sup>a</sup> Bien que ce quatrain ait esté touché cy deuant, ie le repete icy pour estre son vray lieu, mesmes estant beaucoup illustré par ce que dit Pa'quier en ses Lettres sur ce temps Sémble que toutes choses fauorisent maintenant ceux de la religion pretendüe reformée, leur fort & puissant ennemy tué: l'edict de pacification fait à leur aduantage: le Prince de Condé & l'admiral demeurez sur pieds: la generale surintendance des affaires de France sans controle demeurée pars deuers la Royne, qui ne demande que la paix: nul ennemy, qui semble, à face decouuerte s'opposer à leur entreprise. Car encores que quelques Seigneurs de poix ne puissent gouster cest edict, si est-ce que les calamitez de treize, ou quatorze mois les tiennent aucunement retenus, Voy le reste

CENT. 9. QVAT. 66.

139 <sup>a</sup> Paix, union sera *E* <sup>b</sup> changement  
 Estats, offices. <sup>c</sup> bas haut, *E* haut bien bas.  
<sup>d</sup> Dresser voyage. le fruit premier, torment:  
 Guerre cesser. <sup>e</sup> ciuils procez, debats.

<sup>a</sup> Paix par toute la France en fin proclamée & receüe, de laquelle nostre Auteur baille l'honneur à la Royne mere & Sieur Cardinal de Lorraine, par ces mots tirez du Prognostic sur 1561 Quelque Grãde bien grande, qui aura le surnom de pie & debonnaire, & l'Androgyn, aussi feront quelque grand cas de bien, dont en sera d'eux perpetuelle memoire. <sup>b</sup> Tous les Estats de Monsieur de Guyse distribuez aux siens. Cinq Presidens de la Cour de Parlement de Paris faits Conseillers du conseil priué. Subite mutation de tous estats, dit ailleurs nostre Auteur: & du plus petit iusqu'au plus grand par nouueaux

estats & offices se trouueront changez. <sup>c</sup> L'Auteur sur 1559. aduisant ce temps, disoit, Seront de si subites mutations que ceux qui seront haut seront bas: & ceux qui seront bas & môyens seront hautement esleuez <sup>d</sup> Ce vers sera expliqué cy apres. <sup>e</sup> Oncques ne furent veuz plus de debats & procez.

SUR OCTOB. 1561.

140 <sup>a</sup> Gris, blancs & noirs, enfumez & froquez  
Seront remis, demis, mis en leurs sieges.

<sup>b</sup> Les Rauasseurs se trouueront moquez:

<sup>c</sup> Et les Vestales serrées en fortes <sup>d</sup> rieggés.

<sup>a</sup> Par l'edict defences faites à ceux de la religion pretendüe, de ne troubler les Ecclesiastiques en leurs benefices, ny au seruice diuin: & à ceux cy permis d'y rentrer <sup>b</sup> Restriction sur l'exercice de la religion nouuelle. Le voy de iour à autre rongner les ongles à ceux de la religion. dit Pasquier. <sup>c</sup> Enioint aux moines & nonnains, qui pendant ou depuis les troubles s'estoient defroquez, sur peine de punition corporelle de retourner en leurs monasteres, ou vuidier la France. Ledit Pasquier. <sup>d</sup> Rieggés, mot Prouençal, pour regles.

SUR MAY. 1563.

141 Terre trembler. <sup>a</sup> tué. prodige, monstre:

<sup>b</sup> Captifs sans nombre. faire defaite, faite.

D'aller sur mer aduiendra malencontre,

<sup>c</sup> Fier contre fier mal fait de contrefaire.

<sup>a</sup> Ledit Sieur de Guyse est tué & bien mort. <sup>b</sup> Plusieurs emprisonnez pour ne vouloir mettre les armes bas icy (dit ailleurs nostre Auteur) commencera la ruine, fuite, mort ignominieuse: & honteuse confusion des seditieux, rebelles, querelleux & promoteurs d'icelles: leur siecle sera changé, & les arbres seront chargez d'ignominieuse suspension <sup>c</sup> C'est mal fait, dit l'Auteur, de faire du mauuais contre le mauuais, & de regimber contre l'esperon.

## I VIN DV DIT AN.

142 <sup>a</sup> L'iniuste bas fort l'on molestera.

Gresle, inonder, tresor, & graué marbre.

<sup>b</sup> Chef de suard peuple à mort cuera.

<sup>c</sup> Et attachée sera la lame à l'arbre.

<sup>a</sup> Plusieurs du bas populaire suppliciez pour ne uouloir obeyr à l'ediçt. O qu'elle boucherie (dit ailleurs nostie Auteur) sera faite des auteurs de sedition s'oncques n'aduint telle calamiteuse affliction à tels miserables: & tost se reseront combien peze le decret de l'aristocratie & democratie. <sup>b</sup> Les Presidens & Conseillers enuoyez de par le Roy tant en Prouence qu'ailleurs, firent de grandes executions & iustices, mesmes vn quel'Auteur entend particulièrement par Chef de suard. <sup>c</sup> Les armes en fin seront mises bas.

## I VILLET SVIVANT.

143 <sup>a</sup> De quel non mal:inexcusable suite.

Le feu non deul. <sup>b</sup> le Legat hors confus.

<sup>c</sup> Au plus blessé ne sera faite luite.

<sup>d</sup> La fin de Iuin le fil coupé du fus.

<sup>a</sup> Tant Catholics que Protestans cause de mal. <sup>b</sup> Le Sieur de l'Isle Ambassadeur pour le Roy à Rome confus, pour les admirables changemens & mutations, qu'il auoit entendues estre en ce royaume. <sup>c</sup> Le plus blessé & foulé est le peuple. <sup>d</sup> Aucunes prouinces ne poserent les armes que iusqu'icy, tant estoient acharnez les vns sur les autres.

## A O V S T SVIVANT.

144 <sup>a</sup> Bons finement affoiblis par accords.

<sup>b</sup> Mars & Prelats vnis n'arrestent.

<sup>c</sup> Les Grands confus. <sup>d</sup> par dons incidez corps.

<sup>c</sup> Dignes indignes biens indeus saisiront.

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> Pacification precedente beaucoup plus aduantageuse au Protestant qu'au Catholique. <sup>b</sup> Par Mars aucuns entendent l'Admiral. & par Prelats, le Cardi de Lorraine : & par ce vers les differens de ces deux maisons <sup>c</sup> Voyans les choses aller contre leur opinion <sup>d</sup> Ce demy vers est vn peu obscur: toutefois se peut entendre corruption de iugemens, ou autre telle chose <sup>d</sup> Ce qu'aduint pour la multitude des morts en ces guerres, dont on ignoroit de plusieurs les vrais heritiers.

### SUR L'AN 1564.

145 L'an sextil. pluyes. froment aböder. <sup>a</sup> haines.

<sup>b</sup> Aux hommes ioye. Princes, Roys en diuorce.

Troupeau perir. <sup>c</sup> mutations humaines.

<sup>d</sup> Peuple affoulé. & <sup>c</sup> poison sous l'esorce.

<sup>a</sup> Les haines & inimitiez abondent entre les hommes au milieu de la paix <sup>b</sup> Cecy semble plus toucher l'aduenir. <sup>c</sup> Temps bien muable (dit-il ailleurs) & tel possible que fut de long temps: car les siecles feront tout autres qu'ils n'ont esté le passé. Et apres encores La mutation du temps sera telle & si muable, qu'on y perdra son theme <sup>d</sup> Au regard de la police commune de la France, on s'est aduisé de plusieurs noualitez pour trouuer deniers Pasquier. <sup>c</sup> Pour les retranchemens faits depuis sur les presches des Protestans.

### FEVRIER DV DIT AN.

146 Deluge grand. <sup>a</sup> bruit de mort conspirée.

<sup>b</sup> Renoué siecle. <sup>c</sup> trois Grands en grand discord.

<sup>d</sup> Par boutefeux la concorde empirée.

Pluye empeschant. <sup>c</sup> conseils malins d'accord.

<sup>a</sup> Discorde entre la maison de Guyse & de Chastillon, accompagnée de grandes haines & soupçons <sup>b</sup> L'Auteur disoit dès l'an 1553 Il faut qu'un nouveau siecle soit renouvelé. Et sur 55 regardant tousiours au temps des guerres ciuiles, Les cieux font demonstrence qu'un siecle nouveau de fer & de Saturne est de present. <sup>c</sup> Le Roy est sollicité de

plusieurs pars de n'entretenir deux religions diuerfes en son royaume. I. le Frere li. 4. Et est ce que l'Auteur appelle empirer la concorde.  
<sup>d</sup> Les Protestans ne trouuent bônes les nouuelles polices par la France faites par le Roy pour asseurer son estat.

## CENT. 9. QVAT. 66.

147 <sup>a</sup> Paix, union sera & changement  
 Estats, offices. bas haut, & haut bien bas.

<sup>b</sup> Dresser voyage. <sup>c</sup> le fruit premier, torment.  
 Guerre cesser. civils procez, debats.

<sup>a</sup> Cecy a esté expliqué cy deuant. <sup>b</sup> Le Roy pour satisfaire aux doléances de tous costez de la France, se resoult faire vne reueuë de tous ses subiets par vne longue promenade par tout son royaume. <sup>c</sup> Veut il point dire, que le fruit premier au Roy de la paix, ou de son voyage, fut tourment, pour auoir les aureilles infiniment rebatuës des plaintes que luy faisoit tantost le Catholic, tantost le Protestât à son tour.

## SVR AVRIL. 1561. f 25.43

148 <sup>a</sup> Le temps purgé, <sup>b</sup> pestilente tempeste.  
 Barbare insult. fureur, inuasion

<sup>c</sup> Maux infinis par ce mois nous apreste.  
 Et les plus Grands deux moins, d'irrision.

<sup>a</sup> Par les guerres passées Aussi disoit il sur l'an 1561. Long temps a que le monde n'a esté purgé ny par famine, conliet, ny mortalité. Comme si telles afflictions (ainsi que medecines) faisoient besoin à ce grand corps, pour la conseruation d'iceluy. <sup>b</sup> Grandissime pestilence afflige la Gaulc ce 3e année: comme s'il disoit, A la guerre succedera la pestilence. <sup>c</sup> Ce tiers verset & quart seruent au passé, & an 1562.

## SVR MAY. 1564.

149 Temps inconstant. <sup>a</sup> fieures, peste, langueurs.

<sup>b</sup> Guerres, debats temps desolé sans feindre.

Submersions <sup>c</sup> Prince à mineurs rigueurs.

Felices Roys & Grands, <sup>d</sup> autres mort craindre.

<sup>a</sup> Au Prognostic de l'an 1553 dressant tousiours ses coups sur l'aduenir, l'Auteur disoit ainsi, Les maladies seront bien autant à craindre, que les guerres, foulemens & oppressions du peuple par gens sans raison, entendant les Protestans Et sur 53. icy se preparent trois principaux fleaux, peste, guerre & famine. Celuy qui ne verra telles calamitez, sera non moins heureux, que celuy qui sera occupé du sommeil: tant sera horrible le temps par telles trois verges & facheries celestes. Et encores ailleurs La famine d'un costé, la peste de l'autre, & le glaive de tous costez <sup>b</sup> Ce second vers est des choses à venir, & troubles de 1567 <sup>c</sup> Le Roy se veut faire craindre & obeyr de ses subiers <sup>d</sup> Qui suscitoient nouveaux troubles. comm il aduint es pays du Mayne, d'Anjou, Touraine, Guyenne & Perigort Voy I. le Frere de Lual.

SUR IVIN SVIVANT.

150 <sup>a</sup> Du lieu feu mis la peste & suite naistre.  
 Temps variant. vent. <sup>b</sup> la mort de trois Grands:  
 Du ciel grands foudres. estat des Razes paistre.  
<sup>c</sup> Vieil pres de mort. <sup>d</sup> bois peu dedans vergans.

<sup>a</sup> Peste fort enuenimée & remarquable. Non moins est à noter ce qu'apporte nostredit Prognostiqueur, & l'auons veu sur 1561. Sera la pestilence si grande (dit-il) aux plus grandes citez, qu'elle fera oublier totalement les seditions esmeuës pour la foy & religion. <sup>b</sup> Tout le reste semble ne conuenir à ce temps. <sup>c</sup> Monsieur le Connestable, qui mourut pres de ce temps, trois ans apres, sçauoir 1567. <sup>d</sup> Pour le degast fait par le soldat, soit qu'il tienne les champs, soit qu'il demeure en sa garnison.

CENT. 8. QVAT. 62.

151 <sup>a</sup> Lors qu'on voirra expiler le saint temple  
 Plus grand du Rhosne & sacres profaner,  
<sup>b</sup> Par eux naistra pestilence si ample.  
<sup>c</sup> Roy fait iniuste ne fera condamner.

<sup>a</sup> Ceste pestilence ne fut l'an de la prise de Lyon, ainsi que semble dire l'Auteur, ains deux ans apres icelle, de laquelle moururent plus



de 3,0000. personnes selon Surius & Paradin. <sup>b</sup> Parmy eux. <sup>c</sup> Ne fera  
condamner les expilateurs des temples, ains leur pardonnera.

## CENT. 3. QVAT. 46.

152 <sup>a</sup> Le ciel (Plancus la cité) nous presage  
Par clairs insignes & par estoilles fixes,  
Que de son <sup>b</sup> change subit s'approche l'age,  
Ny pour son bien, ny pour ses malefices.

<sup>a</sup> La cité iadis fondée & construite sur la montagne au confluant & assemblage du Rhosne & Saone par L Munatius Plancus Consul, Censeur, Capitaine & Lieutenant general des Gaules au nom de l'Empire Romain, est Lyon <sup>b</sup> G Paradin en son histoire de Lyon li. 3 ch. 9. fait mention de ce change, disant, En ce temps la mortalité fut si extreme en la cité de Lyon, qu'il n'est nœmoire ny par histoire, ny de souuenance des viuans en auoir veu vne plus cruelle. Car il demeura si peu de personnes apres icelle & apres la malheurté des troubles, que ladicte cité estoit tant diuisible à ce qu'elle auoit esté, que peu apres on ne la pouuoit recognoistre, tant les grandes ruines & la mort l'auoient defigurée & deguifée.

## SVR IUILLET 1564.

153 <sup>a</sup> En peril monde & Roys feliciter.  
Razes esmeus. <sup>b</sup> par conseil ce qu'estoit.  
<sup>c</sup> L'Eglise Roys pour eux peuple irriter.  
<sup>d</sup> Vn monstrera apres ce qu'il n'estoit.

<sup>a</sup> Plusieurs esmotions avec chastiment. <sup>b</sup> Rien ne sera changé és sacremens & ceremonies de l'Eglise Catholique. <sup>c</sup> Le Roy, le peuple sera pour l'Eglise Catholique. Ou, Les Roys, les Ecclesiastics & le peuple seront irritez contre le Protestant. <sup>d</sup> Qui est cestuy, ie ne le puis deuiner.

SVR NOVEMB. 1559. f. 243

154 <sup>a</sup> Propos tenez, nopces recommencées.

<sup>b</sup> La Grande Grande sortira hors de France.

<sup>c</sup> Voix à Romagne de crier non lassée.

<sup>d</sup> Reçoit la paix par trop feinte assurance.

<sup>a</sup> M. Marie Stuard Royné d'Escoffe, espouse en secondes nopces Henry Stuart Seigneur d'Arley, & fils du Comte de Lenoz. <sup>b</sup> Les deux vers du milieu ne sont de ceste année <sup>c</sup> Fait la paix avec ses subiets mal feurement, ou bien avec la Royné d'Angleterre sa voisine.

AOVST SVIVANT.

155 <sup>a</sup> Deluge pres. peste bouine. <sup>b</sup> neuve

<sup>c</sup> Secte flechir. <sup>d</sup> aux hommes ioye vaine.

<sup>e</sup> De loy sans loy. mis au deuant pour preuue.

<sup>f</sup> Apast, embuche: & deceus couper veine.

<sup>a</sup> Les inondations & rauages d'eaux sont proches. <sup>b</sup> Ceux de la religion (dit Pasquier en ses Lettres) se trouuent grandement eslongnez de leur compte: par ce que pendant vne paix on leur a plus rongné les ongles par edits doux & non violents, qu'on n'auoit fait auparauant avec grande puissance d'armes. <sup>c</sup> Pource qu'en fin l'apostume creuera, & reprendront les armes. <sup>d</sup> Ce vers me semble conuenir avec le precedent, ou il a dit, *Vu monstrera apres ce qu'il n'estoit.* <sup>e</sup> Ceste fin appartient ailleurs.

SEPTEMB. SVIVANT.

156 <sup>a</sup> Tout monder. <sup>b</sup> à la Razée: perte.

<sup>c</sup> Vol de mur, mort. de tous biens abondance.

<sup>d</sup> Eschapera par manteau de couuerte.

<sup>e</sup> Des neufs & vieux sera tournée chance.

<sup>a</sup> De ceste grande inondation d'eaux parle Surlus, & d'autres calamitez: mais il la met aduenue aux Allemagnes sur le commencement de l'an prochain. <sup>b</sup> Perte (ie croy)aux Ecclesiastiques pour la vendition ia dite de leur domaine par l'edict. <sup>c</sup> Ces deux vers moyens ne me sont guere ouverts. <sup>d</sup> Par les vicux il entend les Ecclesiastiques, & par les neufs les Protestans.

OCTOBRE SVIVANT.

f. 40. 41.

157 <sup>a</sup> La bouche & gorge en feruides pustules,  
De sept Grands cinq. toux distillante nuire.  
<sup>b</sup> Pluye si longue. à non mort tournent bulles.  
<sup>c</sup> Le Grand mourir, qui trestous faisoit luire.

<sup>a</sup> Quelques vns ayans manié les finances du Roy sont executez à mort. Pasquier en ses Lettres. <sup>b</sup> Les pluyes continuent. <sup>c</sup> Ce vers appartient à l'an suyuant.

NOVEMB. SVIVANT.

158 <sup>a</sup> Par bruit de feu Grands & Vieux defaillir.  
Peste assoupie. vne plus grande naistre,  
<sup>b</sup> Peste del' Ara, foin caché, peu cueillir.  
Mourir troupeau fertile. <sup>d</sup> ioye hors prestre.

<sup>a</sup> Ce premier vers touche vne autre année. <sup>b</sup> Peste del' Ara, est l'heresie. Ara, autel. <sup>c</sup> Foin foulé & gasté. <sup>d</sup> Il a dit cy deuant, A la Razée perte.

DECEMBRE SVIVANT.

159 <sup>a</sup> Alegre point. <sup>b</sup> douce fureur au Sacre.  
Enflez trois quatre & au costé mourir.  
<sup>c</sup> Voye defaillir, n'estre à demy au sacre:  
Par sept & trois, & par quinte courir.

<sup>a</sup> Il soupçonne plustost par les choses qui suyuent, qu'il veulle dire le contraire, & annoncer quelque tristesse <sup>b</sup> Fureur moderée du Prelat. <sup>c</sup> Il dit, Les Sectes couriront aux presches comme par quinte, de sorte qu'il leur semblera n'y estre assez à temps. Iean le Frere de Laval dit quelque part, C'estoit merueilles du peuple qui atfluoit aux presches Ronfard au discours des miseres de ce temps accompare tels auditeurs aux compagnons d'Ulyse asriandez aux douceurs de la lotte, c'est la liberté, que par tout ils preschent.

SVR IANVIER. 1565.

160<sup>a</sup> Neiges, rouillure, pluyes & playes grandes.  
 Aux plus Grands ioye. <sup>b</sup> pestilence insopie.  
 Semences, grains beaucoup, & <sup>c</sup> plus de bandes  
 S'apresteront. <sup>d</sup> simulié n'amorie.

<sup>a</sup> Hyuer aspre de vents, neiges & gelées: les riuieres demeurans prises deux mois entiers. <sup>b</sup> Il a dit cy deuant, peste assoupie, mais en autre temps. <sup>c</sup> Nulles bandes s'apprestent en France pour ceste année: sinon que, pour vanger vne iniure faite de nouveau au Cardinal de Lorraine on donnoit assurance que le Duc d'Aumale tenoit les champs avec grand nombre de gens-d'armes: & que l'Admiral estoit entré dans Paris avec longue suite de Chefs Protestans, pour le service du Roy & de fense du Lieutenant de sa Maiesté: mais n'en fut autre chose pour la sagesse & moderation de ceux mesme à qui le fait touchoit. I. le Frere. <sup>d</sup> Entre les maisons de Guyse & Chastillon.

FEVRIER DV DIT AN.

161<sup>a</sup> Entre les Grands naistre grande discorde.  
<sup>b</sup> Le Clerc procere un grand cas brassera:  
 Nouvelles sectes mettre en haine & discorde.  
 Tout peuple guerre & change offensera.

<sup>a</sup> Tumulte non petit excité dans Paris, pour y estre l'entrée refusée au Cardinal de Lorraine par le Marschal de Mommorancy & Prince

Portian: mais le tout apaisé par le commandement du Roy, qui en ce fut obey promptement. <sup>b</sup> C'est ledit Cardinal, qui se plaint au Roy de telle iniure: dont plusieurs Princes du sang, & des Grands de ce Royaume se piquerent.

## MARS SVIVANT.

162 <sup>a</sup> Secret coniuir. changement perilleux.

Secrettement conspirer factions.

Pluyes, grands vents. <sup>b</sup> playes par orgueilleux.

Inonder fluues. pestifere' actions.

<sup>a</sup> icy se dressioient plusieurs menées iusques à traiter ligues de part & d'autre en plusieurs quartiers de la France, mais tost assoupies.

<sup>b</sup> Nostre Auteur en plusieurs lieux appelle le Protestant orgueilleux: comme cy deuant, La gent superbe.

## AVRIL SVIVANT.

163 <sup>a</sup> Pulluler peste. <sup>b</sup> les Sectes s'entrebatre.

Temps moderé. l'hyuer peu de retour.

De messe & presche grieuement soy debatre.

<sup>c</sup> Inonder fluues. maux mortels tout autour.

<sup>a</sup> SURIUS dit que la peste icy quelques années continuées tua vne infinité de gens. <sup>b</sup> Les Predicans d'un costé & d'autre se calomnieront & mordront sans soy toucher, dit il ailleurs. <sup>c</sup> Grandes inondations & remarquables.

## MAY SVIVANT.

164 <sup>a</sup> Au menu peuple par debats & querelles,

Et par les femmes & defunts grande guerre.

Mort d'une Grande. celebrer escrouelles.

<sup>b</sup> Plus grandes Dames expulsées de terre.

*Commentaires sur les*

<sup>a</sup> Les débats du menu peuple, les femmes, les defunts seront cause de guerre, à l'occasion des biens qu'ils lairront: & auffi pour la vengeance qu'on en prendra. <sup>b</sup> Ce dernier vers est d'un autre temps, & le penultième avec.

S V R I A N V I E R. 1557.

165 <sup>a</sup> L'indigne orné craindra la grand fornaise.  
L'Esleu premier. des captifs n'en retourne.  
Grand bas du monde. l'Itale non à l'aise.  
Barb. Ister, <sup>b</sup> Malte. & le Buyn retourne.

<sup>a</sup> Les trois vers premiers ne sont de ceste année. <sup>b</sup> Le Turc assiege l'Isle de Malte sur la fin de ce mois. Il a dit cy deuant,  
*Barbare insult, sureur, inuasion.*

S V R I V I N. 1565. f 50. 47

166 <sup>a</sup> Viduité tant masles que femelles.  
De grands Monarques la vie pericliter.  
Peste, fer, <sup>b</sup> faim. grand peril peste-meste.  
Troubles par changes. petits Grands conciter.

<sup>a</sup> Le premier, second, & quatrième vers regardent plus le temps aduenir que le present. <sup>b</sup> Estrange famine en plusieurs lieux de l'Europe. Surlus.

I V I L L E T S V I V A N T. f 23. 41

167 <sup>a</sup> Grefle, rouillure, pluyes & grandes playes  
Preseruer femmes, seront cause du bruit.  
Mort de plusieurs peste, fer, faim par hayes.  
Ciel sera veu qu'on dira qu'il reluit.

<sup>a</sup> Il en a dit cy deuant tout autant ſur Ianuier. <sup>b</sup> Femmes ſeront preſeruées de mal, cauſe de bruit touteſois & des guerres vne partie. Sur l'an 1554. il diſoit ainſi fort obſcurement, Ceſte année doit regner vne femme, qui pluſieurs regnes mettra en trouble. <sup>c</sup> Ce dernier vers appartient au mois de Decembre 1571.

## A O V S T S V I V A N T.

168<sup>a</sup> Point ne ſera le grain à ſuffiſance.

<sup>b</sup> La mort ſ'approche à neiger plus que blanc.

Sterilité, grain pourri. d'eau <sup>c</sup> bondance.

Le Grand bleſſé. pluſieurs de mort de flanc.

<sup>a</sup> Cherté de viures grande en pluſieurs regions de l'Europe. <sup>b</sup> Le ſecond & dernier vers appartiennent ailleurs. <sup>c</sup> Bondance, pour abondance, c'eſt vne apherce.

## S E P T E M B. S V I V A N T.

169<sup>a</sup> Gueré de fruits, ny grain, arbres & arbrif-  
Grand volataille. <sup>b</sup> procere ſtimuler. (ſeaux.

<sup>c</sup> Tant temporel que Prelat leonceaux.

<sup>d</sup> T O L A N D A D vaincre. proceres reculer.

<sup>a</sup> Cecy reſpond au quatrain précédent de la cherté des viures. <sup>b</sup> Et cecy conforme à ce qu'il a dit cy deuant,

*Le Cler procere vn grand cas braſſera.*

<sup>c</sup> Temporel & Prelat ſont les Sieurs de Guyſe & Cardinal de Lorraine que l'Auteur accompare à de petits lyons. <sup>d</sup> T O L A N D A D, eſt le Sieur d'Andelot.

## S V R O C T O B R E. 1558. f. 41. 4. 2

170 Pluye, vent. <sup>a</sup> claſſe Barbare Iſter. <sup>b</sup> Tyrrhene  
Paſſer holcades Ceres, ſoldats munies.

<sup>c</sup> Reduits bienfaits. <sup>d</sup> par Flor. franchie Siene.

<sup>e</sup> Les deux ſeront morts, <sup>f</sup> amitiez vnies.

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> Cest hemistich n'est de ce temps. <sup>b</sup> C'est à dire, Plusieurs grands nauires chargez de soldats, bleds, froments, & autres munitions de guerre passeront les mers du Leuant C'est le secours enuoyé aux Maltois par le Pape Pie IIII. & le Roy d'Espagne, dans ce mois. <sup>c</sup> Recompense condigne baillée à tous ceux qui ont bien fait & vertueusement pour la conseruation de l'isle. <sup>d</sup> Cecy touche plus le passé que le present, sçauoir la capitulation qu'en l'an 1555 fut presentée par le Duc de Florence, Cosme de Medicis à l'Empereur Charles le V. pour la liberté des Siens, apres celle longue guerre dont ils furent affligez. Voy Onuphr. Rabu. Pigu & les Comment. de Mess Bl. de Montluc, qui estoit lors dans Siene Noel des Comtes li 6 de son hystoire dit que fut le Pape Iule III. qui fist l'accord des Siens entre ledit Empereur & Henry II. souz condition qu'ils demeureroient libres souz sa protection & sauuegarde. Ce que n'est vra semblable, & est contre ce qu'en tiennent les susdits hystoriens <sup>e</sup> Sçauoir, Charles le V. & Henry II. Roy de France, qui auoient grande enuie tous deux de mettre le pied en Italie <sup>f</sup> Comme s'il disoit, Apres le decez de ces deux ambitieux Princes, Siene & Florence auparauant ennemies, seront vnies par amitié fort longuement.

## NOVEMB. SVIVANT. <sup>f. 5045</sup>

171<sup>a</sup> Des Grands le nombre plus grand ne sera tât. <sup>57. 1. 5</sup>

Grands changemens, commotions, fer, peste.

<sup>b</sup> Le peu deuis: <sup>c</sup> prestez, payez contant.

<sup>d</sup> Mois opposite gelée fort moleste.

<sup>a</sup> Ce mal s'estend à plusieurs années. <sup>b</sup> Peu de propos, plus d'effect. Aucuns lisent icy, *Le peu Denys*, pour dire peu de vin ceste année: prenans Denys pour vn des surnoms de Bacchus: mais sans aucun bon sens & hors de saison. <sup>c</sup> A beau ieu beau retour. L'Auteur dit autrement,

*Le coup de pied mille coups se rendra.* <sup>d</sup> Le mois opposé à cestuy-cy, est May de l'an suyuant. pource que là le Soleil sera en signe opposé.

## DECEMB. SVIVANT.

172 Forte gelée glace <sup>a</sup> plus que concorde.

Vesues matrones, feu, deploration.

Ieux, esbats, ioye. <sup>b</sup> Mars citera discorde.

<sup>c</sup> Par mariages bonne expectation.



<sup>a</sup> Quelque paix qu'il y eut plusieurs doutoient de remuement, disans les Reformez haut & clair, qu'on faisoit des menées contre eux, le Pape & Roy d'Espagne estans de la partie I le Fre. li. 4. <sup>b</sup> Je me doute que par ce Mars soit entendu l'Admiral, qui avec ses complices/auoient tousiours soupçonné le voyage de Bayonne, ou les Maieitez du Roy & de sa sœur la Royne Catholique s'entreprindrent: ledit Roy n'estant gueres accompagné que de Princes Catho. A ceste cause ledits Protestans se mirent aussi à prattiquer entre eux. I. le Frere audict lieu. <sup>c</sup> Quels sont ces mariages, ic n'en trouue rien, si on ne les prend plus loing: ainsi qu'il les faut prendre, si on veut sçauoir la raison pourquoy l'Auteur dit,

- Bonne expectation.

SVR OCTOBRE. 1564. *f. 37. 4<sup>th</sup>*

173 <sup>a</sup> La bouche & gorge en feruides pustules,  
De sept Grands cinq. toux distillante nuire.  
Pluye si-longue. à non mort tournent bulles.

<sup>b</sup> Le Grand mourir, <sup>c</sup> qui trestous faisoit luire.

<sup>a</sup> Cecy a esté expliqué cy deuant. <sup>b</sup> Mort du Pape Pie IIII. le 9. Decemb 1565. Onuphre. <sup>c</sup> Paul Manuce en ses Epistres luy donne ceste belle loüange Souz ce Pontife la cité de Rome reprend sa splendeur & fleurit de plus en plus, pour estre iceluy grand iusticier, vrayment pie, & grandement liberal. Voy Papire Masson en la vie d'iceluy.

SVR L'AN 1566.

174 <sup>a</sup> Aux pl<sup>9</sup> grāds mort, iacture d'hōneur. et vio-  
Professeurs de la foy, leur estat & leur secte. (lence

<sup>b</sup> Aux deux grādes Eglises diuers bruit, decadēce.

<sup>c</sup> Maux voisins querellās <sup>d</sup> serfs d'Eglise sans teste.

<sup>a</sup> Non ceste année ains les suyuant. <sup>b</sup> A l'Huguenote & Catholique Pasquier s'esbahissant de ces deux Eglises, escriuoit ainsi l'an 561 à vn sien amy, Eussiez vous iamais en vostre icunesse estimé voir

## Commentaires sur les

quelquefois en ceste France telle débauche? Que dans vne mesme ville y eust exercice de deux diuerses religions? Mesmes dans la ville capitale de France, & non seulement dans icelle, mais que ce soit celle, ou l'on y ait fait la premiere bresche. <sup>c</sup> Ceste année commencent les troubles de noz voisins, assauoir les Flamans. Voy Piquer. I. le Frere, No. des Comtes & Sarius. <sup>d</sup> Le 8. Ianuier toutesfois fut esleu Pape le Cardinal Alexandrin, & nommé Pie V. Mais icy est presagé plustost le decez du predecesseur.

### AVRIL DV DIT AN.

175 *De tous biens abondance terre nous produira.*

<sup>a</sup> *Nul bruit de guerre en France, hors mis seditiōs.*

<sup>b</sup> *Homicides, voleurs par voye on trouuera.*

<sup>c</sup> *Peu de foy. fieure ardante. peuple en esmotion.*

<sup>a</sup> France encores pacifique pour ceste année, neantmoins turbulente. <sup>b</sup> Foison grande a tousiours esté de tels garnimens. <sup>c</sup> Mesme entre ceux qui sont contraires en religion.

### MAY SVIVANT.

176 <sup>a</sup> *Entre peuple discorde, inimitié brutale.*

<sup>b</sup> *Guerre. mort de grands Princes. plusieurs pars Vniuerselle playe plus fort occidentale. (d'Italie*

<sup>c</sup> *Tēpore bonne & pleine, mais fort seche & tarie.*

<sup>a</sup> Il accuse la brutalité du peuple, qui ne peut laisser ses inimitiez inueterées. <sup>b</sup> Les deux vers moyens sont de l'aduenir. <sup>c</sup> Bonne constitution du temps.

### I VIN SVIVANT. (force.

177 <sup>a</sup> *Les bleds trop n'abōder. de tous autres fruits L'esté, prin-temps humides, hyuer lōg, neige, glace.*

<sup>b</sup> *En armes l' Orient. <sup>c</sup> la France se renforce.*

*Mort de bestail. prou miel. <sup>d</sup> aux assiegez la place.*

<sup>a</sup> Année fertile avec moderation. <sup>b</sup> Le Turc est en armes menaçant la Hongrie & toute l'Alemagne. <sup>c</sup> Surlius. <sup>c</sup> Cecy appartient à l'an prochain. <sup>d</sup> Qu'elle place demeure aux assiegez en ce temps, il le faudroit deuiner.

IVILLET SVIVANT.

178 <sup>a</sup> Par pestilence & feu fruits d'arbres perirōt.

Signe d'huyle abonder. pere Denys non gueres.

<sup>b</sup> Des grāds mourir. mais <sup>c</sup> peu d'estrāgers saillirōt.

Insult marin Barbare, & dangers de frontieres.

<sup>a</sup> Ferueur d'esté, maladies pestilentiellles. <sup>b</sup> Cecy est pour les années prochaines. <sup>c</sup> Peu ou point d'estrangers ceste année. fortiront de leur pays pour venir en France.

SVR NOVEMB. 1567.

179 <sup>a</sup> Du retour d'Ambassade. don de Roy. mis au

<sup>b</sup> Plus n'en fera: sera allé à DIEU. (lieu.

Parens plus proches, amis, freres du sang

<sup>c</sup> Trouué tout mort pres du liēt & du banc.

<sup>a</sup> Ce premier vers appartient aux negoces de l'an prochain. <sup>b</sup> Les autres trois contiennent le decez de nostre Auteur, qui fut le second de ce mois, peu auant le Soleil leuant, ainsi que nous auons remarqué en sa vie. <sup>c</sup> Il dit bien, Trouué tout mort pres du liēt & du banc, d'autant que pendant sa maladie, qui fut de huit iours, il ne voulut gueres voir ny coucher dans liēt.

SVR IVIN. 1567. <sup>f</sup> 40. 4. 5. 54

180 <sup>a</sup> Par le tresor trouué l'heritage du pere.

<sup>b</sup> Les Roys & Magistrats, les nopces, ennemis,  
Le public mal veuillāt, les Iuges et le Maire: (mis.  
La mort, pœur & frayeur. & trois Grāds à mort

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> Tout l'heritage d'iceluy consistoit en vne maison ou il habitoit, & en deniers, sçauoir en neuf ou dix mille escus, qu'il auoit acquis à grand trauail & peine: laquelle somme il fist apparoir aux Escheuins & Consuls de sa ville peu auant son decez: ie croy, pour plus grande assurance, considéré que ses enfans estoient mineurs d'age. <sup>b</sup> Les autres versets n'appartiennent ny à ce temps ny à ce lieu.

### SVR I VIN. 1557.

181 *Victor naval.* <sup>a</sup> Houche, <sup>b</sup> Anuers diuorce.  
*Né Grand. du ciel feu. tremblement.* <sup>c</sup> haut brule  
*Sardaigne bois, Malte, Palerme, Corse.*  
*Prelat mourir. l'on frape sus la mule.*

<sup>a</sup> Houke, village pres d'Anuers, <sup>b</sup> Tumulte grand dans Anuers pour la religion. Voy Surius. <sup>c</sup> Quels & quand ont esté ces brulemens, nous ne l'auons point leu.

### SVR OCTOBRE. 1558. 39 43

182 *Pluye, vent.* <sup>a</sup> classe Barbare Ister. <sup>b</sup> Tyrrhene  
*Passer holcades Ceres, soldats munies.*  
*Reduits bienfaits.* <sup>c</sup> par Flor. franchie Siene.  
*Les deux seront morts, amitié vnies.*

<sup>a</sup> Le cinquième de ce mois le Turc assiege Sigeth, ville tres-bien munie & forte es confins de Sclauonie, & s'ize sur vn bras du Danube. Voy Surius. <sup>b</sup> Nous auens parlé cy deuant de ce secours Maltois.

### SVR AOVST. 1566.

183 <sup>a</sup> *Pluyes fort excessiues,* <sup>b</sup> *de biens abondance.*  
*De bestail pris iuste estre. femmes hors de danger.*  
*Gresles, pluyes, tōnerres:* <sup>b</sup> *peuple abatu en Frāce.*  
*Par mort trauailleront.* <sup>c</sup> *mort peuple corriger.*

\* Abondance de biens ceste année: ce que ia il a dit. <sup>b</sup> Sur 1558. pre-  
sageant ce temps, l'Auteur disoit, Le commun populaire se trouuera  
tant en arriere, que plusieurs abandonneront femmes, enfans & ter-  
roirs, pour sauuer leur vie. On plumera le chapon d'une partie & d'au-  
tre. <sup>c</sup> Il n'y a rien qui abate mieux la fureur d'un peuple, que la guerre  
longue & la mort Et comme dit tres-bien S. Iean Chrysostome, Le  
tombeau reçoit la fin de l'ambition, du fast & gloire des hommes.

## SVR AVRIL. 1563.

184 <sup>a</sup> En debats Princes & Chrestienté esmeue.  
Gentils estranges. siege à CHRIST molesté.

<sup>b</sup> Venu tres-mal prou bien. mortelle veue.

Mort Orient. <sup>c</sup> peste, faim, mal traité.

<sup>a</sup> Ces deux premiers vers sont de l'aduenir. <sup>b</sup> Les autres se peuent  
interpreter de ladite arriuée de Soliman deuant Sigeth, ou il mourut  
le 4. de ce mois: la place prise toutefois deux iours apres ou trois. <sup>c</sup> Il  
refere le precedent à la personne du grand Turc: cecy à son armée: qui  
estoit de cent quatre vingts & dix mille hommes: dont là moururent  
vingt-cinq mille. Surius.

## SVR OCTOBRE. 1566.

183 <sup>a</sup> Jusqu'à ce mois durer la secheresse grande  
A l'Italie & Prouence. des fruits tous à demy. (de

<sup>b</sup> Le grand moins d'ennemis. <sup>c</sup> prisonnier de leur bā-  
Aux escumeurs, pirates. & <sup>d</sup> mourir l'ennemy.

<sup>a</sup> Siccité grande en Italie & Prouence. <sup>b</sup> Moins d'ennemis possible  
apres l'accord pratiqué entre les maisons de Guyse, Montmorancy &  
Chastillon. <sup>c</sup> Qui est ce prisonnier enuoyé aux galeres, ou deuenue pi-  
rate, il ne m'est facile de le dire. <sup>d</sup> l'estime qu'encores icy par l'ennemy  
est entendu le Turc, estant repeté au quatrain suyuant.

## NOVEMB. SVIVANT.

184 <sup>a</sup> L'ennemy tant à craindre retirer en Thracie,  
Laisant cris, hurlemens, & pille desolée.

Laisser bruit mer & terre. <sup>b</sup> religion murtrie.

<sup>c</sup> Iouyaux mis en route. <sup>d</sup> toute secte affoulée.

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> Troupes Turquesques se retirent apres auoir fait butin sur le  
Chrestiens. <sup>b</sup> Ceux de la religion pretenduë reformee. <sup>c</sup> Iouyau  
sont Catholiques. <sup>d</sup> Ceste queuë touche la fin de noz troubles, à mo  
opinion.

SVR L'AN 1567.

185<sup>a</sup> Mort, maladie aux ieunes femmes, <sup>b</sup> rheume  
De teste aux yeux, <sup>c</sup> malheur marchands de terre  
De mer infaust. <sup>d</sup> semes mal. <sup>e</sup> vin par brumes.  
Prou huile. trop de pluie. aux fruits moleste guerre

<sup>a</sup> Cecy est commun à toute l'année. <sup>b</sup> Rheumes, defluxions. <sup>c</sup> Per  
te aux marchands par terre & par mer. <sup>d</sup> Semences pluuiueuses. <sup>e</sup> Ven  
danges se feront quasi en hyuer.

IANVIER DV DIT AN.


188<sup>a</sup> Prisons, secrets ennuis. entre proches discorde  
La vie on donnera. par mal diuers catarrhes.  
La mort s'en ensuyura. <sup>b</sup> poison fera concorde. (res  
<sup>c</sup> Fraieur, pœur, crainte grãde. voiageãt lairra d'an

<sup>a</sup> Cecy semble estre general à toute l'année, & en partie regarder le  
seondes troubles, qui sur la fin d'icelle ont commencé. <sup>b</sup> Comme s'  
disoit, Quelque Grand sera osté du milieu par poison, puis il y aur  
paix & concorde: mais qui est cestuy-là ( de ce temps ) il est ignor  
<sup>c</sup> Civile discorde, pœur & frayeur.

CENT. III. QVAT. 33. f. 49. 4

189<sup>a</sup> En la cité ou le loup entrera,  
Bien près de là les ennemis seront.

<sup>b</sup> Copie estrange grand pays gastera.

<sup>c</sup> Aux monts  Alpes les amis passeront.

<sup>a</sup> Le 5 de ce mois veille des Roys, vn loup entra dans Paris par la porte S. Viçtor sortant des prochaines faussayes, qui depuis ne fut veu ny aperçeu en lieu de la ville. Ce qu'ayant entendu I. Dorat Poëte du Roy, comm' il estoit studieux, & merueilleusement prompt & exercité à l'interpretation de tous presages, commença à s'escrier & dire le second vers de ce quatr.

*Bien près de là les ennemis seront.*

Ce qu'aduint bien tost apres au mois de Septem suyuant, lors que les Protestans de France se voulans emparer de la personne du Roy, pour la seconde fois mirent en armes & en proye aux estrangers ce florissant royaume. <sup>b</sup> Secours du Saxon & autres Allemans, pout le Roy: & de Reitres, pour les Protestans. <sup>c</sup> Ce dernier vers n'est de cest an.

## SVR FEVRIER. 1566.

190<sup>a</sup> *A deux fort Grādes naistre perte pernicieuse.  
Les plus Grāds ferōt perte biēs, d'hōneur & de vie.  
Tant grands bruits couriront. <sup>b</sup> l'une trop odieuse.  
Grands maladies estre. <sup>c</sup> presche, messe en enuie.*

<sup>a</sup> M. Marie Stuard Royne d'Escoffe souffre beaucoup d'indignitez par ses subiets rebelles. <sup>b</sup> Plusieurs estoient mal affectez enuers la Royne mere, Catherine de Medicis. <sup>c</sup> Predicans se portent enuie les vns aux autres.

## CENT. 4. QVAT. 94.

191<sup>a</sup> *Quand le defaut du Soleil lors sera  
Sus le plein iour, <sup>b</sup> le monstre sera veu:  
Tout autrement on l'interpretera:  
<sup>c</sup> Garde cherté, nul n'y aura prouueu.*

<sup>a</sup> Le neufiesme de ce mois fut veuë vne eclipse de Soleil en plein midy fort grande, comme estant de dix points selon Cyprian Leouice en ses Ephemerides & Eclipses. <sup>b</sup> Quel monstre estoit cestuy, il ne se peut dire. <sup>c</sup> Monstre significatif de cherté.

Commentaires sur les

SVR IVIN. 1555.

192<sup>a</sup> Loin pres de l'Vrne le malin tourne arriere.  
Qu'au grand Mars<sup>b</sup> feu donra empeschement  
Vers l'Aquilon.<sup>c</sup> au midy la grand fiere.  
<sup>d</sup>FLORA tiendra la<sup>e</sup> porte en pensément.

<sup>a</sup> C'est à dire, la Flandre agitée de troubles pendant que Saturne retrograde sera loin & pres du Verseau, signe celeste, ce qu'emporte plus de 15. ans <sup>b</sup> Le feu des guerres ciuiles excité en Flandre donnera grand ennuy, fatigue & peine aux Gouverneurs d'icelle à l'esteindre, mesme au Duc d'Albe, qu'il appelle grand guerrier & grand Mars. Duquel ailleurs est parlé ainsi, Y arriuer le second Maximinus pour eux, pour son pays Sylla le heureux <sup>c</sup> Cecy n'est de ce temps. <sup>d</sup> La Roynne mere, Catherine de Medicis yssuë de Florence tiendra les vns & les autres en paix, tant qu'elle pourra, favorisera l'un & l'autre party esgalement. <sup>e</sup> La Cour royale, les affaires d'importance.

SVR AVRIL. 1558.

193<sup>a</sup> Par la discorde defaillir au defaut:  
Vn tout à coup le remettra au sus.  
<sup>b</sup> Vers l'Aquilon seront les bruits si haut,  
Lesions, pointes à trauers, par dessus.

<sup>a</sup> Le Duc d'Albe arriué en Flandres ce mois & année, fait tout ce qu'un sage & prudent Gouverneur doit faire pour ramener les peuples turbulents à leur deuoir, dont statuë luy est erigée par les Estats vn an apres. <sup>b</sup> Troubles grands & guerre en Flandres. Dès l'an 1553. l'Auteur auoit dit, Le pays deuers l'inferieure Germanie demy occidentale & septentrionale se mutinera: qui voudra estre à vn, qui à vn autre Il sera fort depeuplé & spolié par ceux de leur nation & autres: & s'en fera vne effusion de sang telle, qu'on marchera au sang humain iusqu'à demy iambe.



IVIN DE L'AN 1556. (force.

194<sup>a</sup> Les bleds trop n'aböder. de tous autres fruits  
L'esté, printemps humides. hiever long, neige, glace.  
En armes l' Orient. <sup>b</sup> la France se renforce.  
Mort de bestail. prou miel. <sup>c</sup> aux assiegez la place.

<sup>a</sup> La plus part de ce quatrain a esté cy deuant touchée. <sup>b</sup> Le Roy constitué des Centeniers dans la ville de Paris, tirez du corps des Bourgeois, fait de nouvelles compagnie Françoises, remplit les anciennes non complètes: & en outre fait vne leuée de six mille Suisses pour le venir ioindre: donnant à entendre que c'est pour n'estre surpris de l'Espagnol arriué fort en Flandres. Chose que les Protestans ne veulent croire, ains estiment que tout cela se brasse à leur ruine. <sup>c</sup> Je n'enten rien icy.

SVR SEPTEMB. 1563.

195<sup>a</sup> De bien en mal le temps se changera.  
<sup>b</sup> Le pache d' Aust. <sup>c</sup> des plus Grands esperance.  
Des Grands deul. <sup>d</sup> LVI strop plus trebuchera.  
<sup>e</sup> Congnus Razez pouuoir ny congnoissance.

<sup>a</sup> Courages des hommes plus animez à la vindicte & aux remuemens qu'auparauant. <sup>b</sup> De ce pache se dira ailleurs. <sup>c</sup> Des plus Grands le mal & le bien viendra <sup>d</sup> Le Prince de Condé pour estre de sang & maison royale, est obligé dauantage à conseruer la Couronne & l'Estat: voyla pourquoy trop plus il peche & est en faute. Note icy Lecteur vn ; nom attribué à ce Prince: le tout aux fins de desguiser. <sup>e</sup> Cey est de l'aduenir.

CENT. II. QVAT. 28.

196<sup>a</sup> Le penultième du surnom du Prophete  
Prendra Diane pour son iour & repos.  
<sup>b</sup> LOIN vaguera par ferentique teste,  
En deliurant vn grand peuple d'impos.

<sup>a</sup> Micheas est l'un des douze Prophetes derniers, souz le nom duquel est icy entendu Michel de l'Hospital, Chancelier de France, fauorisé auparauant d'une grande Dame & Princeesse, que l'Auteur appelle Diane. <sup>b</sup> Loys de Bourbon demandoit au Roy, que le peuple foulé d'impos fut dechargé.

CENT. MESME, QVAT. 36.

197 <sup>a</sup> Du grand Prophete les lettres seront prises,  
Entre les mains du <sup>b</sup> Tyran deuiendront.

<sup>c</sup> Frauder son Roy seront ses entreprises:  
Mais ses rapines bien tost le troubleront.

<sup>a</sup> De cestuy mesme Michel de l'Hospital entendu par le grand Prophete Mich cas, nostre Auteur dit ainsi ailleurs, Seront plusieurs qui dans vn moment perdront les premieres reuerences & visites: car leur charge sera ailleurs promptement transferée, non sans confusion. <sup>b</sup> Du Roy Charles Tyran en ce lieu signifie bon Prince, Seigneur Roy, ainsi que les anciens en vsoient Virgile, *Ce me sera de paix une partie, D'auoir touché la dextre du Tyran.* <sup>c</sup> Je trouue que ce point mesme est touché par nostre Auteur, bien qu'avec dissimulation, és Prognosticqs de 1561. & 62. quand il dit, Sera l'erreur plus grand qu' auparauant de quelqu'un bien grand au magistrat. Ses affaires iront au rebours. Et, Pour le fait de la politique quelque Grand sera deposé de la charge du magistrat: estre accusé sans offense. Ceux qui l'auront authorisé desauthorisez sans deshonneur.

CENT. 6. QVAT. 61.

198 <sup>a</sup> Le grand tapis plié ne monstrera  
Fors qu'à demy la plus part de l'histoire.  
Chassé du regne aspre <sup>b</sup> LOIN paroistra:  
<sup>c</sup> Au fait bellique chacun le viendra croire.

<sup>a</sup> Ces deux premiers vers ne sont de ce temps. <sup>b</sup> Loys de Bourbon Prince de Condé fera leuce de gens contre son Roy, & sera suiuy de grand multitude. <sup>c</sup> Car grande est l'authorité des Princes du sang entre nous, mesmement pendant la minorité de noz Roys.

SVR OCTOBRE. 1559.

199 <sup>a</sup> Icy dedans se paracheuera.<sup>b</sup> Les trois Grāds hors. le BON-BOVRG sera loing<sup>c</sup> Encontre d'eux l'un d'eux conspirera.<sup>d</sup> Au bout du mois on verra le besoin.

<sup>a</sup> Icy se paracheuera l'entreprise, sçauoir est de reprendre les armes contre le Roy. <sup>b</sup> Les trois freres de Colligny se ietteront aux champs; & le Prince de Condé avec eux. O que ces trois sont à craindre! dit-il ailleurs. Les communs populaires seront animez par la peruerse persuasion de plusieurs, qui donneront à entendre ce que ie ne puis & ne veux expliquer. <sup>c</sup> Je ne trouue rien par escrit de telle conspiration. <sup>d</sup> On verra combien sera regrettee la concorde & la paix.

SVR OCTOBRE. 1563. f. 50. A. 4.

200 <sup>a</sup> Voicy le mois par maux tant à doubter.*Mors, tous saigner, peste, faim, quereller.*<sup>b</sup> Ceux du rebours d'exil viendront noter.<sup>c</sup> Grands, secrets, morts, non de contreroller.

<sup>a</sup> Comme s'il disoit, Voicy le mois de tous malheurs; voicy le mois de la conspiration, & des seconds troubles & guerres ciuiles pernicieuses de la France. I'ay noté que l'Auteur pretique par tous ses Prefages precedens fait ses plaintes sur ce mois: comme icy l'an 1560. Pleust à DIEU, qu'il m'eut fallu passer outre sans rien dire sur ce mois: à la parfin il le faudra faire: mais ce ne sera sans pleurs, plaintes & grands gemissemens de la prodicion qui est icy proche. Que DIEU y veuille remedier. <sup>b</sup> Plusieurs arrests du Parlement de Paris sont dōnez contre les Protestans, voire l'Admiral & autres executez en effigie. <sup>c</sup> Le sens du dernier vers est tel, Grands morts secrets non de contreroller. Il ne conuient decouurer le secret des Roys, qui est de punir en fin les rebelles.

201<sup>a</sup> Nouveau venus lieu basti sans defense,  
Occuper place alors inhabitable.

Prez, maisons, champs, villes prendre à plaisance.  
Faim, peste, guerre.<sup>b</sup> arpen long labourable.

<sup>a</sup> Les Protestans en ont fait autant en toutes les guerres, assauoir ont occupé plusieurs places fortes & villes tant par force que par intelligence: voire ont basti des lieux qui estoient sans defense, & les ont fait forts & inexpugnables. <sup>b</sup> Plusieurs terres laissées en friche.

202<sup>a</sup> Un peu deuant que le Soleil s'absconse  
Conflit donné,<sup>b</sup> grand peuple dubieux.

<sup>c</sup> Profligez port marin ne fait responce.

<sup>d</sup> Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

<sup>a</sup> Bataille de S Denys près Paris donnée le 10. veille S Martin, un peu auant le Soleil couché. <sup>b</sup> Peuple de Paris en grand peine & estonnement. <sup>c</sup> Les Protestans ne sont aydez pour ce coup des Anglois: ains vont chercher leur secours en Allemagne. <sup>d</sup> Lesdits Protestans batus iusqu'icy en deux li. ux, Dreux & S. Denys.

203<sup>a</sup> Es lieux & temps chair au poiss. donra lieu.  
La loy commune sera faite au contraire.

<sup>b</sup> Vieil tiendra fort, puis esté du milieu.

<sup>c</sup> πάλαι φιλῶν κοῖνα mis fort arriere,

<sup>a</sup> De ces deux vers nous auons parlé cy deuant. <sup>b</sup> Anne de Montmorancy, Conneſtable de France bleſſé à mort en la ſuſdite bataille, meurt le 12. de ce mois ſur la nuit, eagé d'environ octante ans. <sup>c</sup> Ce beau prouerbe Pythagorique ne ſera plus en vſage: l'on en prendra ſur l'autel, rien de commun, tout bien acquis & propre.

## CENT. II. QVAT. II.

204 <sup>a</sup> La Teſte bleue fera, la Teſte blanche,  
Autant de mal que France a fait leur bien.

<sup>b</sup> Mort à l'auton. <sup>c</sup> Grand pendu ſur la branche,

<sup>d</sup> Quand pris des ſiens le Roy dira combien.

<sup>a</sup> Ce meſlange ſe doit ainſi deueloper, La Teſte blanche & la Teſte bleuë fera &c. le pere & le fils ainſné eſtans par là deſignez. <sup>b</sup> Le pere mourut en automne & mois preſent: duquel ie treuue cecy ſur Iuillet 1559. Le Lyon icy cauſera pluſieurs & diuerſes fieures d'inflammation. *Sequetur Victoria* Qui pour ſe monſtrer fort affectionné enuers ſon Grand, mettra en abandon ſa vie Et dira on, *Confoſſus quatuor vulneribus redijt.* <sup>c</sup> Sçauoir l'Admiral trois ou quatre ans apres. <sup>d</sup> Le Roy ne fut pas pris des ſiens, mais en grandiffime danger de l'eſtre: la coniuration predite y tendoit.

## SVR L'AN 1565.

205 <sup>a</sup> Pire cent fois ceſt an que l'an paſſé,  
Meſme aux plus Grands du regne & de l'Eſgliſe.

Maux infinis, mort, exil, ruine, caſſé.

<sup>b</sup> A mort Grande eſtre. peſte, playes & biſe.

<sup>a</sup> Pource que ceſte année eſt doublement agitee, par la fin du ſecond trouble, & commencement du tiers, qui ſera en Auſt, plus violent beaucoup que les precedens. *Surius.* <sup>b</sup> Qui eſt ceſt e Grande ne ſe peut bien ſpecificier.

SVR IANVIER. 1563.

f. 31. 4. 3.

206 Tant d'eau,<sup>a</sup> tāt morts, tāt darmes esmouvoi.

<sup>b</sup> Rien d'accordé, le Grand tenu captif.

Que sang humain, rage, fureur n'auoir.

<sup>c</sup> Tard penitent peste, guerre motif.

<sup>a</sup> Pour les guerres & dissentions ciuiles dont ceste année abond

<sup>b</sup> Le second vers & premier hemistiche du dernier ont esté touché cy deuant.

CENT. 8. QVAT. 98.

207 <sup>a</sup> Des gens d'Eglise sang sera espanché

Comme de l'eau, en si grande abondance,

Que d'un long temps ne sera restanché.

Vé, vé au Clerc ruine & doleance.

<sup>a</sup> Il est certain qu'en ces deux troubles premier & second, plus d cinq mille Ecclesiastiques de tout ordre ont esté massacrez & tué par la fureur de l'ennemy. Surius. <sup>b</sup> Entre les menaces que fait uostre SEIGNEVR aux pecheurs dans Esaye le Prophete, est de luy oste ses prebstrs : pource que non peu d'emolument & profit redonde a peuple de la part des prebstrs, qui sont dignes de tel nom, dit S. Basile, & presidence d'une chaire : lequel il conuient mesmement estre d vie irreprehensible & non tachée.

CENT. 6. QVAT. 9.

209 <sup>a</sup> Aux temples saints seront faits grands scan

<sup>b</sup> Cōptez serōt pour honneurs & louanges. (dales

<sup>c</sup> D'un que l'on graue d'argent d'or les medales,

La fin sera en torments bien estranges.

<sup>a</sup> Des autels, chapelles, temples tant brulez que destruits & razez à fleur de terre enuiron dix mille & plus. Surlus Nostre Prognostiqueur dès l'an 1558. auoit dit le mesme des temples & lieux saints, Seront faites plusieurs pilleries & profanes depredations, plusieurs temples derobez. Qui vsera de prudence, fera bon guet, car la compagnie est grande Et sur 59. *Sauient in statuas*, Ils abatront les images. <sup>b</sup> Ceux qui auront fait tels scandales, s'en resiouyront, & les mettront au nombre de leurs beaux faits & loüanges. <sup>c</sup> Ces deux versets derniers sont du passé, & les auons expliquez.

## CENT. I. QVAT. 43.

210 <sup>a</sup> *Auant qu'aduienne le changement d'empire,  
Il aduiendra vn cas bien merueilleux,*

<sup>b</sup> *Le champ mué, le pillier de porphire  
Mis, translaté sur le <sup>c</sup> rocher nouailleux.*

<sup>a</sup> Donq aduiendra vn changement d'empire & gouvernement en France. <sup>b</sup> Tout cest ambage de paroles est dit de la Rochelle, ou les citadins Protestans ont demeuré les maistres puis ce mois & année. <sup>c</sup> Pasquier en ses Lettres vse d vne semblable phrase, quand il dit, Leurs partizans (il parle des Huguenots) ont surpris les villes de Valence, Montauban, Nismes &c & la Rochelle, qui leur est vne forte roque.

## CENT. 2. QVAT. 55.

211 <sup>a</sup> *L'horrible guerre qu'en Occident s'appreste!  
L'an ensuyuant viendra la pestilence  
Si fort terrible, que ieune, vieil, ne beste.*

<sup>b</sup> *Sang, feu Mercur. Mars, Iupiter en France.*

<sup>a</sup> Il entend toute la Gaule occidentale, la Gascongne, Guyenne, le Quercy, Xaintonge, Limosin, Poitou, Anjou, Bretagne, Normandie, ou les guerres ont fort longuement duré. <sup>b</sup> Dans ce vers à mon opinion, il decouure les auteurs des guerres de la France, par Mercurus entendant vn Protestant, Mars vn martial, & par Iupiter vn Ecclesiastique: lesquels il n'est besoin autrement decouuir.

CENT. I. QVAT. 97.

212 <sup>a</sup> *Ce que fer, flamme n'a sceu paracheuer,  
La douce langue au conseil viendra faire.*

<sup>b</sup> *Par repos songe le Roy fera resuer.*

<sup>c</sup> *Plus l'ennemy en feu, sang militaire.*

<sup>a</sup> L'eloquence employée au traitement de paix romp le coup à tous desseins factieux : & sont rendus plusieurs villes à la deuotion du Roy. <sup>b</sup> Nous ignorons quel a esté ce songe royal. <sup>c</sup> On retourne toutefois aux armes quelque temps apres.

CENT. 6. QVAT. 64.

213 <sup>a</sup> *On ne tiendra pache aucun arresté,*

<sup>b</sup> *Tous receuans iront par tromperie.*

<sup>c</sup> *De trefue & paix terre & mer protesté.*

<sup>d</sup> *Par Barcelonne classe pris d'industrie.*

<sup>a</sup> Paix concludë & arrestée le 13. de ce mois, qui toutefois n'a esté de longue durée. <sup>b</sup> Paix trompeuse tant d'un costé que d'autre. <sup>c</sup> Ils protesteront toutefois d'entretenir la paix par mer & par terre, & n'en feront rien. <sup>d</sup> Ce quatrième vers n'est intelligible & appartient ailleurs.

SVR AVRIL. 1567.

214 <sup>a</sup> *Par grandes maladies religion fachée,  
Par les enfans & legats d'Ambassade.*

<sup>b</sup> *Don donné à indigne. <sup>c</sup> nouvelle loy lachée.*

*Biens de vieux peres. <sup>d</sup> Roy en bonne contrade.*

<sup>a</sup> Comme s'il disoit, Ceux de la religion nouvelle souffriront de grandes peines & trauaux pour leurs enfans, pour leur negociations, & seront saisis de continuelles craintes. <sup>b</sup> Ailleurs il dit, *L'indigne orné.* mais question est si ces deux conuiennent à vn mesme. <sup>c</sup> Entre autres articles de la paix estoit qu'aucun Protestant ne seroit recherché pour le fait de la conscience. <sup>d</sup> Roy en bonne humeur, Roy en bonne santé.



S V R M A Y. 1565.

215 <sup>a</sup> *Au menu peuple par debats & querelles,  
Et par les femmes & defunts grande guerre.  
Mort d'une Grande. celebrer escrouelles.*  
<sup>b</sup> *Plus grandes Dames expulsées de terre.*

<sup>a</sup> Nous auons parlé cy deuant de ces trois premiers vers. <sup>b</sup> M. Marie Stuart chassée d'Escoffe par ses subiets rebelles, se retire en Angleterre Voy les liures de Buchanan des choses Escossoises.

S V R I V I L L. 1566.

216 <sup>a</sup> *Encor la mort s'aproche. don royal et Legat.*  
<sup>b</sup> *On dressera ce qu'est, par vieillesse, en ruine.*  
<sup>c</sup> *Les ieunes hoirs. de soupçon nul legat.*  
*Thresor trouué en plastres & cuisine.*

<sup>a</sup> Aprest de la 3<sup>e</sup> guerre ciuile. Les François ennuyez d'un trop long repos, commençoient en Iuillet à remuer mesnage, mesmement sur les frontieres de Normandie & Picardie. I. le Frere li. 8. <sup>b</sup> Ce reste ne se laisse bien entendre <sup>c</sup> S'ensuit le decez des peres, puis que les hoirs sont en bas age. I'estime que eecy soit dit des ieunes Princes de Condé, & heritier de Nauarre.

A O V S T S V I V A N T. *f. 56. 4. 5*

217 <sup>a</sup> *Les ennemis secrets seront emprisonnez:  
Les Roys et Magistrats y tiendront la main seure.  
La vie de plusieurs santé. malade yeux, nez.*

<sup>b</sup> *Les deux Gräds s'ë iröt bië loin à la male heure.*  
<sup>a</sup> Ces trois vers seront expliquez ailleurs. <sup>b</sup> Le Prince de Condé & Admiral se fantasians que le Roy se voulut saisir de leurs personnes, deplacent de Noyers le 25 pour atteindre le Poitou en diligence.

CENT. 4. QVAT. 22.

218 <sup>a</sup> La grand copie qui sera dechassée,  
Dans Vn moment fera besoin au Roy.

<sup>b</sup> La foy promise de LOIN sera faussee.

<sup>c</sup> Nul se verra en piteux desarroy.

<sup>a</sup> Le Roy au mois de Mars passé auoit donné congé aux trouppes du Duc de Saxe, Marquis de Bade, & autres Chets Allemans, dont il eut besoin en apres. <sup>b</sup> Les Protestans se ruient sur les Catholics, lorsqu'il n'y auoit encores aucun deffy de guerre. I. le Frere audit li. <sup>c</sup> Sçauoir le Roy.

S V R I V I N. 1561.

219 <sup>a</sup> Courses de LOIN, ne s'aprester conflits  
Triste entreprise. l'air pestilent, hideux.

<sup>b</sup> De toutes parts les Grands seront afflits.

<sup>c</sup> Et dix Et sept assaillir vint & deux.

<sup>a</sup> Toute ceste queuë & fin d'année iusques en Mars de l'autre fuyuant ne fut employée qu'en courses, surprises de villes & escarmouches. <sup>b</sup> Le malheur de la guerre tombera sur les Grands autant que sur les petits. <sup>c</sup> Ce quatrième vers m'est du tout obscur.

CENT. 10. QVAT. I.

220 <sup>a</sup> A l'ennemy l'ennemy foy promise  
Ne se tiendra. <sup>b</sup> les captifs retenus.

Pris preme mort, Et le reste en chemise,  
Donnant le reste pour estre secourus.

<sup>a</sup> A Maillé chasteau proche de la Rochelle pris par les Protestans, fut de ces guerres le commencement des faulses fois: puis à l'Abbaye S. Florent près de Saumur en Poitou, & autres lieux. I. le Frere. <sup>b</sup> Cccy a esté plus proprement expliqué cy deuant.

SVR DECEMB. 1567. *fo. 89*

221 <sup>a</sup> Par le cristal l'entreprise rompue.  
 Jeux & festins. <sup>b</sup> de LOIN plus reposer.  
 Plus ne fera près des Grands sa repue.  
<sup>c</sup> Subit catarrhe l'eau beniste arrouser.

<sup>a</sup> Les deux armées Catholiques & Protestante se voyent premièrement pres de Loudun, prestes à se ioinde & mesler, si le Seigneur mesme des armées l'eut ainsi permis : mais pour l'extreme froid aspre & vehement qu'il faisoit, delibererent d'hiuerner en Poitou. <sup>b</sup> Cecy sera cy apres exposé en son lieu. <sup>c</sup> Non generalement, ains en aucuns lieux particuliers. Quoy que ce soit, sont des menaces & arrests emanéz de la Cour celeste, pour punition des pecheurs impies Voicy, les iours viendront, dit le SEIGNEUR, que i'enuoyeray la faim sur ceste terre: non la faim de pain, ou soif d'eau: mais la faim d'ouyr la parole de DIEU.

SVR IANVIER. 1566.

222 <sup>a</sup> Perte, iacture grande, & non sans violence  
 A tous ceux de la foy, <sup>b</sup> plus à religion. (uance.  
<sup>c</sup> Les plus Grāds perdrōt vie, leur hōneur & che-  
<sup>d</sup> Toutes les deux Eglises. la coulpe à leur faction.

<sup>a</sup> Iacture & perte aux deux religions, mais plus à l'une qu'à l'autre. Ce qu'ailleurs il touche assez souuent. <sup>b</sup> Il semble entendre ceux qui prennent le nom de religion, n'ayans pas l'effect. <sup>c</sup> Grands fors menacez. Il a dit cy deuant,

De tous costez les Grands seront afflitz.

<sup>d</sup> Seront vexés, & feront perte.

CENT. 6. QVAT. 69.

223 <sup>a</sup> Grande pitié sera sans long tarder!  
<sup>b</sup> Ceux qui donnoient seront contrains de prendre.  
 Nuds, affamez, de froid, soif, <sup>c</sup> soy bander:  
<sup>d</sup> Passer les monts en faisant grand esclandre.

Commentaires sur les

<sup>a</sup> Il depløre l'estrange metamorphose & condition de ceux de la religion dite reformée, fuitifs. <sup>b</sup> Ceux qui auparauant estoient riches & bien aysez, deuiendront pauures. <sup>c</sup> Ils se banderont contre leur Roy & Prince. <sup>d</sup> Ce qu'est signifié par ce dernier vers est à venir.

SVR DECEMBRE. 1562. *f. 4. 4.*

224 <sup>a</sup> Par le cristal l'entreprise rompue.

Leux & festins. <sup>b</sup> de LOIN plus reposer.

Plus ne fera pres des Grands sa repue.

<sup>c</sup> Subit catarrhe l'eau beniste arrouser.

<sup>a</sup> Ce premier vers a esté cy deuant expliqué. <sup>b</sup> Loys de Bourbon Prince de Condé est tué en la bataille donnée entre Bassac & Iarnac le 13 de ce mois. <sup>c</sup> En d'aucuns lieux particuliers, non generalement. Ce que ia auons veu & voyons en ceux qui sont gastez & infects d'heresie.

SVR I VIN. 1567. *f. 4. 4. 3. 21*

225 <sup>a</sup> Par le thresor trouué l'heritage du pere.

Les Roys & Magistrats, les nopces, ennemis,

Le public mal veuillat, les Iuges et le Maire: (mis.

La mort, pœur et frayeur. <sup>b</sup> Et trois Grands à mort

<sup>a</sup> Ces trois vers & demy sont d'un autre temps. <sup>b</sup> Trois Grands en peu de temps esteints, le Prince de Condé en Mars, & d'Anelot & Duc des deux Ponts en May suyuant, ceste année 1569. Est ce point de ceux cy dont parle nostre Auteur sur 1559 combien que l'estime qu'un autre y soit compris. Mais il dit ainsi, En mesme temps la fortune se iouera bien de trois presques dans vn moment, & tous subiects à vn defailliment diuers. O que tu es perfide & fragile!

CENT. 3. QVAT. 33. *f. 4. 4. 6.*

229 <sup>a</sup> En la cité ou le loup entrera,

Bien pres de là les ennemis seront.

Copie estrange grand pays gastera.

<sup>b</sup> Aux monts & Alpes les amis passeront.

<sup>a</sup> Ces 3 vers ont esté expliquez cy deuant <sup>b</sup> Secours du Pape Pie V. souz la charge du Comte de Sainte Fior, enuoyé au Roy de France, de douze cens caualliers Italiens, & quatre mille fantassins.

CENT. 12. QVAT. 24.

227<sup>a</sup> *Le grand secours venu de la Guienne  
S'arrestera tout apres de Poitiers.*

<sup>b</sup> *Lyon rendu par Montluel & Vienne,  
Et saccagez par tout gens de mestiers.*

<sup>a</sup> L'armée des Princes Protestans s'estant iointe aux troupes Allemandes en Limosin, viennent de là assieger Poitiers dès le 24. Iuillet, iusques au 7. Septem. suyuant. <sup>b</sup> Les vers derniers sont declarez cy deuant sur l'an 1562.

CENT. 4. QVAT. 46.

228<sup>a</sup> *Bien defendu le fait par excellence.*

<sup>b</sup> *Garde toy Tours de ta proche ruine.*

*Londres & Nantes par Rheins feront defense.*

*Ne passez outre au temps de la bruine.*

<sup>a</sup> Je ne doute point que cecy ne se doie referer audit siege, ou l'un des Grands Capitaines de nostre temps l'Admiral fut aculé par le ieune Duc de Guyse & Marquis de Mayenne son frere. Est. Pasquier. <sup>b</sup> Ce second & dernier vers ont esté touchez cy deuant. <sup>c</sup> Entreprise des Protestans sur la ville de Nantes faillie, & ce en Septembre suyuant: combien que i'ay dy cy deuant n'entendre point ce vers.

SVR AVRIL. 1567.

229<sup>a</sup> *Par grandes maladies religion fachée,*

<sup>b</sup> *Par les enfans & legats d'Ambassade,*

*Don donné à indigne. nouvelle loy lachée.*

*Biens de vieux peres. Roy en bonne contrade.*

Commentaires sur les

<sup>a</sup> Beaucoup de Seigneurs Protestans, Capitaines & vaillans soldats atteints de griefues maladies audit siege de Poitiers. L'Admiral mesme fut si viuement persecute d vne dysenterie, qu'on le pensoit perdu. <sup>b</sup> Cy deuant a esté faite mention du reste.

SVR OCTOBRE. 1563. f. 45. 42.

230<sup>a</sup> Voicy le mois par maux tant à doubter.

Morts, tous saigner. peste, faim, quereller.

<sup>b</sup> Ceux du rebours d'exil viendront <sup>c</sup> noter.

Grands, <sup>d</sup> secrets, morts, non de contreroller

<sup>a</sup> Ces deux vers ont esté alleguez & declarez cy deuant. <sup>b</sup> L'Auteur appelle les Protestans, Ceux du rebours d'exil, pour auoir esté par Edits rappellez d'exil, voire caressez & exaltez : & comme ailleurs il dit, *Capuis ferrez*, C'est à dire, armez <sup>c</sup> Le Vidafme de Chartres & Comte de Montgommery condamnez, & l'Admiral entre eux deux, executez par effigie en la place de Greue à Paris, & ce le 3. de Septembre, autres dient le 13. <sup>d</sup> l'Auteur se commande à soy-mesme de ne reueler le secret des Roys, que cy deuant neantmoins auons déclaré.

SVR NOVEMB. 1565. f. 39. 41.

231<sup>a</sup> Des grands le nombre plus grand ne sera tat.

<sup>b</sup> Grands changemens, commotions, fer, peste.

<sup>c</sup> Le peu deuis. prestez, payez contant.

Mois opposite gelée fort moleste.

<sup>a</sup> Infiny est le nombre des Grands & de la noblesse Françoisse, qui en noz guerres ciuiles, & pour icelles ont perdu la vie. <sup>b</sup> La vie humaine comme vne mer agitée de flots & tempestes, reçoit ordinairement de grandes mutations, mais plus ce semble, és choses aduerses que prosperes. <sup>c</sup> Ces deux vers ont esté touchez cy deuant.

CENT. 9. QVAT. 9.

232<sup>a</sup> Quand lampe ardante de feu inextinguible

Sera trouuée au <sup>b</sup> temple des Vestales,

Enfant trouué. <sup>c</sup> feu. <sup>d</sup> eau passant par crible,

Nisme eau perir. Tholouse choir les bales.

<sup>a</sup> Il remarque le temps de la prise de Nismes villes de Languedoc, sur les Catholiques par les Protestans, que fut le 15 de ce mois: toutefois rien ne m'appert de ceste lampe & feu perpetuel trouué au temple de Vesta, qui auourd huy se renomme de la fontaine, sinon que par vn ouy dire incertain: & encore moins de cest enfant & statué de marbre, ou d'airain, dont est parlé icy <sup>b</sup> De ce temple voys en la deli-  
neation & ichnographie au discours historial de Jean Poldo d'Albenas de l'antique cité de Nismes. <sup>c</sup> Troubles, dissentions, partialitez. <sup>d</sup> Nismes surprise par vn coulant d'eau, qui destillant d'une fort belle & large fontaine, voisine de la Tourmagne, entre dans la ville par la porte Bouquerie: puis sort par vn pertuis fait au pied de la muraille, fermé neantmoins de barres & treillis de fer, que l'Auteur appelle cri-  
ble Voy l'histoire au long dans I. le Frere au 14. li. de son histoire.

SUR MARS. 1558.

33 <sup>a</sup> Vaine rumeur dedans la hierarchie.

<sup>b</sup> Rebeller Genes: courses, insults, tumultes.

<sup>c</sup> Au plus grand Roy sera la monarchie,  
Election. <sup>d</sup> conflit, couuert. sepultes.

<sup>a</sup> De ceste rumeur a esté parlé cy deuant <sup>b</sup> Voy le trouble de Genes dans Sürius tout au long, entre les anciens & nouueaux reformateurs de la republique, qui commença ceste année, durant iusques à 1575 <sup>c</sup> Ce tiers verset iusqu'à *conflit*, sera ailleurs expliqué. <sup>d</sup> Le coud, & joint cecy au trouble de Genes.

MARS DE L'AN 1566. (hiront.

34 <sup>a</sup> Les seruants des Esglises leurs Seigneurs tra-  
D'autres Seigneurs aussi par l'induis des champs

<sup>b</sup> Voisins de presche & messe entre eux querelle-  
ront. (chans.

Rumeurs, bruits augmenter. <sup>c</sup> à mort plusieurs cou-

<sup>a</sup> Combien d'apostats durant noz guerres ciuiles ont trahy leurs Eglises & temples, & autres leurs maistres & Seigneurs. Voy de cecy

Commentaires sur les

vn bel exemple dans Surlus sur l'an 1565 fait dans Laon. O que se trouuera bien heureux celuy (dit nostre Autheur quelque part) qui ne se fera fié à son seruiteur, pour l'infidelle desloyauté, que feront la plus part d'iceux à l'écôte de leurs maistres & Seigneurs. <sup>b</sup> Il a dit cy deuant, *De presche & messe griesuement soy debate. & - Presche & messe en enuie.*  
<sup>c</sup> Je ne sçay qu'il veut dire en ce lieu, s'il ne se doit rapporter ausdits seruâts, dignes d'vn supplice de rouë, ou ils soiët estenduz & couchez.

CENT. 12. QVAT. 65.

<sup>a</sup> 235 *A tenir fort par fureur contraindra.*

<sup>b</sup> *Tout cueur trembler. Langon aduent terrible.*

<sup>d</sup> *Le coup de pied mille pieds se rendra.*

<sup>c</sup> *Gyron. Garon. ne furent plus horribles.*

<sup>a</sup> La furie de la guerre contraindra plusieurs villes à tenir fort.

<sup>b</sup> L'effort d'icelle guerre sera tel, que voire les plus hardis tremblent. <sup>c</sup> Langon place assez forte en Gascongne, assize sur la riuere de Garonne, à quelques six lieuës de Bordeaux, prise & reprise par l'Huguenot & Catholique. <sup>d</sup> Cecy respond à ce qu'il a dit cy deuant,

*Le peu deuis, prestez, payez contant.*

<sup>e</sup> Gyronde fluue de la Guyenne, qui se decharge dans Garonne.

SVR IVIN. 1565. f. 37. 4. 5

<sup>a</sup> 239 *Viduité tant masles que femelles.*

<sup>b</sup> *De grands Monarques la vie pericliter.*

*Peste, fer, fain. grand peril peste-mesle.*

*Troubles par changes. petis Grands conciter.*

<sup>a</sup> Infinité de femmes se trouuent vesues pour la cruauté des guerres ciuiles, & le grand carnage d'hommes qui s'y est fait. <sup>b</sup> Le second vers appartient à vn autre temps, ainsi que fait le troisième à demy.

CENT. 2. QVAT. 45.

<sup>a</sup> 237 *Trop le ciel pleure. <sup>b</sup> Androg yn procrée.*

<sup>c</sup> *Pres de ce ciel <sup>d</sup> sang humain respandu.*

<sup>c</sup> *Par mort trop tarde grand peuple recrée.*

<sup>f</sup> *Tard <sup>e</sup> tost vient le secours attendu.*



<sup>a</sup> Ce quatrain est diligemment expliqué par I. Dorat au premier li-  
ure de ses Poëmes, disant par vn qui le fait parler François,

*Les signes precedens celle Androgyneste,  
Ont esté les frimats, les pluyes, la tempeste:  
Les flumes debordez au plus fort de l'esté  
De ce part monstrueux les signes ont esté.*

<sup>b</sup> Monstre de deux enfans gemeaux s'entretenans par les parties  
honteuses né dans Paris le 20. de ce mois, pendant qu'on tramoit la  
paix Il appelle autre part le né biparty <sup>c</sup> Pres du ciel & au ciel mesme  
ou l'Androgyn est né. <sup>d</sup> C'est la iournée S. Barthelemy sans doute.  
<sup>e</sup> Icelle iournée (dit-il) sera trop tardive. <sup>f</sup> Ce vers n'appartient à ce  
temps.

S V R   S E P T E M B. 1563.

238 <sup>a</sup> De bien en mal le temps se changera.  
<sup>b</sup> Le pache d'Aust. <sup>c</sup> des plus Grands esperance.  
Des Grands deul. L V I S trop plus trebuchera.  
Congnus Razez pouuoir ny congnoissance.

<sup>a</sup> Ce vers est touché cy deuant. <sup>b</sup> Quand l'Autheur a dit,  
*Le pache d'Aust*, ie ne puis croire, qu'il n'ait entendu la paix ar-  
restée le huitième du present, après ces troisièmes troubles de deux  
ans. <sup>c</sup> Le reste de ce quatrain est expliqué ailleurs.

C E N T. 12. Q V A T. 36.

239 <sup>a</sup> Assault farouche en Cypre se prepare,  
La larme à l'œil de ta ruine proche:  
Byzance classe, Morisque <sup>b</sup> si grand tare.  
<sup>c</sup> Deux differents. le grand vast <sup>d</sup> par la roche.

<sup>a</sup> Selym Empereur des Turcs, fils de Solyman dernier decédé repe-  
te par son Ambassadeur l'isle de Cypre d'entre les mains des Veni-  
tiens, disant icelle luy appartenir: pour laquelle leur ayant denoncé la

## Commentaires sur les

guerre, prises par ses Bassas Mustapha & Piali les deux principales villes de l'isle, Nicosie & Famagouste, en peu de mois se rendit seigneur & maistre de ce riche & florissant royaume Voy Pierre Byzare, qui décrit au long celle guerre, & Surius. <sup>b</sup> (SI GRAND TARE) si grande multitude, laquelle estoit, ainsi qu'escriit ledit Byzare, de deux cens mille hommes de toute taille <sup>c</sup> Astor Baleon, Capitaine genereux & bien entendu au fait de la guerre, estoit d'aduis d'aller au deuant de l'armée Turquesque, & l'empescher de prendre terre. encorres qu'ils fussent peu de gens Nicolas Dandolo Gouverneur de Nicosie avec son Collateral Horocas, ne trouuerent bon de desgarnir la ville ny les forteresses de ce peu de gens qu'ils auoient, laquelle opinion fut suyue. mais non fauorisée de la fortune, d'autant que dans six semaines ils se virent pris, murtris & saccagez miserablement, apres auoir enduré tout l'effort d'un siege tres-violant <sup>d</sup> La ville de Nicosie, ou furent donnez les premiers coups, est encinte de hautes montagnes en partie partie de monticules.

SVR SEPTEMB. 1560.

40<sup>a</sup> Priuez seront Razes de leurs harnois:

Augmentera leur plus grande querelle.

Pere liber deceu fulg. Albanois.

<sup>b</sup> Seront rongées sectes à la mouelle.

<sup>a</sup> Cest trois vers sont expliquez cy deuant. <sup>b</sup> Protestans roturiers tarez à payer le quint denier de leur reuenu pour acheuer le payement des Reisties & Lansquenets qu'ils auoient fait venir l'an precedent.

CENT. 9. QVAT. 89.

41<sup>a</sup> Sept ans aura PHILIP fortune prospere:

<sup>b</sup> Rabaissera des Barbares l'effort.

<sup>c</sup> Puis son midy perplex, rebours affaire:

<sup>d</sup> Jeune Ogmion abysmera son fort.

<sup>a</sup> Temps certain pour l'incertain. C'est à dire au commencement de son regne plus qu'en autre temps. <sup>b</sup> Philippes I. Roy d'Espagne associé avec

avec la ligue sainte, obtint au commencement de ce mois vne victoire memorable sur les Turcs au golfe de Lepante. Surius. <sup>c</sup> Eu esgard aux grands affaires & troubles, qui luy sont suruenuz lors en la Flandre & ailleurs. <sup>d</sup> Ce dernier vers est dans l'aduenir assez profondement.

SVR IUILLET. 1565. *f. 37. 46*

242<sup>a</sup> Gresse, rouillure, pluyes & grandes playes  
Preseruer femmes, seront cause du bruit.

*Mort de plusieurs peste, fer, faim par hayes.*

<sup>b</sup> Ciel sera veu qu'on dira qu'il reluit.

<sup>a</sup> Ces trois vers aussi ont esté declarez cy deuant. <sup>b</sup> Tumulte excité à Paris pour la croix de Gastine Le soir qu'elle fut abatuë, le ciel fut tout espris en flammes, & n'ouyt on que vents les plus impetueux qui furent oncques. Annales de France.

SVR IANVIER. 1562. *f. Signant 4. 2.*

243<sup>a</sup> Desir occult pour le Bon paruiendra.

<sup>b</sup> Religion, paix, amour & concorde.

<sup>c</sup> L'epithalame du tout ne s'accordra.

<sup>d</sup> Les haut qui bas, & haut mis à la corde.

<sup>a</sup> De ce desir sera parlé cy apres. <sup>b</sup> Ceste année est pacique. <sup>c</sup> Le Pape & les autres Princes Chrestiens n'appreuuent l'alliance & mariage de M. Marguerite sœur du Roy Charles, avec le Roy de Nauarre, voire tendent de l'empescher. <sup>d</sup> Ce vers 4. n'appartient icy.

SVR MAY. 1559. *f. Signant A*

244<sup>a</sup> Par le despit nopces, epithalame.

<sup>b</sup> Par les trois parts Rouges, Razez partis.

<sup>c</sup> Au ieune noir remis par flamme l'ame.

Au grand Neptune Ogmius conuertis.

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> Le Roy s'affectionne audit mariage, le traite & conclud <sup>b</sup> Voyage du Cardi. Alexandrin & Euesque Saluiati en Espagne & Portugal, & de là en France, dont ils n'emportent rien des fins pour lesquelles ils estoient venuz, assauoir pour diuertir ledit mariage. <sup>c</sup> Ces deux vers seront repetez cy apres, & expliquez.

SVR SEPT. 1567. (publique  
245<sup>a</sup> Longues langueurs de teste. nopces. ennemy  
Par Prelat & voyage. <sup>b</sup> songe du Grand, terreur.  
<sup>c</sup> Feu & ruine grande. <sup>d</sup> trouué en lieu oblique.  
Par torrent decouuert. sortir noues erreurs.

<sup>a</sup> Les Catholics estoient fort mal affectionnez aux portemens du Roy enuers les Protestans: & les Protestans soupçonnoient le voyage des Prelats susdits. I. le Fre. li. 18. de l'hist des troubles. Et c'est ce qu'ailleurs a dit l'Auteur, Les plus grands sanguinaires seront prefez: & à plusieurs d'entre eux cuidants autrement estre qu'il ne sera, le glaiue promptement à la gorge, prononçans telles paroles, Est ce la foy iurée! & là seront pleurs & grincemens de dents. <sup>b</sup> Songe espouventable du Roy Charles <sup>c</sup> Possible que ce feu & ruine grande appartient à ce songe. Voy Iean Dorat au susdit epigramme de l'Androgyn. <sup>d</sup> Le reste est facheux à entendre.

SVR L'AN 1566. (violence.  
246<sup>a</sup> Aux plus Grāds mort, iacture d'honneur. et  
Professeurs de la foy, leur estat & leur secte.  
Aux deux grādes Eglises, <sup>b</sup> diuers bruit, decadēce.  
Maux voisins querellans. serfs d'Eglise sans teste.

<sup>a</sup> Dés l'an 1559. l'Auteur disoit, Seront des plus Grands, qui par plusieurs & diuerses factions ciuiles non tant seulement perdront leurs biens, mais leur vie & honneur ignominieusement & de seure pertinacité. Ou il conuient noter, puis qu'il parle de iacture, d'honneur & de seure pertinacité, il taxe ceux qui ont abandonné le party de leur Roy, & suiuy le contraire par grande pertinacité. <sup>b</sup> Il dit au-  
trepart,

Tant de bruits couriront.

## CENT. II. QVAT. 21.

247 <sup>a</sup> Yeux clos ouuerts d'antique fantasie.

L'habit des Seuls sera mis à neant.

<sup>b</sup> Le grand Monarque chastira frenesie:

Thresor rauy des temples par deuant.

<sup>a</sup> Nous auons ia touché ces deux vers cy deuant. <sup>b</sup> C'est à dire, que le Monarque de France, Charles neufiesme chastiera la temerité de ses subiets rebelles, apres qu'ils auront fait vne infinité de rauages aux temples, tué les Ecclesiastiques, & autres debordemens.

## SVR IANVIER. 1562.

*f. page 4.2.*

248 <sup>a</sup> Desir occult pour le Bon paruiendra.

Religion, paix, amour & conconde.

<sup>b</sup> L'epithalame du tout ne s'accordra.

<sup>c</sup> Les haut qui bas, & haut mi s à la corde.

<sup>a</sup> Le Roy estoit affectonné à deux choses, sçauoir est au mariage de sa sœur, & reünir ses subiets à vne religion, paix & conconde, les rebelles dõmtez. <sup>b</sup> Nous auons cy deuant parlé des empeschemens donnez au susdit mariage. <sup>c</sup> Il dira le mesme cy apres.

*Voir des plus Grands par col & pieds penduz.*

SVR MAY. 1559. *f. page 4.3.*

249 <sup>a</sup> Par le despit nopces, epithalame.

<sup>b</sup> Par les trois parts Rouges, Razez partis.

<sup>c</sup> Au ieune noir remis par flamme l'ame.

<sup>d</sup> Au grand Neptune <sup>c</sup> Ogmius conuertis.

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> Le Roy se resoult de voir la fin de ce mariage, contre l'aduis des plus grands Catholics de son royaume, & presque de tous les Ambassadeurs estrangiers. <sup>b</sup> Ce vers est icy deuant esclaircy. <sup>c</sup> Mariage accompli du ieune Roy de Nauarre & de Madame Marguerite de Vais le 18. de ce mois. <sup>d</sup> Le ieune Prince suit les pas & conseils du grand Neptune, qui est l'Admiral Chastillon. <sup>e</sup> C'est à dire, beau parleur, bel harangueur, facond, attirant à sa cordelle & party vne infinité de peuple: ainsi que faisoit l'ancien Hercule Gaulois, appellé d'iceux Ogmius. Voy la peinture & description ample d'iceluy dans les dialogues de Lucian

S V R M A Y. 1567.

250<sup>a</sup> Du pere au fils s'approche: Magistrats dits se-

<sup>b</sup> Les grandes nopces. <sup>c</sup> ennemis garbelans (ueres.

De latens mis auant. <sup>d</sup> pour la foy d'improperes.

Les bons amis & femmes contre tels groumelans.

<sup>a</sup> L'explication de ce vers premier se reseruera pour le second liure. <sup>b</sup> Ce sont les nopces des mesmes Prince & Princesse dits cy deuant. <sup>c</sup> Sont le Pape, le Roy d'Espagne, & autres Princes, qui ne trouuoient bonne celle alliance à cause de la religion. <sup>d</sup> Il soustiendra plusieurs improperes & contredits pour la foy & religion. <sup>e</sup> Ce neantmoins sera procedé à la consommation dudit mariage au moyen des bons amis (C'est le Roy Charles I X.) & femmes, assauoir les Maiestez des deux Roynes ses meres. De ce mariage l'Auteur parloit encores ainsi l'an 1559. Venus & Mars proches l'un de l'autre presagent quelque mariage grand, qui se paracheuera, lequel tant de temps s'estoit mané. Et à leur conionction seront ioints ensemble plusieurs autres euenemens, qu'il n'est besoin particulariser, (il entend la iournée S. Barthelemy) pour n'irriter les tauans & guespes, qui sont attour du tombeau du virulent Archilochus. Il passe plus outre là mesmes, & dit, Par plusieurs doubtes & moyens ce qu' auparauant s'estoit conioint par grande amour, foy, loyauté & fidelité, sera separé & deioint, non sans grand trouble.

A O V S T D E L' A N 1565.

251<sup>a</sup> Point ne sera le grain à suffisance,

<sup>b</sup> La mort s'approche à neiger plus que blanc.

Sterilité. grain pourri. d'eau bondance.

<sup>c</sup> Le Grand blessé. plusieurs de mort de flanc.

<sup>a</sup> Ce premier vers est du passé, & le tiers aussi <sup>b</sup> Estrange metap hore ! C'est à dire, La mort s'approche à renuerfer & occire gens plus es-  
paix que neige, lors qu'elle tombe du Ciel Ailleurs il dit, O la piteu-  
se tragedie qui se prepare ! telle que iamais ne fut veue, ny oncques  
racomté par aucune des histoires memorables du passé. <sup>c</sup> L'Admi-  
ral Chastillon est blessé à la main le 22. de ce mois.

## CENT. 4. QVAT. 33.

252 <sup>a</sup> *Iupiter ioint plus Venns qu'à la Lune  
Apparoissant de plenitude blanche.*

*Venns cachée soubs <sup>b</sup> la blancheur. <sup>c</sup> Neptune  
De Mars frapé par la granée branche.*

<sup>a</sup> icy est conceu Charles Monsieur, fils naturel de Charles I X. qui  
nasquit en Daulphiné l'an suyuant. chose que l'Auteur cache d'un  
merueilleux artifice. <sup>b</sup> Soubs la splendeur du Soleil <sup>c</sup> Ledit Admiral  
retournât du louure, est blessé d'une harquebuse à trois bales. L'Au-  
teur ailleurs specifie la partie lesee par ces mots, Sinistres & tres-  
mauuais euenemens aduendront par freres, cœurs, parens, amis, petis  
voyages, foy, non foy, religion feinte & non feinte. Les mains, le cou-  
de, & membres proches seront les vns preseruez, les autres lesez.

## SVR FEVRIER. 1563.

253 <sup>a</sup> *Des ennemis mort de langue s'approche.*

<sup>b</sup> *Le Debonnaire en paix vouldra reduire.*

<sup>c</sup> *Les obstinez vouldront perdre la poche.*

<sup>d</sup> *Surpris, captifs, & suspects fureur nuire.*

<sup>a</sup> C'est à dire, La mort & ruine des Protestans s'approche, pour auoir  
trop parlé & dogmatifé. Il à dit cy deuant le mesme,

*Seront murtris & mis dans les scintiles,  
Qui de parler ne seront esté parques.*

## Commentaires sur les

<sup>b</sup> Par le Debonnaire est entendu le Roy Charles. <sup>c</sup> Sont les Protestans mesmes. <sup>d</sup> Qui sont surpris, captifs & grand nombre de tuez aux matines Parisiennes. Chose merueilleuse est de ce qu'il disoit sur l'an 1555. decourant tout le ieu si ieu doit estre appellé cela) & l'entreprise, Ce qu'on a deliberé de faire dans vne nuit contre les bien endormis, sera d'une grande cruauté. Ils feront par force veiller la plus part deux nuits, & à la tierce le iour synodal fera l'embuche. O la malheureuse entreprise pour plusieurs!

### AOUST DE L'AN 1564.

254 <sup>a</sup> Deluge prés. beste bouine. <sup>b</sup> neuue  
Secte flechir. <sup>c</sup> aux hommes ioye vaine.

<sup>d</sup> De loy sans loy. mis au deuant pour preuue.

<sup>e</sup> Apast, embuche, & deceus couper veine.

<sup>a</sup> Cecy appartient ailleurs. <sup>b</sup> Les Protestans flechissent par la mort de leurs grands Capitaines & guerriers. <sup>c</sup> Les hommes toutefois s'en resiouyront vainement, dit l'Auteur, pource qu'apres ceux là en viendront d'autres, qui feront teste: ou bien mesmes ceux qui se sont exemptez de ce naufrage <sup>d</sup> Ce vers est obscur. <sup>e</sup> Ils ont esté emmiellez & apastez, puis occis. Cy deuant nous auons apporté l'entreprise, icy nous mettons les lieux, selon vn presage fait 1557. sur ce mois d'Aoust, Quelques sinistres accidents aduiendront dans ce mois & le prochain si estranges, que les larmes me viennent aux yeux, tenant la plume à la main. Ce sera au circuit de la France, depuis le Lyonois à Paris.

### SVR IANVIER. 1555. *f. n. quād. p. n. t.*

255 <sup>a</sup> Le gros airain qui les heures ordonne,

Sur le trespas du <sup>b</sup> Tyran <sup>c</sup> cassera:

Pleurs, plaints & cris. <sup>d</sup> eaux glace pain ne donne.

V. S. C. paix. l'armée passera.

<sup>a</sup> J'ay tousiours en soupçon que ces deux vers & demy s'entendoient de la mort dudit Admiral, qu'il appelle Tyran, & du signal qui



fut donné à la populace d'acheuer le reste par la ville, par la grosse cloche du Palais qui bastoit sans cesse. <sup>b</sup> Les tristes nouvelles (dit nostre mesme Auteur sur ce mois & an) qu'on iouyra depuis la nouvelle Lune iusqu'à ce dernier iour ! Le Principal (c'est ledit Admiral) sera en danger de perdre la vie. Or la nouvelle Lune estoit le 23. de ce mois, parquoy ledit a exactement prognostiqué & preueu ceste iournée, qui fut le 24. <sup>c</sup> C'est à dire qu'on sonnera icelle cloche tant & si long tēps, qu'il semblera qu'on la doieue casser. C'est vne hyperbole. <sup>d</sup> Le reste a esté touché sur l'an 1556.

## SVR SEPTEMB. 1566.

256 <sup>a</sup> *Armes, playes cesser. mort de seditieux.*

<sup>b</sup> *Le pere Liber grand non trop abondera.*

<sup>c</sup> *Malins seront saisis par plus malicieux.*

<sup>d</sup> *France plus que iamais victrix triomphera.*

<sup>a</sup> Comme s'il disoit, En pleine paix suruiendra la mort & defaite de s dessusdits Protestans. <sup>b</sup> Le second vers n'est de ce temps. <sup>c</sup> L'Auteur sur 1561. parlant de ceste iournée, dit outre-plus qu'aucuns malins seront submergez & suffoquez totalement. Ce qu'est aduenü mesmement dans Paris. <sup>d</sup> La France pour auoir domté grand partie de ses ennemis, triomphera.

## SVR FEVRIER. 1567.

257 <sup>a</sup> *Prisons par ennemis occults & manifestes.*

<sup>b</sup> *Voyage ne tiendra. <sup>c</sup> inimitié mortelle.*

*L'amour trois, simulez, secret. publiques festes.*

<sup>d</sup> *Le rompu ruiné. <sup>e</sup> l'eau rompra la querelle.*

<sup>a</sup> Les Protestans referrez aux prisons en plusieurs lieux. <sup>b</sup> C'est le voyage de Flandres, qui se deuoit faire pour la conqueste d'un si bon & riche pays, peu auant les matines Parisiennes. <sup>c</sup> Le Roy portoit à ses subiets rebelles inimitié mortelle <sup>d</sup> Le Protestant est ruiné, & bien bas. <sup>e</sup> La riuere de Seine sauua ceux qui estoient logez aux faulxbourgs Saint Germain, à Paris.

Commentaires sur les

MARS. SVIVANT.

258 <sup>a</sup> Les ennemis publics, nopces & mariage:  
La mort après. <sup>b</sup> l'enrichy par les morts.  
<sup>c</sup> Les grands amis se monstrent au passage.  
Deux sectes iargonner. <sup>d</sup> de surpris tards remords.

<sup>a</sup> Apres le mariage viendra la mort de l'ennemy public <sup>b</sup> Le Roy de Nauarre enrichy depuis à l'occasion des Roys & Princes decedez.  
<sup>c</sup> Les Ducs de Guyse & d'Aumale, les Sieurs de Biron, Bellicure, & l'Ambassadeur Anglois sauuerent la vie à plusieurs Protestans I. le Frere. <sup>d</sup> Les surpris, tard se repentiront d'auoir esté trop faciles, entendant les Protestans.

IVIN SVIVANT

f. 41. 41. 42  
f. 49. 49

259 <sup>a</sup> Par le thresor, trouué l'heritage du pere.  
<sup>b</sup> Les Roys & Magistrats, les nopces, ennemis,  
Le public mal veillât, les Iuges et le Maire, (mis.  
La mort, peur & frayeur. <sup>c</sup> et trois Grands à mort

<sup>a</sup> Le premi er vers & queuë du quatrain ne sont de ce temps. <sup>b</sup> Les Roys, les Magistrats, le peuple tous se bandent contre ledit ennemy, qui est le Protestant. <sup>c</sup> L'ay dy cy deuant qui estoient ces trois Grands.

AOVST SVIVANT. f. 47. 43.

260 <sup>a</sup> Les ennemis secrets seront emprisonnez:  
<sup>b</sup> Les Rois & Magistrats y tiendrôt la main seure  
<sup>c</sup> La vie de plusieurs. sâté. malade yeux, nez. (re  
<sup>d</sup> Les deux Grands s'en irôt bien loin à la male heu-

<sup>a</sup> Il repet

<sup>a</sup> Il repete ce que dessus. *Prisons pour ennemis, &c.* <sup>b</sup> Le Roy enuoit memoires & instructions à tous les Gouverneurs des prouinces contre les Protestans de leur ressort. <sup>c</sup> La vie sera à plusieurs garantie. <sup>d</sup> Ce dernier vers appartient au passé.

## CENT. 4. QVAT. 46.

261 <sup>a</sup> *Le Noir farouche quand aura essayé  
Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus:*

<sup>b</sup> *Trestout le peuple sera tant effrayé,*

<sup>c</sup> *Voir des plus Grands par col & pieds pendus.*

<sup>a</sup> L'Auteur entend l'Admiral sans doute, lequel il desguise diuement, tantost d'une façon tantost d'une autre. <sup>b</sup> Il effrayera le peuple par la violence de ses cruautéz, & deportemens. <sup>c</sup> Le corps dudit Admiral trainé & déchiré en mille lieux, puis la teste coupée, le tronc est pendu par les pieds au gybet de Montfaucon lez Paris. Voy l'histoire à plein dans I. le Frere liure 20.

## CENT. 3. QVAT. 91.

f 59:4:1

262 <sup>a</sup> *L'arbre qu'auoit par long temps mort seché,  
Dans une nuit viendra à reuerdir.*

<sup>b</sup> *Chron. Roy malade. Prince pied attaché,  
Craint d'ennemis fera voiles bondir.*

<sup>a</sup> L'aubespain à demy sec & desnué de feuillage, fleurit neantmoins au cemetiere Sainct Innocent à Paris vn iour ou deux auant l'equinoce, & non lendemain de Sainct Barthelemy, ainsi qu'aucuns escriuent. <sup>b</sup> Ces deux vers appartiennent à autre temps.

## CENT. 12. QVAT. 71.

263 <sup>a</sup> *Fluues, riuieres de mal seront obstacles.*

*La vieille flame d'ire non appaisée,*

*Courir en France. cecy comme d'oracles:*

*Maisons, manoirs, palais, secte rasée.*

## Commentaires sur les

<sup>a</sup> Ces vers ont esté expliquez ailleurs. <sup>b</sup> Croyez que ie vous d  
d'oracles. <sup>c</sup> La maison seigneuriale de l'Admiral & Chasteau de Cha  
stillon sur Loien, par arrest du Parlement de Paris du 18. sont demolis  
razez & abbatuz.

SVR OCTOBRE. 1567. (mettre)

26<sup>a</sup> Les Rois et Magistrats par les morts la main

<sup>b</sup> Jeunes filles malades, & des Grands le corps enfle.

<sup>c</sup> Tout par langueurs & nopces. <sup>d</sup> ennemis serfs au  
maistre.

<sup>e</sup> Les publiques douleurs. le Compositeur tout enfle.

<sup>a</sup> Le Roy declare la cause & occasion de la mort de l'Admi-  
ral, & autres ses adherants & complices. <sup>b</sup> Ce vers semble n'appar-  
tenir icy <sup>c</sup> C'est ce qu'il a dit cy deuant, Pleurs, plaints et cris, & dit en-  
cores icy, Les publi doul. <sup>d</sup> Les subiets domtez reconnoissent en fin  
leur maistre <sup>e</sup> L'Auteur escriuant cecy 1566. & mois de Iuin, estoit  
hydropique, dont il mourut peu apres.

SVR NOVEMB. 1565. <sup>f. 30. v. 5. 5</sup>

26<sup>a</sup> Des Grands le nombre plus grand ne sera tat.

Grands changemens, commotions, ser, peste.

<sup>b</sup> Le peu deuis. prestez, payez contant.

Mois opposite gelée fort moleste.

<sup>a</sup> Infiny est le nombre des Grands & de la Noblesse, qui en noz  
guerres ciuiles ont perdu la vie Pasquier sur ce propos au 5 li. de ses  
Lettres, Grande chose dit-il, & qui monstre bien qu'il y a vn merueil  
leux & espouventable iugement de Dieu, qui court contre nous, qu  
tous les premiers Chefs de noz premiers troubles sont decedez de  
morts violentes Du costé des Catholics, le Roy de Nauarre, le Ma  
riscal S. André le Duc de Guyse & le Connestable: du costé des Hu  
guenots, le Prince de Condé, l'Admiral, le Comte de la Roche-fou  
cault, & infinité d'autres Capitaines de nom. <sup>b</sup> Le reste du quatrains  
est touché ailleurs.

SVR NOVEMB. 1564.

266<sup>a</sup> Par bruit de feu Grāds & <sup>b</sup> Vieux d-faillir.  
<sup>c</sup> Peste assoupie. vne plus grande naistre  
 Peste de l'Ara. foin caché. peu cueillir.  
 Mourir troupeau fertil. ioye hors prestre.

<sup>a</sup> Claude de Lorraine, Duc d'Aumale & Pair de France tué au sieg<sup>a</sup> de la Rochelle le 3. de ce mois, d vne moyenne <sup>b</sup> Par Vieil est entendu M. le Connestable, duquel cy deuant auons touché le decez. <sup>c</sup> Le reste du quatrain est expliqué ailleurs.

SVR MARS. 1558.

267 <sup>a</sup> Vaine rumeur dedans la hierarchie.  
 Rebeller Gennes. courses, insults, tumultes.  
<sup>b</sup> Au plus grand Roy sera la monarchie,  
 Election. conflit. conuert. sepulstes.

<sup>a</sup> Cy deuant a esté parlé de celle rumeur & trouble de Gennes. <sup>b</sup> Roy-  
 aume de Pologne deféré en l'assemblée des estats de ce pays là à Hen-  
 ry de Valoys, Duc d'Anjou le 13 de ce mois, par election Ceste ele-  
 ction aux Presages sur 1559 est nommé par nostre Auteur alliance du  
 François avec le Polonnois, par ces mots, Et combien que le Lyon  
 enflammera les cueurs des plus Grands, ce nonobstant le bruit sera  
 qui ne sera du tout vain,

*Foedera coniungunt Dacico cum milite Gallum.* Que i'ay ainsi traduit,

Le Dacien est ioint par alliance  
 Avec l'estoc ancien de la France.

Ce qu'anciennement on appelloit *Dacia*, est auourd'huy reco-  
 gnu sous le nom de *Vvalachie*, comprenant la *Transylvanie*, *Rus-*  
*sie*, *Serrie*, *Bulgarie* & autres confinants aux *Polonois*.

268<sup>a</sup> *Le prochain fils de<sup>b</sup> l'ANICR paruiendra  
Tant eleué iusqu'au regne des Forts.*

<sup>c</sup> *Son aspre gloire vn chacun la craindra:*

<sup>d</sup> *Mais ses enfans du regne iettez hors.*

<sup>a</sup> C'est ledit Henry III. eleué iusqu'au regne des Polonois & Allemans. Combien que les Polonois ne sont Allemans, ains Slauons & Sarmates, ainsi que monstre Cromer en sa Pologne: si sont-ils de là venus habiter aux extremitez d'Allemagne, & estendu amplement leur domination. De tel honneur & exaltation auoit parlé nostre Auteur vingt ans auparauant, ayant trouué ce que s'ensuit dans ses Presages sur 1555. En peu d'ans on viendra à preferer le sang martial, Troyen son successeur yssu, & châtera l'on par l'vniuers, *esse sub Fran-  
cigenis undique Germaniam.* <sup>b</sup> ANICR, mot contourné du Prouençal Anric, pour Henry. <sup>c</sup> Il est escrit qu'à son retour de Pologne en ce royaume il ne contentoit tout le monde <sup>d</sup> Ledit Henry appelloit ses enfans ceux que fort il cherissoit, & aymoit: ou bien il veut dire, que nul de ses enfans n'heritera le royaume, pour n'en auoir point.

SVR IUILLET. 1561.

269<sup>a</sup> *Repris, rendu. <sup>b</sup> espouuanté du mal.  
Le sang par bas, & les faces hydeuses.*

<sup>c</sup> *Aux plus scauants l'ignare espouuantal.*

*Perte, haine, horreur, tomber bas la piteuse.*

<sup>a</sup> Les Sancerrois se rendent au Roy demy morts, pour la famine extreme & trauail du siege qu'ils auoient enduré sept mois entiers. Sur 1558 l'Auteur en parloit ainsi, Si iamais en fut vne autre, qui tant longuement ait tenu par superbe & pertinace opinion, par famine se rendre. <sup>b</sup> Le Roy sera tout estonné du mal qu'endureront ceux d Sancerre. Dequoy parle encozes nostre Prognostiqu eur sur la susdit année, Nouvelles seront apportées aux Monarques pour receuoir le

citez assiegées de longue traite: mais plustost experimenter la famine Sagontine, & la condition de paix non durable sera parlementée. Les deux vers derniers ont esté remarquez sur l'an 1561.

## CENT. 3. QVAT. 91. f. 57. A. 2

270<sup>a</sup> L'arbre qu'auoit par long temps mort seché,  
Dans une nuit viendra à reuerdir.

<sup>b</sup> Chron. Roy malade. <sup>c</sup> Prince pied attaché,  
Craint d'ennemis fera voiles bondir.

<sup>a</sup> Ces deux vers premiers ont esté cy deuant touchez. <sup>b</sup> Le Roy Charles prist mal à my chemin, ainsi qu'il tenoit compagnie à son frere Roy de Pologne sortant de ce royaume Surius I. le frere li. 28. dit le mesme, qu'estant hors du royaume il fut persecuté d'une griefue maladie: & peu apres, qu'on la disoit incurable. Toutefois que peu de temps auant son decez escrivant aux Gouverneurs de ses prouinces, disoit aussi, que ayant esté malade d'une fieure quarte, il en estoit du tout guery. Nostre Auteur adiouste Chron. que l'interprete maladie chronique, temporaire & non dangereuse: & si nous lisons cronique sans h, ainsi que j'ay noté en quelques exemplaires, il vouldra signifier saturniene & quarte. <sup>c</sup> Je doute de qui se doiuue interpreter cecy, ayât esgard au temps, si n'est de Monsieur frere du Roy & Duc d'Alençon, qui calomnié enuers le Roy, dès icy fut detenu comme prisonnier, iusques enuiron la my Septem. 1575. qu'il s'absenta de la Cour. Voy noz historiens.

## CENT. 6. QVAT. 61.

271 Le grand tapis plié ne monstrera  
Fors qu'à demy la plus part de l'histoire.

<sup>b</sup> Classé du regne aspre LOIN paroistra:  
Au fait bellique chacun le viendra croire.

<sup>a</sup> Aucuns tiennent qu'au voyage de Pologne, au logis d'un Prince Allemand fut fait monstre d'un grand tableau au Roy Henry III. au-

Commentaires sur les

quel estoit peinte naïvement toute l'histoire des matines Parisiennes.<sup>b</sup> Ces deux vers ont esté touchez cy deuant.

CENT. 6. QVAT. 100.

272<sup>a</sup> Fille de l'Aure, asyle du mal sain,  
Où iusqu' au ciel se void l'amphitheatre,  
Prodige veu, ton mal est fort prochain,  
<sup>b</sup> Seras captiue, & des fois plus de quatre.

<sup>a</sup> Ces trois vers ont esté expliquez cy deuant sur l'an 1562. <sup>b</sup> Glan-  
dage Capitaine Daulphinois se saisit de la ville & chasteau d'Auran-  
ge en ce temps, & quelques mois apres en est dechassé Voy I le Fre. li.  
27. & Piguier. li. 12.

SVR MAY. 1566.

263 Entre peuple d'scorde, inimitié brutale.  
Guerre, <sup>a</sup> mort de grands Princes. <sup>b</sup> plusieurs parts  
Uniuerfelle playe, plus fort occidentale. (d'Italie.  
Tempore bonne & pleine, mais fort seche et tarie.

<sup>a</sup> Ceste année moururent plusieurs grands Roys & Princes, Selym  
Emperêur des Turcs, Charles I X. Roy de France, le grand Duc de la  
Toscane, le Duc d'Urbain, & Charles Cardinal de Lorraine. Quant au  
Roy Charles I X. il mourut le 30. May ceste année, d'une fièvre con-  
tinuë causée d'une inflammation de poulmon. Ce que long temps au-  
parauant auoit presagé nostre Auteur, disant ainsi sur 1559. La vidui-  
té (c'est à dire la mort) du second Grand encores ne s'approche: le mal  
d'iceluy sera au poulmon. <sup>b</sup> Le reste est noté ailleurs.

CENT. 6. QVAT. II. *f. 62. 4. A.*

274<sup>a</sup> Des sept rameaux à trois seront reduits.  
<sup>b</sup> Les plus aisnez seront surpris par mort.  
<sup>c</sup> Fratricider les deux seront seduits.  
<sup>d</sup> Les coniuerez en dormant seront morts.



<sup>a</sup> Ces sept rameaux sont autant d'enfans du Roy Henry II qui ont surueſcu, en ayant eu dix, deſquels trois ſont paruenz à la couronne de France ſucceſſitiement, François I. Charles I X. & Henry III. Au Prognostiſt de l'an 1560. l'Auteur diſoit le meſme, Du grand tronc pluſieurs branches ſeront coupées, *ſed non niſi morte naturali*, de tout ſexe Voy Piguierre au premier li. & chap. 1. del'hiſt de France <sup>b</sup> Les plus aiſnez des trois ſont François II. & Charles I X. <sup>c</sup> Ces deux icy ſont Henry III. & François ſon frere Duc d'Alençon, d'Anjou & de Berry. <sup>d</sup> Les coniuerez, ſont les Chefs Proteſtans avec leur ſuite occis à la iournée S Barthelemy, & ſurpris de nuit à Paris 1572. ainſi qu auons dit cy deuant pluſieurs fois.

## I VIN DE L'AN 1559.

275 <sup>a</sup> De maiſon ſept par mort mortelle ſuite.

<sup>b</sup> Greſle, tempeſte. peſtilent mal, fureurs.

<sup>c</sup> Roy d'Orient, d'Occident tous en fuite,

Subinguera ſes iadis conquereurs.

Vie briefue des enfans de France : ſurquoy voy ce bel opuſcule de Ronſard intitulé le Tombeau de la maiſon des Valois. <sup>b</sup> Toutes telles calamitez aduiendront pendant le regne d'iceux: ou bien ce vers ſe referera à l'an ſus noté 1559. <sup>c</sup> Ces deux vers derniers ſont bien auant dans l'aduenir.

## CENT. 3. QVAT. 30.

276 <sup>a</sup> Celuy qui en luite & ſer au fait bellique

Aura porté plus grand que luy le pris,

<sup>b</sup> De nuit au lit ſix luy feront la pique:

Nud ſans harnois ſubit ſera ſurpris.

<sup>a</sup> C'eſt le Comte de Montgomery, qui aux tournois faits 1559. tua le Roy Henry II. Surquoy fut tant célébré (il m'en ſouuient) ce preſage de l'Auteur, qu'il auoit auancé dès 1552. Certes le Grain (entendant d'orge) ſera cauſe de grande mutinerie & trouble. Or chacun ſçait

Commentaires sur les

qu'on appelloit autrement ce Comte, le Capitaine Lorges. <sup>b</sup> Ledit Comte pris de nuit dans le chasteau de Donfron en Normandie, mené à Paris, eut la teste trenchée le 26. Iuin, ceste année.

CENT. 4. QVAT. 44. <sup>f. 64. quat</sup>  
<sup>54. f. 68. 4. l.</sup> <sup>trois me</sup>

277<sup>a</sup> Lous gros de Mende, de Rhodex & Millan,  
Cahors, Limoges, <sup>b</sup> Castres malo sepmano:  
De nuech l'intrado. de Bordeaux vn caillau  
Par Perigord au toc de la campano.

<sup>a</sup> Ce quatr. est tout Gascon, au pays desquels nostre Auteur a demeuré long temps Outre-plus est plein d'histoires, qui seront touchées en leur lieu. <sup>b</sup> Castres en Albigeois ville bien peuplée & riche, eut icy la mauuaise sepmaine, surprise par les Protestans au mois d'Aoust 1574. apres auoir mis au fil de l'espee la garnizon de dedans, que estoit de 334 tant Corfes que Italiens Est. Pasquier en vn plaide qu'il fist en Feurier 1576 pour la ville d'Angoulesme, dit ainsi, Castres puis nagueres a esté surprise par l'artifice d'un citoyen, qui mit le feu dans vne maison: & ainsi que ceux de dedans s'amusoient à l'esteindre, d'un autre costé les autres, qui auoient intelligence avec quelques vns de la ville, eurent loisir de s'en inuestir. Tel stratageme ne fut pas fait icy, ains comme est à colliger, par les Catholiques en l'an 1572. lors que le Roy y enuoya garnizon, qui fut refusee par les citoyens Protestans, qui y estoient les plus forts. Ce neantmoins les Catholiques firent en sorte peu à peu, qu'ils s'en rendirent maistres. Ainsi escriuent Piguerre & I. le Frere, sans parler dudit stratageme.

CENT. 6. QVAT. 83.

278<sup>a</sup> Celuy qu'aura tant d'honneurs & caresses  
A son entrée en la Gaule Belgique,  
<sup>b</sup> Vn temps apres fera tant de rudesses:  
<sup>c</sup> Et sera contre à la fleur tant bellique.

Henry III. arriue de Pologne à Lyon le 6 de ce mois. Ce qu'estant ainsi, ie ne puis faire qu'en ce lieu ie ne descouure vn erreur grand commis

commis par nos hystoriens, qui d'un mesme consentement escriuent que ce Roy arriua de Pologne en France sur le 2. Sept. 1575. Que s'il estoit vray, il s'ensuyuroit iceluy auoir employé xv. mois entiers en ce voyage. Chose fort absurde. Car il est certain que Charles I X. son frere estant decedé le 30. de May 1574. La Royne mere depescha vn gentil-homme pour aller en Pologne aduertir son fils de ce qu'estoit suruenü, afin qu'à quelque pris que ce fut, il s'acheminatt en France: & deux iours apres partist vn autre avec pareille charge. Et est certain que le Roy de Pologne ayant ouy ces nouvelles, du 18. de Iuin, s'achemina de belle nuit avec peu de gens, en grande diligence, passa par les terres de l'Empereur, trauersa le pays de Frioly, & arriua à Venise vn mois apres, sçauoir le 18. Iuillet, où la Seigneurie le receut en toute magnificence: auquel lieu apres auoir demeuré dix iours, accompagné des Ducs de Sauoye, Ferrare Neuers, & de son frere le Grand Pricur de France, passa iusques à Padouë Ferrare, Cremonne. Noel des Comtes en son hystoire dit, qu'il estoit à Turin le 30. d'Aoust suyuant, ou il escriuit aux Seigneurs Polognois, & les exorta à luy tenir leur foÿ promise & election, dont ils l'auoient honoré. Laurent Surius (auquel ie donne ma voix, pource qu'il apporte chose conforme) escrit que ledit Roy arriua dans Lyon le 6. Septem. en ladite année 1574. Doncques appert manifestement par telle suite & continuité de voyage & de temps, l'erreur auquel sont tombez, par ie ne sçay quelle inaduertence, trois de noz hystoriens, Milles Piguierre, Iean le Frere, & celuy qui a fait l'appendice des Annales de France. <sup>b</sup> Comme telles rudesses se doiuent interpreter, nous le dirons cy apres. <sup>c</sup> Contraire à la fleur de lys, pource que le bruit fut, qu'il s'estoit fait couuertement protecteur de ceux de la religion nouvelle.

## CENT. 7. QVAT. 35.

279 <sup>a</sup> La grande poche viendra plaindre, pleurer  
D'auoir esleu: <sup>b</sup> trompez seront en l'age.

<sup>c</sup> Guerre avec eux ne voudra demeurer:

<sup>d</sup> Deçeu sera par ceux de son langage.

<sup>a</sup> Les Polonois se plaignent d'estre abandonnez de leur Roy, & le recherchent iusques à Ferrare par leur Ambassadeur. <sup>b</sup> Il n'auoit pas atteint vingt & trois ans, lors qu'il fut esleu Roy de Pologne <sup>c</sup> Il entre en Pologne au mois de Decembre 1573. & en part le 18. Iuin de l'an

## Commentaires sur les

fuyant. <sup>a</sup> Il n'accepte la couronne de Pologne de son plein gré, ains par les importunes prieres du Roy Charles son frere, & la Royne sa mere, & d'autres Seigneurs.

SUR DECEMB. 1560.

280 <sup>a</sup> Les deuls laissez, supremes alliances.

<sup>b</sup> Raze Grand mort. <sup>c</sup> refus fait à l'entrée:

De retour estre. <sup>d</sup> bien fait en oubliance.

La mort du iuste à banquet perpetrée.

<sup>a</sup> Ce premier vers se peut rapporter au mariage dudit Roy Henry cy apres specifié <sup>b</sup> Charles Cardinal de Lorraine meurt en Auignon le lendemain de Noel, empoisonné, ainsi que l'on croit, & le monstre l'Auteur au 4 vers. <sup>c</sup> Cecy s'entend dudit Roy Henry III. qui à son retour de Pologne en France ne peut contenter ses subiets. <sup>d</sup> Possible pour la couronne de Pologne procurée, ou pour les dons immenses à iceluy faits auant son depart de France, & apres son retour aussi.

CENT. 6. QVAT. 93.

281 <sup>a</sup> Prelat auare, d'ambition trompé

Rien ne fera que <sup>b</sup> trop cuider viendra.

Ses messagers & luy bien <sup>c</sup> attrapé.

<sup>d</sup> Tout au rebours voir qui le bois fendra.

<sup>a</sup> L'interprete cecy encores dudit Sieur Cardinal, ie ne sçay si ie me tromperay point, pource que cy deuant nostre Auteur l'a appellé iuste pie & eloquent, & icy auare, ambitieux & trop cuidant: toutefois ie persiste en mon opinion, à l'occasion du 4 verset. <sup>b</sup> Pittaque de Mytilene l'un des sept Sages renommez entre les Grecs, conseilloit au contraire, disant, Ne cuide point trop, Ne fay rien trop <sup>c</sup> Suruenant la mort inopinée d'iceluy. <sup>d</sup> Celuy qui fendra les pierres, celuy qui fera du vaillant, & de fait sera tel, verra ses desseins tourner tout à rebours. C'est Henry de Lorraine, Duc de Guyse, neveu du susdit Cardinal.

S V R I V I L L E T . 1 5 6 2 .

282 <sup>a</sup> Droit mis au throsne du ciel venu en Frâce.<sup>b</sup> Pacifié par vertu l'univers.<sup>c</sup> Plus sang espandre. bien tost tournée chance

Par les oyseaux, par feu &amp; non par vers.

<sup>a</sup> Apres le decez dudit Cardinal, Henry de Valois se fait sacrer & couronner Roy de France à Rheims le 13. Feur & le 15. il espouse M. Loyse de Vaudemont, de l'illustre & ancienne maison de Lorraine.<sup>b</sup> Le dessein du Roy Henry entré en France, estoit bien de maintenir la paix & embrasser tous ses sujets sans difference d'aucune religion: mais il en fut diuert. <sup>c</sup> Ces deux vers appartiennent à l'an suyuant.

CENT. 4. Q V A T 7. f. 66. A. i.

283 <sup>a</sup> Le fils mineur du grand & aimé Prince  
De lepre aura à vint ans grande tache.<sup>b</sup> De deul sa mere mourra bien triste & mince:<sup>c</sup> Et il mourra là ou tombe chair lache.<sup>a</sup> François Duc d'Aniou, d'Alençon & de Berry, II II. fils du Roy Henry II. le 18. de ce mois auoit vingt ans accomplis <sup>b</sup> Ce vers 4. se doit referer à autre temps. <sup>c</sup> De la mort d'iceluy Duc d'Aniou, comme elle s'entend, nous le dirons en son lieu.

CENT. 12. Q V A T. 59.

284 <sup>a</sup> L'accord & pache sera du tout rompu:  
Les amitiez pollues par discorde.

L'haine enuieillie, toute foy corrompue,

Et <sup>b</sup> l'esperance. <sup>c</sup> Marseille sans concorde.

*Commentaires sur les*

<sup>a</sup> Le Roy renuoye les deputez du Prince de Condé, & du Marechal Danuille, venuz en Cour pour l'auancement & conclusion d vne paix generale, resolu de n'arrester leurs articles. <sup>b</sup> De paruenir à vne paix generale & assuree à tout le royaume. Voy I le Frere liure 30 de l'hist. des troubles. <sup>c</sup> Les Marseillois sont icy en tumulte, ne voulans endurer que le Roy se faississe des deniers de leur doane. Surius.

CENT. 6. QVAT. II. f. 59 45

285 <sup>a</sup> Des sept rameaux à trois seront reduits.

Les plus aisnez seront surpris par mort.

<sup>b</sup> Fratricider les deux seront seduits.

Les coniuerez en dormant seront morts.

<sup>a</sup> La plus part de ce quatrain a esté espluché cy deuant. <sup>b</sup> Voy les occasions que les Catholiques malcontens disoient auoir, pour induire Monsieur Frere du Roy à sortir de Cour & prendre les armes, dans l'histoire de I. le Frere, au commencement du 28 li Et de fait, indigné de se voir traiter de iour à autre de telle façon, qu'il ne pouuoit se reputer que pour captif, trouue moyen de s'absenter de la Cour estant lors à Paris, enuiron la my Septembre. Et s'estant retiré à Dreux place de son apennage, fut incontinent fuiuy d'vn bon nombre de gentils-hommes, & de personages signalez d'vne & d'autre religion: où quelque temps apres les forces venuës d'Allemagne le vindrent trouuer, selon Surius, faisans nombre le tout ioint ensemble, de trente mil hommes tant de pied que de cheual.

CENT. 8. QVAT. 22.

286 <sup>a</sup> LOIN hors du regne, mis en hazard voyage:

<sup>b</sup> Grand ost duira, pour soy l'occupera.

<sup>c</sup> Le Roy tiendra les siens captifs hostage.

<sup>d</sup> A son retour tout pays pillera.

<sup>a</sup> Il prend icy le pere pour le fils nommé Henry de Bourbon, Prince de Condé, qui estant en Allemagne enuoya en France 2000. Rei-

tres par le Sieur du Thoré, defaits en Bourgongne par le Duc de Guyse. <sup>b</sup> Ledit Prince deuoit bien tost suyure ledit Sieur du Thoré avec le gros de l'armée; ce qu'il ne fist pour la trefue tost apres faite, dit I. le Frere, & que les Reitres ne passerent au deçà du Rhin. Surlus, toutefois dit le contraire, & qu'il furent iusqu'au milieu de la Gaule avec le Prince Casimir. <sup>c</sup> Je ne trouue rien de cecy. <sup>d</sup> Ce qu'il fist passant par la Lorraine, Champagne, Bourgongne, Bourbonnois, Surlus.

## A O V S T D E L' A N 1 5 6 3 .

287 <sup>a</sup> *Bons finement affoiblis par accords.*

<sup>b</sup> *Mars & Prelats vnis n'arresteront.*

<sup>c</sup> *Les Grands confus. <sup>d</sup> par dons incidez corps.*

*Dignes indignes biens indeus saisiront.*

<sup>a</sup> Le Roy du 22. de ce mois fait trefue pour six mois avec son frere le Duc d'Aniou & les Protestans, par laquelle la religion pretendue reformée est accordée par prouision. I. le Frere li. 31. Surlus ne dit rien de celle trefue. <sup>b</sup> Les Martiaux & Ecclesiastiques ne seront long temps en concorde. <sup>c</sup> Pour voir les choses aller fort mal. <sup>d</sup> Le reste a esté expliqué cy deuant.

## S V R N O V E M E . 1 5 6 2 .

288 <sup>a</sup> *D'ennemi vent empeschera la troupe.*

*Le plus grand point mis auant difficil.*

<sup>b</sup> *Vin de poison se mettra dans la coupe.*

*Passer sans mal de cheual gros foussil.*

<sup>a</sup> Trois vers de ce quatr ont esté declarez ailleurs <sup>b</sup> Le susdit Duc d'Aniou cuida estre empoisonné, de Ruffectirant en Berry, le 26. de ce mois.

## M A Y D E L' A N 1 5 6 6 .

289 <sup>a</sup> *Entre peuple discorde, inimitié brutale.*

*Guerre, mort de grands Prince. <sup>b</sup> plusieurs pars d'I-*

*Vniuerselle playe: <sup>c</sup> plus fort occidentale. (talie.*

*Tempore bonne & pleine, mais fort seche & tarie.*

Commentaires sur les

<sup>a</sup> La plus part de cecy a esté ailleurs expliqué. <sup>b</sup> Grandissime pestilence ceste année par toute l'Italie, la Pouille, Calabre, Sicile, Turquie Surius <sup>c</sup> Ceste playe occidentale se pourroit entendre de l'Espagne, comme souuent affligée de pestilences : toutesfois i'aymeroy mieux la referer aux guerres & troubles suruenuz en nostre Gaule du costé d'occident plus qu'ailleurs.

CENT. 5. QVAT. 38.

290 <sup>a</sup> Ce grand Monarque qu'au mort succedera,  
Donnera vie illicite & lubricque:

Par nonchalance à tous <sup>c</sup> concedera,

Qu'à la parfin faudra la <sup>d</sup> loy Salique.

<sup>a</sup> Ce Monarque est le Roy Henry III. qui fait la 5 paix, confermant l'vnion de l'une & de l'autre religion, & sur le fait de la iustice vne chambre mi-partie en chacun parlement. <sup>b</sup> Ailleurs il dit d'iceluy, *Prompt, subit, negligence.* <sup>c</sup> D'vser d'une ou autre religion <sup>d</sup> Loy fondamentale du royaume, par laquelle les masles seuls en ligne directe sont receuz à la Couronne.

CENT. 5. QVAT. 72.

291 <sup>a</sup> Pour le plaisir d'edict voluptueux,  
On meslera la <sup>b</sup> poison dans <sup>c</sup> la loy.

<sup>d</sup> Venus sera en cours si vertueux,

<sup>e</sup> Qu'obfusquera du Soleil tout aloy.

<sup>a</sup> C'est l'edict de May accordant la liberté de conscience & religion aux pretenduz reformez <sup>b</sup> L'heresie. <sup>c</sup> Dans la pure & sainte loy. <sup>d</sup> On ne parlera que de bal, danse & plaisir à la Cour des Roys. <sup>e</sup> Ce qu'obfusquera la reputation du Prince, & peruertira la droite & vraye institution d'iceluy.

CENT. 8. QVAT. 14.

292 <sup>a</sup> Le grand credit, d'or, d'argent <sup>b</sup> l'abondance  
Aueuglera par <sup>c</sup> libide l'honneur.

<sup>d</sup> Congnue sera d'adultere l'offense,

Qui paruiendra à son grand deshonneur.



<sup>a</sup> Delices royales. <sup>b</sup> L'abondance mere des vices <sup>c</sup> Libide, mot escorché du Latin, Libido. <sup>d</sup> Adultere celebre & congnu.

CENT. 4. QVAT. 28.

293 <sup>a</sup> Lors que Venus du Sol sera couuert,  
Sous la splendeur sera la forme occulte.

<sup>b</sup> Mercure au feu les aura decouvert:

<sup>c</sup> Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

<sup>a</sup> Description dudit adultere plus ample. <sup>b</sup> Les Astrologues dient que Mercure decouvre & diuulgue les adultaires, pource qu'il preside à la langue. <sup>c</sup> Le battu payera l'amande, l'interessé sera enuoyé à la guerre.

CENT. 12. QVAT. 59. *f. 60. 42.*

294 <sup>a</sup> L'accord & pache sera du tout rompu:  
Les amitez pollues par discorde.

L'haine enuieillie, toute foy corrompue,

Et l'esperance. <sup>b</sup> Marseille sans concorde.

<sup>a</sup> vi guerre ciuile, pource que les Estats tenuz à Blois en Notembre & Decembre 1576. & Ianuier 77. arrestent la rupture de l'edict de paix precedent. <sup>b</sup> Le trouble Marseillois a esté touché cydeuant.

CENT. 4. QVAT. 44. *f. 60. quat. f. 65. 11. 12.*

295 <sup>a</sup> Lous gros de Mende, de Rhodéz & Millau,  
Cahors, Limoges, Castres malo sepmano:

De nuech l'intrado. de <sup>b</sup> Bordeaux un caillau

Par Perigord au toc de la campano.

<sup>a</sup> Quels desastres sont suruenuz en ces villes, il se dira en leur tēps & lieu. <sup>b</sup> Au commencement de l'an 1577. apres la venuë & reconciliation de Monsieur frere du Roy avec sa Maieité, la Reole petite ville sise sur la Garonne, à neuf lieux de Bordeaux, fut saiee pour le Roy de Nauarre. Les Bordelois irritéz de se voir de si prez auoisinez, tant haut que bas sur leur riuere, s'en prindrent à aucuns Protestans de leur ville, lesquels à la poursuite du Marquis de Villars, Admiray de France, & de l'authorité de la Cour de Parlement, furent le lendemain emprisonnez & enfermez iusqu'au nombre de 300. des princi

# Commentaires sur les

paux. I. le Frere li. 33 ds l hist des trou. & Piquer li. 13. <sup>c</sup> Vn scrupule, vn doute, vne molestie & soucy qu'auoient les Bordelois, lesquels donnerent à entendre ausdits Protestans enfermez, que ce n'estoit pour leur faire tort en leurs biens ny à leurs personnes: mais seulement pour empêcher qu'ils ne leur fissent le semblable qu'auoit esté fait à la Reolle, dont ils estoient aduertis de se donner garde. Ledit I. le Fré. Piquer. & Dinoth lib. 6. de son hist.

SVR OCTOB. 1565.

296 <sup>a</sup> Du tout changé. <sup>b</sup> persecuter l'un quatre.

<sup>c</sup> Hors maladie. bien loin mortalité.

<sup>d</sup> Des quatre deux plus ne viendront debatre.

Exil, ruine, mort, faim, perplexité.

<sup>a</sup> Le Roy changé de mœurs & façons Sur 1555 l'Auteur disoit, Bonté changée, le tout procedant de celuy qui veut perdre vn œil, afin que son ennemy soit priué des deux. <sup>b</sup> Je m'assure que nostre Prognostiqueur touche icy le combat de six ieunes Gentils hommes fort fauoris du Roy, sçauoir le Comte de Cailus, le Baron de Riberrac, les Sieurs de Maugeron, Schomberg, Lyuarrot, & le puisné d'Entragues; qui s'appellerent vn matin pres la Bastille à Paris, & combattirent deux à deux: en sorte que quatre d'entre eux partie moururent sur le champ, partie blesez à mort decederent peu de iours apres. Les deux derniers nommez eschaperent. Le Roy qui aymoit cordialement Cailus & Maugeron, les fist esleuer en marbre deuant le grand autel de l'Eglise S. Paul. Et pource que m'est tombé entre mains l'epitaphe de ces deux, comprenant vn tiers bien fauory pareillement, qui quelque peu apres ce combat fut aussi tué, ie le mettray icy, comme venant de la boutique d'un gentil esprit,

Mon DIEU recoy dedans ton sein  
Maugeron, Cailus, Sainmegrein:  
Veuille accueillir en ton gyron  
Cailus, Sainmegrin, Maugiron:  
Et au nombre de tes esleus  
Sainmegrin, Maugeron, Cailus.

<sup>c</sup> Ce vers se doit referer ailleurs. <sup>d</sup> Il semble qu'il parle des deux qui se sauuerent, ausquels il presage exil, mort & ruine.

297 Lous gros de<sup>a</sup> Mende, de Rhodex et Millan,<sup>b</sup> Cahors, Limoges, Castres malo sepmano:<sup>c</sup> De nuech l'intrado. de Bordeaux vn caillan

Par Perigort au toc de la campano.

<sup>a</sup> Au mois de Decem. 1579. le Capitaine Merle signalé pour ses v<sup>o</sup>leries, surprint en Auvergne la ville de Mende: de laquelle il enleuz vn merueilleux butin des biens que plusieurs Ecclesiastiques & autres du plat pays auoient amené la dedans, comme en lieu de seureté.

<sup>b</sup> Quelque temps apres en l'an 1580. Lauardin Chef d'aucunes troupes Protestantes, par la trahison du premier Consul, faisit Cahors ville capitale de Quercy, avec murtre de plusieurs gens de bien: puis ietta les armes aux champs. Contre lequel enuoyé le Marschal de Biron, apres la reprise de plusieurs places, pres Bergerac obtint sur luy & autres Protestans vne belle victoire. I. le Fre. & Pigner. <sup>c</sup> La ville de Mende sus dite fut prise par ledit Merle la veille de Noel, à belle nuit, lors que le peuple assistoit au service solennel accoustumé de faire à tel iour. Cecy me fait souuenir du verset, qui dit,

*De n'auoir garde sera plus offense.*

qui est du quatr. 97. de ce liure.

## CENT. I. QVAT. 16.

298 <sup>a</sup> Faux à l'estang, joint vers le Sagittaire,En son haut auge & exaltation, *A l'été, en l'année de 1569, en son haut exaltation*Peste, famine, mort de main militaire, *de l'année de 1580*<sup>b</sup> Le siecle approche de renouation. *S'approchant de l'année de 1580*

<sup>a</sup> C'est à dire, lors que Saturne (qu'il entend par la Faux) se trouuera au signe de son exaltation, la Balance, qu'est és années de 1569. & 70. & en son auge, le Sagittaire, qu'a esté 1574. & 75. & au signe du Verseau (qu'il appelle Estang) qu'est ceste année 1580. & quelques suyants, on sentira d'auantage les iustes chastimens & fleaux de l'ire de DIEU, par la fureur & violéce des guerres, cruautéz des maladies pestiferes, & par la famine. <sup>b</sup> Il dit ailleurs,

*Le grand moteur des siecles renouelle.*

Et a dit sur 1555. Les cieux & ses images font demonstrence, qu'un siecle nouveau de fer & de Saturne est de present.

Commentaires sur les

CENT. 6. QVAT. 2.

299<sup>a</sup> En l'an cinq cens octante plus & moins  
On attendra le siecle bien estrange.

<sup>b</sup> En l'an sept cens & trois (cieux en tesmoins)  
Regnes plusieurs, vn à cinq, seront change.

<sup>a</sup> Siecle precedent bien estrange, mais encores plus le suyuant & futur. Sur 1558. L'Auteur s'escrioit ainsi, O quelle estrange mutation de temps les astres font apparoir ! & telle qu'onques depuis le regne des Chrestiens n'a esté presque vne subite renouation de regne & de siecle. <sup>b</sup> Ny nous, ny noz enfans verrons ce qu'est icy dit & presagé.

CENT. 9. QVAT. 45.

300<sup>a</sup> Ne sera souliamais de demander.

<sup>b</sup> Grand MENDOSVS obtiendra son empire.

Loin de la Cour fera contremander

Piedmont, Picar. Paris, Tyrrhen le pire.

<sup>a</sup> Pour retrancher le cours de telles demandes, voy la requeste (non receüe neantmoins) que les Parisiens presenterent au Roy le 19. Dec. 1575 dans noz hystoriciens. <sup>b</sup> Les trois vers derniers, pour le moins les deux, ne sont de ce temps, ains appartiennent à la Seconde face de nostre IANVS.

CENT. 10. QVAT. 28.

301<sup>a</sup> Second & tiers qui font prime musique,

Sera par <sup>b</sup> Roy en honneur sublimée.

<sup>c</sup> Par grasse & maigre presque à demy etique

Rapport de Venus faux rendra deprimée.

<sup>a</sup> Ceste symphonie & accord du deux à trois est appellee des Grecs *Συδὸ πέντε*, seconde en l'ordre des symphonies. Fulgence Pláciades.

<sup>b</sup> Henry III. estoit grand amateur de telle musique. <sup>c</sup> Si grande est la peruefíté aujourd'huy du vulgaire, qu'il osera parler des Princes & Princeffes sans honneur & respect.

CENT. 4. QVA. 7. *f. 62. 4. 2.*302 <sup>a</sup> Le fils mineur du grand & aymé Prince  
De lepre aura à vingt ans grande tache.<sup>b</sup> De deul sa mere mourra bien triste & mince:<sup>c</sup> Et il mourra là ou tombe <sup>d</sup> chair lache.<sup>a</sup> Ces deux vers ont esté touchez cy deuant. <sup>b</sup> Ce troisiéme con-  
uient à l'an 1589 <sup>c</sup> François Duc d'Aniou, d'Alençon & de Berry, dont  
cy deuant auons parlé, mourut à Chasteau-Thierry le 10. de ce mois.<sup>d</sup> L'Autheur icy semble signifier la mort d'iceluy estre causée par le-  
pre: aucuns ont escrit tout autrement.CENT. 12. QVAT. 59. *f. 64. 4. 2.*303 <sup>a</sup> L'accord & pache sera du tout rompu:<sup>b</sup> Les amitiez pollues par discorde.

L'haine enuieillie, toute foy corrompue,

Et l'esperance. Marseille sans concorde.

<sup>a</sup> Icy commence la 7. guerre ciuile, qui de toutes a esté la plus furieu-  
se & longue. Bien me plait la diuision de noz troubles, avec le pro-  
gnostic de celuy, qui appelle les prognostics fantatques presciences &  
diuinations. C'est Est. Pasquier en ses Lettres, qui dit, Ia à DIEU ne  
plaise que mon Prognostic sorte effect. Mais remarquant de nostre  
temps cinq aages des troubles: le tumulte d'Amboise, que ie compare  
à l'enfance: les armes de soixante deux, que ie nomme l'adolescence: la  
suite de 67. iusqu'à 72. qui fut comme la force & virilité de noz maux  
le siege de la Rochelle & autres deportemens iusqu'à la Pacification  
de l'an 1577 qui me represente vn temps, qui va entre la virilité &  
vieillesse. Puis remettant deuant mes yeux ce qui s'est passé par la  
France pendant l'entret de la paix, maintenant en ce dernier acte, qui  
m'est le cinquiéme, & que i'estime estre la vieillesse, ie crain grande-  
ment, qu'il ne nous apporte vne fin, non des troubles, ains de nostre  
Republique. <sup>b</sup> Les Princes Catholiques se plaignoient de ce que par  
les Estats dernièrement tenuz à Bloys, on auoit conceu vne fort belle  
esperance, & trouuer les moyens de remettre vne bonne & ferme paix  
en ce royaume, & d'arracher du cueur des Grands toutes simuletez &  
rancunes: mais que rien n'auoit esté mis en execution, pat les porte-  
mens d'aucuns ennemis de DIEU & de la vraye religion. Voy les au-  
tres points dans Surius.

304 <sup>a</sup> Roy contre <sup>b</sup> Roy & le Duc contre Prince,  
 Haine entre iceux, dissension horrible.  
 Rage & fureur sera toute prouince:  
 France grand guerre & <sup>c</sup> changement terrible.

<sup>a</sup> Les Princes Guysiens (dit Surius) auoient pris les armes, & ietté ja force troupes aux champs, mis bonnes garnizons dans Verdun, Toul & autres villes de Lorraine: disoient qu'il failloit chasser de la Cour vn nombre de Mignons, & faire guerre aux Protestans. Le Roy estoit dans Paris, qui accorde faire leuée contre iceux, voire iure qu'il leur fera à bõ escient la guerre. <sup>b</sup> Le Roy Henry contre le Roy de Nauarre, estât lors en discord. <sup>c</sup> Par tout nostre Prognostiqueur menace la Frãce d'vn grandissime changement. Et à la verité, ainsi que dit tres-bien Pasquier au liure cydeuant allegué, Qui auroit dormy depuis la mort du Roy Henry second iusques à huy, certainement à son reueil il trouueroit tant de changemens, qu'il penseroit estre en vn nouveau monde.

MARS DE L'AN 1564.

305 <sup>a</sup> Entre Rois haines on verra apparostre.  
 Dissensions & guerres commencer.  
 Grands changemens. <sup>b</sup> nouueau tumulte croistre.  
<sup>c</sup> L'ordre plebée on viendra offenser.

<sup>a</sup> Ce quatrain est de mesme substance que le precedent. <sup>b</sup> Ce trouble icy ne fut pas excité par le Protestant, ains par le Catholique, qui se plaignoit que le domaine du Roy estoit mal mesnagé, les Ecclesiastiques priuez de leurs reuenuz & decimes, la Noblesse mesprisée & chargée, & le commun peuple foulé d'impoz & succides insupportables. Voyla pourquoy il l'appelle nouueau. <sup>c</sup> Vne charge & rongerie accumulera l'autre, dit-il ailleurs dont tres-bien a dit Horace,

*Si les Grands font de mes fais,  
 Le peuple en porte le fais.*

CENT. 3. QVAT. 98.

306<sup>a</sup> Deux royaux freres si fort guerroyeront,  
Entre eux sera la guerre si mortelle,  
<sup>b</sup> Qu'vn chacun places fortes occuperont.  
De regne & vie sera leur grand querelle.

<sup>a</sup> L'interprete encores cecy des Roys de France & de Nauarre, beaux freres. <sup>b</sup> Le Roy de Nauarre s'empiete peu à peu de la Guyenne & du Poitou.

CENT. 6. QVAT. 23. *f. 67. v. i.*

307<sup>a</sup> Despit de regne numismes decrieZ.  
<sup>b</sup> Peuples seront esmeus contre leur Roy.  
<sup>c</sup> Paix. fait nouveau. saintes loix empirées.  
RAPISONQ fut en si tres dur arroy.

<sup>a</sup> Descry des monnoyes du Roy de Nauarre par toute la France. <sup>b</sup> Les Parisiens ne veulent prester ayde au Roy contre le Duc de Guyse, lequel ils disent estre vtile au royaume & fidelle protecteur d'iceluy Surius. <sup>c</sup> Ces deux versets n'appartiennent à ceste année.

CENT. I. QVAT. 67.

308<sup>a</sup> La grand famine que ie sens approcher!  
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:  
Si grande & longue, qu'on viendra arracher  
Du bois racine, & l'enfant de mamelle.

<sup>a</sup> Ceste année est remarquable sur autres pour les trois fleaux, grã de famine, peste & guerre, dont peuple infiny est pery. J'ay horreu d'apporter ce que i'en sçay par gens dignes de foy d'vne seule prouinc de la Gaule. Aussi disoit nostre Auteur sur 1558. que l'on doit rappoiter au temps de noz troubles, Le glaiue de DIEV eternal est luisar par plusieurs famines reysterées, mortalitez, effusions sanguinolente & seditions populaires.

309<sup>a</sup> *Au menu peuple par débats & querelles,  
Et par les femmes & defunts grande guerre.*

<sup>b</sup> *Mort d'une Grande.celebrer escrouelles.*

*Plus grandes Dames expulsées de terre.*

<sup>a</sup> La plus part de ce quatr. a esté expliqué cy deuant. <sup>b</sup> Reste ce seui point que l'interprete de M Marie Stuart Royne d'Escosse, laquelle ayant receu vne infinité de trauerfes au moyen de ses subiets rebelles, voire calomniée sur le decez de son second mary, refugeie en Angleterre l'an 1567. inuitée par plusieurs messages & lettres emmiellées de la Royne d'Angleterre s'aparète. Où si tost qu'elle fut arriüée, elle experimenta les rigueurs d'une dure prison, l'espace de vingt ans & plus: en fin eut la teste trenchée par le commandement d'icelle, contre tout droit: ainsi que plusieurs auteurs dignes de foy escriuent contre Buchanan, qui l'a merueilleusement decoupée. Nostre Prognostiqueur sur l'an 1558. en parloit ainsi, comme effrayé de tel, Par la mer (il entend dans vn pays proche de la mer) seront de grandes mutations subitement faites, qui seront telles, qu'on affermera *fatum, sortem ac fortunam* consister entre les humains. O quelle variation! attendre iusques à l'extremité, nullement exempte. Et sur 59. On passera les mers pour quelque grand maniment & affaire. La mort de quelque grande Princeesse. Et sur 1560. Se feront de grandes & secrettes conspirations, ou Libra ha son quadrangle. L'Angleterre & Escosse sont souz le signe d'Aries, quadrangle de Libra, selon les Astrologiens.

CENT. 12. TETR. 55.

310<sup>a</sup> *Tristes conseils, desloyaux, cauteleux,  
Auis meschant.* <sup>b</sup> *la loy sera trahie.*

<sup>c</sup> *Le peuple esmeu, farouche, querelleux:  
Tant bourg que ville toute la paix haie.*

<sup>a</sup> Conseils malins ruine de la France. De ces mauuais Conseillers nostre Auteur parle assez souuent, Les tumultes & esmotiôs (dit-il) seront de telle vehemence, que ceux & celuy qui seront premiers promoteurs & inuenteurs du conseil, seront mis à la premiere pointe.

<sup>b</sup> On en voudra à la religion Catholique. <sup>c</sup> Tumulte de Paris surue- nu le 12. de ce mois. appellé les Barricades.



311<sup>a</sup> Despit de regne numisme decriez.

Peuples seront esmeus contre leur Roy.

<sup>b</sup> Paix. <sup>c</sup> fait nouveau. <sup>d</sup> saintes loix empirées.

<sup>c</sup> R A P I S onq fut en si tres dur arroy.

<sup>a</sup> De ce descry des monnoyes nous auons parlé prochainement, & des esmotions populaires pareillement, qui commencerent l'an 1585.

<sup>b</sup> Paix couuerte entre les Roys de France & de Nauarre. <sup>c</sup> Nouuel accident, c'est le susdit trouble Parisien. <sup>d</sup> On se plaignoit fort alors du mespris des loix & de toute peruersion. <sup>e</sup> Depuis les Barricades susdites, P A R I S n'a point dormy de bon sommeil.

S V R A V R I L. 1564.

312<sup>a</sup> Secret coniuir. conspirer populaire.

<sup>b</sup> La decouuerte en machine esmouuoir.

<sup>c</sup> Contre les Grands †

Puis trucidée & mise sans pouuoir.

<sup>a</sup> Secretes coniurations d'un costé & d'autre, sçauoir du Roy contre son peuple, & du peuple contre son Roy. De ceste coniuration parloit nostre Auteur en ses Presages de 1559. en ceste façon. La conspiration qui sera faite à l'encontre de quelque Roy, ou homme, fera de grands maux au vulgaire & commun populace: moyennant aucunes secrettes conspirations des citez & villes, pour la diuersité des liguees, partialitez, sectes & autres ciuiles factions. <sup>b</sup> Estant decouuert il machinera ouuertement. <sup>c</sup> De qui cecy est dit-il n'est aisé à conceuoir.

CENT. 5. QVAT. 96.

313<sup>a</sup> Sur le milieu du grand monde <sup>b</sup> la rose

Pour nouveaux faits sang public espandu.

<sup>c</sup> A dire vray, on aura bouche close.

<sup>d</sup> Lors au besoin viendra tard l'attendu.

<sup>a</sup> Le Roy outre les troupes ordinaires qu'il auoit dans Paris affectées à sa garde, en ayant fait venir de nouvelles, leur commanda de soy saisir des principaux lieux & places de la ville. Les Parisiens voyās

## Commentaires sur les

rant de soldats, eurent pœur, fermerent leurs maisons, firent de barricades, & tout ce qu'estoit expédient pour leur défense. Appellant à leur secours le Duc de Guyse qui ne sçachant rien (comme l'on croit) de l'entreprise. accourt accompagné du Comte de Brisac, le sieur de Boisdaulphin & quelques autres, & attaque premierement les Suisses: on se bat, on s'eschaufe: la victoire tombe du costé dudit Duc de Guyse. Les Parisiens enlevez de ce bon succes, se prennent autant bien contre les François, que lesdits Suysses, & en despeschent quelques vns: vne vingtaine se trouuent blesez, les autres sont chassez de leurs prises & desarmez. Ainsi fut apaisé ce trouble.<sup>b</sup> Nostre Auteur appelle Paris la rose du grand monde: comme s'il disoit, la fleur, le pourpris d'iceluy: le Sieur du Monin, tres-bon Poëte Grec, Latin & François, la nommoit l'epitome du monde.<sup>c</sup> Ce versera touché cy apres.<sup>d</sup> Le Duc de Guyse attriue à propos dans Paris sur le temps de la coniuuration susdite.

CENT. II. QVAT. 91. <sup>f. 8. Pl. 2.</sup>  
<sup>Quad. Aquad. 2.</sup>

314<sup>a</sup> *Meysnier, Manthi, & le tiers qui viendra  
Peste & nouveau insult, enclos troubler.*

*Aix & les lieux fureur dedans mordra.*

<sup>b</sup> *Puis les Phocens viendront leur mal doubler.*

<sup>a</sup> L'occasion de ces trois Prouence fort affligée en diuers temps. Cy deuant nous auons parlé des Sieurs de Manthi & Meysnier, Baron d'Oppede. Quant à cetiers i'ayme mieux le laisser à entendre, que l'expliquer & nommer.<sup>b</sup> Je ne compren pas bien ce qu'est dit icy des Phocens, qui sont Marseillois.

CENT. 12. QVAT. 52.

315<sup>a</sup> *Deux corps, un chef. champs diuisez en deux:  
Et puis respondre à quatre non ouys.*

<sup>b</sup> *Petis pour Grands. <sup>c</sup> à Pertuis mal pour eux.*

*Tour d'Aigues foudre. pire pour Enssouis.*

<sup>a</sup> La Prouence au milieu des troubles ha affaire & respondre à quatre Seigneurs, qui tous neantmoins font mal obeys.<sup>b</sup> Les petis se veulent faire obeyr, & reuerer comme Grands.<sup>c</sup> Pertuis, la Tour d'Aigues & Enssouis sont villetes de ladite Prouence.

## CENT. 12. QVAT. 4.

316 <sup>a</sup> Feu, flamme, faim, furt, farouche, fumée

Fera faillir, froissant fort, foy faucher.

Fils de Denté. toute Prouence humée.

<sup>b</sup> Chassé de regne. <sup>c</sup> enragé sang cracher.

<sup>a</sup> Le pourroy specifier de qui est dit cecy, mais iuste occasion le me fait taire, Pour le moins le Lecteur peut voir avec quel despit & cholere l'Autheur a escrit cecy contre ce fils de Denté, cause de tant de maux en sa patrie. <sup>b</sup> Il sera chassé du regne. <sup>c</sup> Et la fin d'iceluy sera mauuaise.

## CENT. 3. QVAT. 51.

317 <sup>a</sup> Paris coniuere vn grand murtre commettre,  
Bloys le fera venir à plein effect.

<sup>b</sup> Ceux d'Orleans voudront leur Chef <sup>c</sup> remettre.

<sup>d</sup> Tours, Langre, Angiers leur feront grad forfait.

<sup>a</sup> Coniurations precedentes executées à la face des Estats assemblez à Blois en Decembre. <sup>b</sup> Le Sieur d'Anragues leur Gouverneur. <sup>c</sup> Possible faut il lire, demettre. <sup>d</sup> Pour auoir tenu le parry contraire à l'vniion Catholique.

## CENT. 4. QVAT. 87.

318 <sup>a</sup> Vn fils de Roy tant de langues apris,  
A son aisé au regne different.

<sup>b</sup> Son pere beau au plus Grand, fils compris,

<sup>c</sup> Fera perir principal adherent.

<sup>a</sup> C'est le Roy Henry III. fort bien apris aux langues & facond, mais au regime different à ses freres aisé, & puisné. <sup>b</sup> Ce vers entre-meslé brouille tout le sens de ce quatrain, que ie lis ainsi, Son beau pere, fils compris au plus Grand, C'est à dire, le Roy Henry aymera, son beau pere, comme son fils propre. <sup>c</sup> Fera perir le Duc de Guyse, principal entre les siens.

SVR IUILLET. 1555.

319<sup>a</sup> Huit, quinze & cinq quelle desloyauté  
Viendra permettre<sup>b</sup> l'explorateur malin !  
Feu du ciel, foudre. <sup>c</sup> pœur, frayeur Papauté.  
L'Occident tremble. trop serré vin<sup>d</sup> Salin.

<sup>a</sup> Par ce nombre il semble demonstrier les executeurs du commandement du Prince. <sup>b</sup> Qui est cest explorateur & espieur, ne se peut dire. <sup>c</sup> Tous les Catholiques sont en grand frayeur & estonnement. <sup>d</sup> Salins est au Comté de Bourgoingne, ville fertile en bon vins.

CENT. I. QVAT. 52.

320<sup>a</sup> Les deux malins de Scorpion conioints,  
Le Grand Seigneur murtry dedans la sale.  
†<sup>b</sup> le nouveau Roy ioint  
L'Europe basse & Septentrionale.

<sup>a</sup> Par le conseil de deux malins dit l'Auteur, le grand Seigneur, assavoir le Duc de Guyse, est tué, non en champ de bataille, mais dās vne sale. Sur 1560. iceluy l'auoit dit ainsi, *Quelcun fera aprehendé in cubiculo alieno*, que ne seras sans tumulte grand. Et sur 59. il auoit ja dit, Oncques à vie d'homme viuant du plus long aage, ne pourroit auoir entendu ny ouy ce que dans ce mois (il entend Dccemb.) fera fait & entendu La résiouyffance d'vn costé en sera grande: par opposite, le genoul sur l'eschine sera bien reuersé. L'infortune ne s'attaquera plus au fortuné. <sup>b</sup> Ce vers & demy n'est de ce temps, n'y de ce liure.

CENT. 8. QVAT. 60.

321<sup>a</sup> Premier en Gaule, premier en Romanie,  
Par mer & terre, aux Anglois & Paris.  
Merueilleux faits par celle grand<sup>b</sup> mesnie.  
Violant, tenax perdra<sup>c</sup> le NORLARIS.

<sup>a</sup> Vertu dudit Duc de Guyse congneue par tout. <sup>b</sup> De Lorraine. <sup>c</sup> NORLARIS, nom contourné de Lorrain, par lequel est entendu ledit Duc de Guyse.

CENT. I. QVAT. 81.

322<sup>a</sup> D'humain troupeau neuf seront mis à part,  
De iugement & conseil separez.

<sup>b</sup> Leur sort sera diuisé en depart,

Κάπ.θν'λα, λα'μζ. morts, bannis, esgarez.

<sup>a</sup> Les Seigneurs tant occis que faits prisonniers aux Estats furent neuf ou dix principaux <sup>b</sup> Es anciens iugemens des Grecs Κ, estoit note d'absolution ⊙, de mort ∇, de plus grande instruction de procez.

MARS DE L'AN 1560.

223<sup>a</sup> Fera paroïr esleu de nouveauté  
Lieu de iournée. sortir hors des limites.

La bonté feinte de changer cruauté.

<sup>b</sup> Du lieu suspect sortiront trestous vistes.

<sup>a</sup> Ces deux premiers vers ne sont de cest an <sup>b</sup> Le 4. s'entend des deputez aux Estats, qui tous esperduz au bruit des nouvelles funestes, se sauuerent qui ça, qui là.

CENT. I. QVAT 85.

324<sup>a</sup> Par la responce de Dame Roy troublé.

<sup>b</sup> Ambassadeurs mespriseront leur vie.

<sup>c</sup> Le Grand, ses freres contrefera, doublé.

<sup>d</sup> Par deux mourront ire, haine, enuie.

<sup>a</sup> Ceste Dame est la Royne mere du Roy. <sup>b</sup> Ambassadeurs Parisiens mandez deuers le Roy, apres le fait. <sup>c</sup> Le Duc de Mayenne tiendra bõne mine, dissimulera sa douleur. <sup>d</sup> Transposons les mots, on y trouuera le sens de l'Auteur, sçauoir, Deux mourront par ire, haine, enuie.

CENT. 8. QVAT. 87.

325<sup>a</sup> Mort conspirée viendra en plein effect.

<sup>b</sup> Charge donnée & voyage de mort.

<sup>c</sup> Esleu, créé, receu. <sup>d</sup> par siens defait.

Sang d'innocence deuant soy par remord.

Commentaires sur les

<sup>a</sup> Mort dudit Duc de Guyse effectuée, laquelle l'Auteur repete, & ne se contente la bruire vne fois. <sup>b</sup> Autres ont charge du Roy d'aller par les prouinces executer son commandement. <sup>c</sup> Cecy est dit de celuy, qui en apres sera esleu, créé & receu, pour defenseur du party Catholique. Duquel aussi le dernier vers se doit entendre. <sup>d</sup> Cest hemistiche n'est de ceste année, & va plus auant.

CENT. 6. QVAT. 31.

326 <sup>a</sup> Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,

Quand le <sup>b</sup> Prelat sera repris à tort.

<sup>c</sup> Responce au Duc le rendra malcontent,

<sup>d</sup> Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

<sup>a</sup> Il desiroit, long temps auoit, la mort dudit Sieur Duc <sup>b</sup> Ce Prelat est le Sicur Cardinal de Bourbon. <sup>c</sup> La responce que luy fera le Duc de Mayenne, le rendra mal content. <sup>d</sup> Ce quatrième vers est du futur.

SVR DECEMB. 1563.

327 <sup>a</sup> Mort par despit fera les autres luire:

<sup>b</sup> Et en haut lieu de grands maux aduenir.

<sup>c</sup> Tristes concepts à chacun viendront nuire

<sup>d</sup> Temporel digne. <sup>e</sup> la Messe paruenir.

<sup>a</sup> Plusieurs des siens ont esté aduancez en honneur par le decez dudit Duc de Guyse. <sup>b</sup> La mort d'iceluy cause pareillement de beaucoup de maux en haut lieu. <sup>c</sup> Chacun se resentira du mal. <sup>d</sup> Le Duc son frere, sçauoir, entant qu'il soustiendra sans ambition l'Eglise Catholique. <sup>e</sup> Sur 1561. l'Auteur disoit, Apparoistra estre conserué & gardé ce que partant de temps a esté estably. Et sur 61. plus clairement, Et le PER OMNIA fera durable & permanant per omnia secula seculorum. Et sur 66. il a dit, La messe au sus sera.

Qu'est pour donner contrechange au verset cy deuant allegué.

Subit catharre &c. & monstret que l'auons bien expliqué.

SVR IANVIER. 1564.

328 Temps fort diuers. <sup>a</sup> discorde descouuerte.

<sup>b</sup> Conseil belliq. <sup>c</sup> changement pris, changé.

<sup>d</sup> La Grande n'estre. coniuere. par eau perre.

<sup>e</sup> Grand simulté. <sup>f</sup> tous au plus Grand rangé.

<sup>a</sup> Les inimiti ez icy se descourent. <sup>b</sup> Aprest de guerre. <sup>c</sup> Le Duc de Mayenne sera en grand doubte s'il deura prendre les armes, ou non. <sup>d</sup> Mort de la Royne mere. <sup>e</sup> Simulté entre les plus Grands & discorde. <sup>f</sup> Tous les Catholiques se rengent du costé dudit Duc de Mayéne.

M A Y D E L' A N 1561.

329 <sup>a</sup> Ioye non longue, <sup>b</sup> abandonné des siens.

<sup>c</sup> L'an pestilent. <sup>d</sup> le plus Grand assailli.

<sup>e</sup> La Dame bonne aux champs Elisiens.

Et la plus part des biens <sup>f</sup> froid non cueilli.

<sup>a</sup> Le Roy ne sera longuement en ioye. <sup>b</sup> Il est delaisié par vne grãd partie des siens, mesmes des Catholics. <sup>c</sup> Pestilence ceste année. <sup>d</sup> On fait bruit d'aller assaillir le Roy. <sup>e</sup> La Royne mere meurt le 5. du mois. Sur 1559. se trouue aussi le trespas d'icelle par ces mots, Encores se traueillera la belle Venus, paracheuée aux Calendes de Ianuier. Et sur 1561. il predit que le decez du Roy son fils n'en fera eslongné, Danger est, que quelque grand Dame ne meure, & avec elle vn sien enfant.

<sup>f</sup> L'autonne de cest année est fort pluuiieux.

C E N T. 8. Q V A T. 18.

330 <sup>a</sup> De FLORE issue de sa mort sera cause:

Vn temps deuant par ieune & vieille <sup>b</sup> bueyre.

Car les trois <sup>c</sup> Lis luy feront telle pause,

Par son fruit sauue, <sup>†</sup>

<sup>a</sup> Il dissimule aucunement la cause de la mort de la Royne mere puis l'explique, Et cy deuant il a dit, *De deul mourra, &c.*

<sup>b</sup> Bueyre, querelle, dissention. Vn Poëte Prouençal a dit,

*Per trop amar ay prez de bbat é bueyra.*

<sup>c</sup> Ses trois fils Roys. Au Prognostiq de 1559. il dit quasi le mesme, E sera coniointe F L O R A d'une perpetuelle amour, concorde, foy vni & fidelle affinité avec les trois fleurs de Lys à vne. Suppli, reduites.

S V R M A Y. 1555

331 <sup>a</sup> Le cinq, six, quinze, tard & tost lon seiourne

<sup>b</sup> Le né sans fin. <sup>c</sup> les citez reuoltées.

L'heraut de paix vint & trois s'en retourne.

L'ouuert cinq serre nouvelles inuentées.

Commentaires sur les

<sup>a</sup> Le premier vers & deux derniers ont esté expliquez sur l'an 1555.  
<sup>b</sup> Par cest ambage tiré de l'hemistiche de Virgile,

*Imperium sine fine dedi*, l'Auteur entend vn Roy sceptré, & mesmes Henry III. qui n'agueres estoit né, lors qu'il escriuoit cecy. <sup>c</sup> Lequel a veu ses villes & citez se rebeller cōtre luy, pour les occasions susdites.

CENT. 5. QVAT. 96.

332<sup>a</sup> *Sur le milieu du grand monde la rose  
Pour nouveaux faits sang public espandu.*

<sup>b</sup> *A dire vray, on aura bouche close.*

*Lors au besoin viendra tard l'attendu.*

<sup>a</sup> Trois vers de ce quatrain sont touchez cy deuant. <sup>b</sup> Vn presage de l'Auteur fort beau escrit sur l'an 58. obscur toutefois, ma tait repeter en cest endroit ce quatrain. Au temps dit-il que plusieurs citez seront en rebellion, & vrayement citez, le passé sera decouuert: ny pour cela. Sera imposé silence tel que par les pristines. Rien ne fortira en plein effect. C'est à dire, à mon aduis, on ne viendra à bout de tant d'entreprises, qu'on fera contre.

CENT. 6. QVAT. 3.

333<sup>a</sup> *Flue qu'esprouue le nouveau né Celtique,  
Sera en grande de l'empire discorde:*

*Au ieune Prince par gent ecclesiastique  
Le sceptre oster coronal de concorde.*

<sup>a</sup> Il parle du Roy Henry III. né au milieu de la France & sur les ords de Seine. <sup>b</sup> Sera en grand peine sur la conseruation de sa couronne & autorité. <sup>c</sup> C'est à dire, que la gent Catholique se rebellera contre luy, & s'essayera le priuer du sceptre. Je ne veux icy mettre par escrit ce que fut fait & dit en plusieurs villes au mespris du dit Prince, fin que ie ne semble rafraichir les playes de ce royaume consolidées, & remettre en memoire ce que doit estre caché & enseuely dans l'eternel oubly.

CENT. I. QVAT. 35.

34<sup>a</sup> *Tard le Monarque se viendra repentir  
De n'auoir mis à mort son aduersaire.*

*Mais viendra bien à plus haut consentir,  
Que tout son sang par mort fera defaire.*



<sup>a</sup> Le Roy Henry se repent de n'auoir occis ledit Duc de Mayenne, son grand aduersaire. A ce propos i'ay vn presage, qui m'a fait bien resuer autrefois, qui est tel sur 1560. Le siecle d'or (il entend de fer) commencera à soy renouueller: mais le nombre de cinq n'y sera iusques à la parfin compris. Se repentant que n'aura fait ce, dont l'occasion ne se presentera plus: & se trouuera destitué des Latins. Il y a icy du mystere, qui ne sera par tous entendu. Par les Latins s'enten le souuerain Pontife & Cardinaux, desquels ce Roy, pour le fait que dessus, perdra l'appuy & faueur. <sup>b</sup> Il est vray semblable, que telle estoit l'intention d'iceluy, d'extirper toute la maison de Lorraine.

S V R I A N V I E R. 1557.

335 <sup>a</sup> L'indigne orné craindra <sup>b</sup> la grand fornaiſe.

<sup>c</sup> L'Esleu premier. <sup>d</sup> des captifs n'en retourne.

<sup>e</sup> Bas Grand du monde. <sup>f</sup> Itale non à l'aise.

<sup>g</sup> Barb. Ister, Malte. & le <sup>h</sup> Buyne retourne.

<sup>a</sup> Celuy qui auoit receu tant de dons indignement, fuira & craindra de se trouuer dans Paris, qui bouillonnoit d'ire & de maltalent contre luy. <sup>b</sup> Il appelle icy Paris, la grand fornaiſe: & aux Presages de 1559. fornaiſe d'or, comme ville par cy deuant pleine de biens & de richesses. Il dit ainsi, La serenité durera longuement.

*Florabit Et aurea fornax, & regnabit tempore incerto.*

C'est à dire, la fortune prospere d'icelle ville durera vn fort lōg temps, mais non tousiours: comme subiette, ainsi que les autres, à mutabilité & changement. <sup>c</sup> Duc de Mayenne fait Lieutenant gencal de l'Estat de France. Ailleurs il dit,

*Le grand Senat decernera la pompe. Avn. &c.*

<sup>d</sup> Peu retourneront des captifs cy deuant touchez. <sup>e</sup> C'est le Roy Henry abandonné des Catholiques. <sup>f</sup> L'Italie ne prendra plaisir à noz tragedies. Ou bien, Le Pape, les Cardinaux seront merueilleusement estonnez & dolents de la mort des deux Princes Guyſiens. <sup>g</sup> Ce vers a esté expliqué cy deuant. <sup>h</sup> Nom de certain Capitaine.

S V R N O V E M B. 1563.

336 <sup>a</sup> Par mort mort mordre. <sup>b</sup> conseil, vol. pestifere.

<sup>c</sup> On n'osera Marius assaillir.

Deucalion vn dernier trouble faire.

<sup>d</sup> Peu de gens ieunes: demy morts tressaillir.

<sup>a</sup> La mort des Sieurs de Guyse mordra, c'est à dire, saignera longuement. <sup>b</sup> Il a dit cy deuant,

## Commentaires sur les

*Tristes conseils, deloyaux, cauteleux.*

<sup>e</sup> Qui est ce Marius, & qui Deucalion, il se peut iuger, sans le dire icy.  
<sup>d</sup> Comme s'il disoit, Les guerres seront si cruelles & si longues, que peu de ieunes gens resteront

M A Y D E L' A N 1560.

337 <sup>a</sup> *Pache Allobrox sera interrompu.*

<sup>b</sup> *Derniere main fera forte leuée.*

<sup>c</sup> *Grand coniuéré ne sera corrompu.*

<sup>d</sup> *Et la nouvelle alliance approuuée.*

<sup>a</sup> Pache entre les Allobroges Catholiques & Protestans arresté le 24. de ce mois & rompu six mois apres par lesdits Protestans <sup>b</sup> I'interprete cecy du Sieur d'Esdiguieres, qui sur la fin de l'an occupa presques tout le Daulphiné <sup>c</sup> C'est le susdit Duc de Mayenne, constant en ses entreprises <sup>d</sup> C'est l'vnion iurée entre les villes Catholiques, pour soy defendre cõtre les assaults & molestes des Protestans: laquelle il nomme nouvelle, comme renouuellée & formée sur le moule de celle qui fut bastie l'an 1585.

A O V S T D E L' A N 1561.

338 <sup>a</sup> *Mort & saisi. des nonchalans le change S'estlongnera en s'approchant plus fort.*

<sup>b</sup> *Serrez vnis en la ruine, grange.*

<sup>c</sup> *Par secours long estonné le plus fort.*

<sup>a</sup> Le Duc de Guyse mort & saisi, les Catholiques s'aprestoient à vn estrange changement. <sup>b</sup> Leurs ennemis ne failliront à s'vnir pour les ruiner & perdre, s'ils peuuent <sup>c</sup> Possible entend il le susdit Duc de Mayenne, attendant le secours d'Espagne ou d'autrepart.

C E N T. 2. Q V A T. 89.

339 <sup>a</sup> *Du ioug seront demis les deux grands Mai-*

<sup>b</sup> *Leur grand pouuoir se verra augmenté. (stres:*

<sup>c</sup> *La Terre-neuue sera en ses hauts estres.*

<sup>d</sup> *Au Sanguinaire le nombre racompté.*

<sup>a</sup> Sont lesdits Duc de Guyse & de Mayenne, l'vn grand Maistre, l'autre grand Chambellan de France. <sup>b</sup> Comme ayans l'vn & l'autre receu de grands feueurs du peuple François. <sup>c</sup> Le Duc de Sauoye Sieur de Terre-

Terre-

Terre. neune. <sup>a</sup> Le nombre des troupes ennemies luy sera rapporté.

A O V S T D E L'AN 1557.

340 <sup>a</sup> De la grande Cour banni. *confit*, <sup>b</sup> *bleffé*

*Eft eu.* <sup>c</sup> *rendue. accusé, mat. mutins.*

*Eu feu cité Pyr. eaux venims, pressé.*

*Ne voguer onde, ne facher les Latins.*

<sup>a</sup> L'interprete ce premier vers dudit Duc de Mayenne, comme déclaré rebelle audit Roy Henry, & pource banny de sa Cour. Et non seulement iceluy, mais encores le Duc d'Aumale & le Cheualier son frere priuez de toutes dignitez & honneurs: tous trois déclarez desloyaux & rebelles, comme conuaincuz de leze Maiefté, eux & leurs posteres: & tous ceux qui leur presteront secours & ayde de mesme. Ledit Roy en fait autant proclamer de Paris, Orleans, Amyens, & autres semblables. <sup>b</sup> L'enten encores ce mot d'iceluy mesme. <sup>c</sup> Ces trois vers sont fort obscurs & ne touchent ce temps.

CENT. 10. QVAT. 37.

341 <sup>a</sup> Grande assemblée pres du lac du Borget,

*Se rallieront pres de Montmelian:*

*Passants plus outre pensifs feront proiet:*

*Chambry, Moriane.* <sup>b</sup> *combat Saint-Julian.*

<sup>a</sup> Troupes du Duc de Sauoye s'assemblent autour de Chambry, Montmelian, S Iean de Moriane, pour aller deuant Geneue. <sup>b</sup> S. Iulian village pres de Geneue, d'où les approches furent faites.

CENT. 3. QVAT. 46.

342 <sup>a</sup> Le ciel (Plancus la cité) nous presage

*Par clairs insignes & par estoilles fixes,*

*Que de son change subit s'approche l'age,*

*Ni pour son bien, ni pour ses malesices.*

<sup>a</sup> En cet endroit ie repete ce quatrain, pour n'obmettre rien de memorable, que ie voye estre touché par nostre Auteur: d'autant qu'en ce temps Lyon secondement a receu de si grandes incommoditez & pertes en les foires & grands traffics, en les changes & commerces avec toutes nations, pour le malheur du temps & passages fermez par toute la France, qu'à bon droit on peut dire n'estre pas aujourd'huy ce

## Commentaires sur les

grand Lyon qui a esté au passé. Ce qu'asseurement il a remarqué ailleurs, quand il a dit,

*Le gros traffic du grand Lyon changé.*

Mais on dira que cecy luy a esté commun avec plusieurs autres.

S V R N O V E M B. 1558.

343<sup>a</sup> *Venus la belle entrera dedans FLORE.*

<sup>b</sup> *Les Exilez secrets lairront la place.*

*Vesues beaucoup. mort de Grand on deplore.*

<sup>c</sup> *Oster du regne. le Grand Grand ne menace.*

Madame Christienne de Lorraine, fille de l'Illustre. Charles Duc de Lorraine, espouse future du sereniss. Ferdinand de Medecis, grand Duc de la Toscane. partie de France, arriue le 29. du mois d'Auril en vn chasteau pres de Florence, où le lendemain le Seigneur Cesar, cousin du Duc, luy ayant imposé le diademe, accompagnée de 15. Euesques, de plusieurs Princes & noblesse iusques à la porte dite, *Del prata*, entra dans Florence, où elle fut receüe de son espoux avec grandiff. resiouissance & triomphe: & menée dans la grande Eglise, fut proclamée grand Duchesse de la Toscane. <sup>b</sup> Ces deux vers mitoyens ne se rapportent pas icy. <sup>c</sup> I'ay dy cy deuant comme cecy se doit interpreter.

C E N T. 12. Q V A T. 62.

344<sup>a</sup> *Guerres, debats. à Bloys guerre et tumulte.*

*Diuers aguets.* <sup>b</sup> *adueux inopinables.*

<sup>c</sup> *Entrer dedans chasteau<sup>d</sup> Trompette, insulte:*

*Chasteau du Ha, qui en seront coupables.*

<sup>a</sup> Blois l'an 1568. fut prise par les troupes de Gascongne & de Proouence, dont estoient Chefs les Vicomtes de Mont-clair, Bourniquet, Poncenat & Mouuans. I. le Frere & Pigner. Mais ce tumulte dont est parlé dans ce quatrain, & ces diuers aguets ie les enten des choses dernièrement faites & executées en ladite ville, du temps des Estats.

<sup>b</sup> Ie me persuade du tout que ces adueux inopinables doiuent estre rapportez au Duc de Mayenne. Car qui n'attribuera à grand faueur de fortune, qu'un simple Duc (bien que d'illustre maison & race que nostre Auteur Cent. III. quatr. C. dit

*Entre Ganlois le dernier honoré.*

s'entend auparauant, au rang des Princes) soit des trois parts de ce royaume esleu Lieutenant general de l'Estat & Couronne d'iceluy, & soit recherché pour le Prince à qui tous les Parlemens, la plus part de

la Noblesse & peuple veullent obeyr, & le prendre pour leur Protec-  
 teur & defendeur: <sup>c</sup> Je ne suis fort assureé, que l'histoire que ie vay  
 dire, soit propre icy: toutefois pource qu'ell'est de mesme temps que  
 ces adueux inopinables, ie la mettray telle que ie la treuve. Les Bour-  
 delois ayans entendu que l'illustriss. Cardinal de Joyeuse, estoit en-  
 uoyé en France par le Pape, & ia auoit passé par Lyon, esperans que  
 ceux qui tenoient le party de l'Vnion auroient du meilleur, prendrent  
 les armes & dechasserent de leur ville leur Gouverneur, qui tenoit le  
 party du Roy de Nauarre <sup>d</sup> Dans Bordeaux sont deux chasteaux tres-  
 forts, l'vn appellé Trompette, qui est le principal: & l'autre de Ha.

CENT. 10. QVAT. 43.

245 <sup>a</sup> *Le trop bon temps, trop de bonté royale.*

<sup>b</sup> *Faits & defaits. prompt, subit, negligence.*

<sup>c</sup> *Leger croira faux d'esponse loyale.*

<sup>d</sup> *Luy mis à mort pour sa beneuolence.*

<sup>a</sup> Facilité trop grande du Roy Henry. <sup>b</sup> Les Seigneurs faits & de-  
 faits par iceluy, sont icy notez <sup>c</sup> La Royne mesme son espouse luy  
 viendra en soupçon, sans occasion. <sup>d</sup> Pour auoir porté trop d'amitié à  
 d'aucuns. Je pourrois apporter lieux infinis, où la mort de ce Prince &  
 Roy est presagée: mais ie me contenteray de cestui-cy, Pour le seur  
 (dit l'Auteur sur 1561. regardant icy) quelque sinistre inconuenient  
 aduiendra à vn Monarque des regions de Cancer, qui sera delaisé des  
 siens: là seront les plus grands Dominateurs en extreme danger de  
 leur vie, honneur & puissance. Plusieurs d'eux cuidans aller en auant,  
 iront bien en arriere Et peu apres, n'estant ce mois,

*Hic finis Priami hic, &c.*

*Que i'ay ainsi traduit,*

*Du Roy Priam icy sera la fin:*

*Icy sera son sinistre destin.*

Remarquant par ce Priam, vn grand Roy.

CENT. 9. QVAT. 36.

346 <sup>a</sup> *Vn grād Roy pris être les mains d'un ieune,*

<sup>b</sup> *Non loin de Pasques. <sup>c</sup> confusion. coup <sup>d</sup> culbre*

*Perpet. cattif temps! que foudre en la hune.*

<sup>c</sup> *Trois freres lors se blesseront, & murtre.*

<sup>a</sup> Vn ieune Religieux Iacobin tua ledit Roy Henry estant à Sainct  
 Clou pres Paris, au milieu de son camp & de ses troupes. Ce qu'au  
 Prognostic de 1562. l'Auteur monstre plus clairement qu'en ce qua-

## Commen sur les Cent. de Nostradamus.

traïn, quand il dit, Les Roys auront des ennemis & aduersaires du peuple, Religieux & freres, qui preschent la loy. Et en celuy de 63. il dit, Sera entendu la mort de deux, d'vn entre les autres personnages, que puis on entendra estre en pleine vie: & donnant à entendre que le bruit sera faux, endommagera ceux qui trop tost s'en feront resiouys. Mais vrayement de l'autre, la trop male auanture sera veritable. Je m'asseure qu'il touche ce que ie remarquay en ce mois, où la mort de ce Roy, & celle du Sieur de la Vallette estant lors en Prouence, furent semées, & tenuës long temps pour vrayes, l'vne l'estant & non l'autre. Par vn autre de ladite année 63 apparoiſtra à qui aura bon flair, que ce Voyant a preueu avec icelle, le deſinement de ceste maison & race. Defaillira vn Roy és Occidentaux, selon la supputation des plus ſçauants en l'Aſtologie, & ce tant par vie, que par autre defailliment. <sup>b</sup> Ce fut le Mardy premier de ce mois: vray est que la coniuration a peu estre bastie & faite dès les Pasques precedents. <sup>c</sup> Dés le trespas d'iceluy toute confusion s'est ensuyuie au regne, par les querelles & partialitez ſuſdites en iceluy. <sup>d</sup> L'Autheur monstre le coup fait avec vn couſteau. <sup>e</sup> Ce dernier vers m'est incongnau.

C E N T. 12. Q V A T. 69.

347<sup>a</sup> E I O V A S proche, <sup>b</sup> eslongner lac Leman:  
<sup>c</sup> Fort grands aprests. <sup>d</sup> retour, confusion.  
<sup>e</sup> Loin des nepueux, du feu grand Supelman.  
<sup>f</sup> Tous de leur suite, †

<sup>a</sup> E I O V A S, nom contourné de Sauoye. <sup>b</sup> L'Alteſſe de Sauoye fait leuer ſon camp deuant Geneue. <sup>c</sup> Fort grands aprests auoient esté faits auparauant & de long temps pour icelle combattre. <sup>d</sup> Neantmoins s'en retournerent les troupes ſuſdites ſans auoir rien fait. <sup>e</sup> Le Roy d'Eſpagne fournit ſoldats & argent, bien que loin de ſes nepueux & de la guerre. <sup>f</sup> Tous ceux qui eſtoient de telle entrepriſe s'en retournerent fruſtrez.

D E L' A D V E.

DE L'ADVENEMENT A LA  
 COVRONNE DE FRANCE, DE  
 TRES-ILLVSTRE ET TRES-GENEREVX  
 Prince, Henry de Bourbon, Roy de Nauarre.

*Ensemble de la grandeur & prosperité à venir  
 de sa Magesté.*

A TRES-VERTVEVX ET MA-  
 GNANIME SEIGNEVR, MONSEIGNEVR  
 Alphonse Dornano, Cheualier des ordres du  
 Roy, Conseiller en son Conseil d'Estat, Ca-  
 pitaine de cent hommes d'armes de ses Or-  
 donnances, & son Lieutenant general és pro-  
 uinces de Daulphiné & Languedoc.



ONSEIGNEVR, ayant souuenance que  
 sont quatre ou cinq ans, vous estant à Greno-  
 ble à l'Euesché, & venant à propos de parler  
 des predictions nompateilles de ce grand Pro-  
 phete de nostre temps Michel de Nostredame,  
 lequel i'auois cogneu priuément autrefois, ie  
 me hazarday de vous annoncer par icelles, le  
 trespas de fut Henry III. Roy de France d'heureuse memoire, &  
 quant & quant (si ie ne me trompe) l'aduenement à la Couronne  
 du Roy tres-Chrestien à present regnant. Chose qui par le succez  
 & effects subsequents fut trouuée non seulement veritable, mais  
 encores si estrange & aliene de l'opinion qu'vn chacun auoit con-  
 ceuë qu'on ne le pouuoit croire és regions de par deça, bien qu'il  
 fut aduenü. Et combien depuis auôs nous veu de gageures faites,  
 que cedit Roy tres-Chrestien ne seroit oncques sacré ni receul  
 Mais telles gens mont tousiours semblé compter sans l'hoste, ainsi  
 qu'on dit, & n'attribuer point à DIEU ce qu'on luy doit attribuer,  
 duquel sont les conseils inscrutables & vrais abismes.  
 Desorte que par là on peut voir que les royaumes principautez &

## Commentaires sur les

grandes dominations sont changées & transferées selon sa sainte volonté, & que d'icelle les Prophetes sont les vrais nonces & messagers. Et pourautant que le temps nous a asseuré dauantage de ce que dessus, & outreplus decouuert de fort belles choses, ie me suis aduise **M O N S E I G N E V R**, pour vostre heureuse entrée & negociation en ce pais de Lyonnois, ( que seul auez rendu à son ancien Seigneur) vous en faire participant d'aucunes non de toutes car ie n'auroy iamais fait, les remettant à la Seconde face de nostre **I A N V S F R A N C O I S**, quand il verra la lumiere soubs le bon plaisir du Roy: de celles di-ie, qui sont de ce temps & proches de nous. Et commenceray par ce quatrain 14. de la Centurie 4. duduit Auteur.

*La mort subite du premier personnage.  
Aura changé & mis vn autre au regne:  
Tost, tard venu à si haut & bas age,  
Que terre & mer faudra que lon le craigne.*

Ce premier personnage est le dit fut Roy Henry III. dont le decez a esté fort subit. Le reste du quatrain parle de ce Roy son successeur, lequel est dit estre tost venu au regne & en bas age, n'ayât plus de trente cinq ans, lors qu'il fut déclaré Roy & heritier de la Courõne par sondit predecesseur: & tard venu à si haut age, pour n'en iouir entierement iusqu'apres son an quarantième, ou sa Magesté est auiourdhuy. Le 4. vers nous annonce que la fortune de sadite Maieité sera si prospere & sa grandeur telle, qu'elle se fera craindre par mer & par terre. Le second quatrain sera cestuicy tiré de la 9. Centurie.

*Ne sera soul iamais de demander.  
Grand M E N D O S V S obtiëdra son empire.  
Loin de la Court fera contremander  
Piedmond, Picart. Paris, Tyrrhen le pire.*

Le premier Vers appartient audit Roy Henry III. les autres à cestuicy, où il dit que le grand **V E N D O M O I S** (car en Mendosus est escrit Vendosme, par vn anagrammatisme) obtiendra le roy-



aume dudiect Henry III. & l'uy succedera. Outre plus redemande-  
ra le Piedmont (ou marquizat de Saluces) la Picardie, Paris, & da-  
uantage la Toscane, de la main de ceux, qui auiourdhuy les pos-  
sedent iniustement. Le tiers sera tiré d'un presage de l'Auteur fait  
sur l'an 1567. ou il dit,

*Du Pere au fils s'approche. Magistrats dits se-  
Les grandes nopces. ennemis garbelans (ueres.  
De latens mis auant. pour la foy d'improperes.  
Les bons amis & femmes contre tels groumelans*

C'est à dire, Le fils est heritier de son pere & de ses ayeuls, pour-  
ce doit il succeder au Royaume : dont Messieurs du Parlement &  
Magistrats seroient accusez de trop de seuerité, pour ne le vouloir re-  
cevoir. Puis il passe au mariage avec Madame Marguerite fille de  
France, qui fut 1572. dequoy auons parlé cy deuant page 202. &  
expliqué ce reste. Le quart dit ainsi, qui est de la Cent. 9. qua 50.

*MENDOSVS tost viendra à son haut regne,  
Mettant arriere un peu le NORLARIS.  
Le Rouge blesme. le masle à l'interregne.  
Le ieune crainte & frayeur Barbaris.*

Voyez Monseigneur, comme ce Prophete persiste en son pro-  
pos, & dit que sans doute sa Majesté paruiendra à son haut regne  
& exaltation : en rejetant tous ceux qui luy voudront contrarier,  
mesmes les Princes Lorrains, qu'il entend par Norlaris. Car il dict  
autrepart, *Obstacle osté.* comme icy, *Le Rouge blesme*, par lequel il en-  
tend l'oncle de sadite Majesté dernièrement decedé. *Le masle à  
l'interregne*, C'est Monf. le Duc de Mayenne, qui à iouï quelques  
annees de l'interregne. Nous appelons interregne, tout le temps  
auquel se querelle & dispute le regne, & qu'il ny à point encores  
de Roy receu ny declairé. Le dernier vers n'appartient point à  
ceste matiere. Que sadite Majesté dechassera lesdits Princes Lor-  
rains, cela est tout clair nõ seulement par ce presage Cen. 10. qua. 18.

*Le rang Lorrain fera place à Vendosme.*

## Commentaires sur les

mais par vne infinité d'autres, que ie pourrois alleguer de cestuy nostre Auteur, ou il dit, quelle les poursuura bien auant. Et sera content de cestuy-cy pris de la mesme Centurie, Qua. 76.

*Le grand Senat decernera la pompe  
A un qu' apres sera vaincu chassé:  
Des adherans seront à son de trompe  
Biens publiez. ennemys dechassez.*

C'est à dire, que Messieurs du parlement de Paris donneront (& l'ont fait) la preéminence sur le royaume à vn Prince & Seigneur, qui en fin de compte sera chassé & vaincu. Donques sadite Majesté entrera dans Paris & en iouïra, & tien que sera bien tost Nostre Prognostiqueur à dit quelque part, Le triouirat durer sept ans. Par ce triouirat entendant trois personnes, qui aspireront au regne, & le querelleront par l'espace de sept ans ou enuiron. M. Iean Bodin excellét personnage de ce tēps, qui à fait ces beaux liures de la Republique, semble auoir pesché en ceste riuere, in terpretât ainsi le presage susdit en vne lettre sienne imprimee 1590. J'ay aperceu (dit il) par la cognoissance des histoires tant sacree que profanes, que les grands & notables changemens des empire Royaux & Monarchie se font en cinq ou six ans, le septiesme estant le nombre sacré, mistic & diuin, auquel le repos & la tranquillité se donne: à fin que l'homme n'entre en desespoir & ne perde courage, & quil trouue relasche en ses miseres. Il dit ainsi, & commence lesdits sept ans à l'an 1588. & mois de May, lors que Messieurs les Parisiens firent leurs barricades. Donques à ce compte la sixiesme année de ces troubles & guerres dernieres sera expirée dans le mois de May prochain: dans lequel temps selon icelle raison Philosophique approuuee, est vray semblable que PARIS tombera & prestera ioug à son Seigneur & Roy naturel. A quoy s'en conforme vn quat. de nostre Auteur de la Cent. 6. qui comēce ainsi

*Fluue Celtique changera de riuage,*

*Saturn. Leo, Mars Cancer,*

Où il veut dire que les habitans de Seine, sçauoir les Parisiens changeront non de riuage, n'y lairront leur ville, ains de Seigneur & feront vn signalé change, lors que l'estoille de Saturne possedera le signe du Liō, & Mars celuy de l'escreuice. Que sera au mois de May & Iuin prochains, au pl<sup>o</sup> tard. Vn autre est de la Cen. 2. qu. 39

*Vn an deuant le conflict Italique,  
 Germains, Gaulois, Espagnols pour le fort,  
 Cherra l'eschole, maison de Republique,  
 Ou hors mis peu, seront suffoquez mort.*

Par ce presage, qui appartient à ce temps, les Gaulois transféreront leurs guerres & dissensions au Piedmont & en Italie bien tost: mais au parauant l'eschole & seminaire des republicques, qui est Paris, cherra, sçauoir sera subiuguee par sadite Majesté. Ou hors mis peu seront suffoquez par mort, sçauoir, pendant le siege & auant la reddition d'icelle. En ses autres commentaires qu'il à faits dez 1555 iusqu'à 67. qu'à dict nostre Prophete: Choses autant ou plus admirables. Mais aduisons de qui il parle, & le notons diligemment Celuy (*dit il*) qui desire auoir ce quantiquement luy est deu, prendra luy mesme l'expeditiō pour faire le plus grand voyage: & à son retour sera chanté par triomphe de victoire Gauloise,

HIC ERIT E. L. R. D. E. V.

REGIA Q. IMPERII NOMINE  
 SCEPTA GERET.

*Vn autre*, le trouue qu'un prompt assaut sera donné par le grād superstitie de BRENNVS, non à V. mais à R. Se trouueront plus de voirres cassez. que de vaisseaux: combien que ne se pourra garder peu à peu de tort: estant leur ancienne felicité conuertie à l'opposite. Et le Grād d'age medio cre sera icy de merueilleuse frayeur *Vn tiers*, On verra infailliblement la triple couronne estre bien proche: de sorte que BRENNVS son successeur, qui iadis mist les Romains en extreme necessité, ne fist iamais tel casau fait bellique que fera cestui-cy, reduisant ses copies & exercites à la mode du siecle Macedonien. *Vn quart*. Grande fascherie sera pour ceux qui auront fait telles entreprises. Combien que sans difficulté il obtiendra domination, qui s'approche dans Septemb. Mais quelques pluyes, tonnerres & autre variation de temps feront tel empeschement, que le fault de la principale entreprise sera perdu & failli. Il viendra ce neantmoins au bout de son principal dessein & TOTIVS ORBIS MONARCHA. Je ne veux declarer quoy, ne qui sera. *Vn quint*. Petosiris Egyptien en ses Tables de reuolutions dit. qu'aumoies ensuiuant, (il entend de Septem. susdit) & les deux opposites à iceux, (les mois opposites à Septem. & Octob. sont A-

## Commentaires sur les

uril & May: l'Auteur ne spécifiant point l'année, combien qu'il est vray semblable par le discours precedent, que sera celle-cy) apparoistra quelque nouveau Roy, lequel augmentera son regne de plusieurs parasanges: & seront faites incursions de regions en autres. *Vn sixiesme*, Quelque grand Monarque par radicale extirpation (comme s'il disoit, Venant à la Couronne par ligne directe, la race precedente estant faillie) pacifiera le tout, scauoir les troubles meustant pour la religion, que pour l'Estat. Autant en a il dit par ce quatrain, qui parle des troubles derniers.

*Mars & le sceptre se trouuerra conioint.  
Dessous Cancer calamiteuse guerre,  
Vn peu apres sera nouveau Royoint,  
Qui par long temps pacifira la terre.*

Après ce l'Auteur fait ce souhait, DIEU vueille pacifier le tout, & soustenir celuy qui le pacifira. Je pourrois icy commodement faire fin MONSEIGNEUR, (bien qu'en ceste matiere presques nulle fin se presente) mais à l'occasion du nombre septenaire, qui clost & acheue tout, i'adiousteray vn presage septieme, presage certainement d'importance, & qui merite bien d'estre remarqué sur tous autres. Mais ie suis marri qu'il a esté mal entendu & interpreté par ce diuin poete & Interpreté de noz Roys, Iean Dorat, (qui iadis fut mon maistre es lettres Grecques, & que ie nomme par honneur) l'ayant attribué au feu Roy Henry III du nom, deceu en ce mot CHIREN (duquel nostre Prophete à souuent v'sé pour HENRIC, mot Prouençal, que nous disons HENRY) lequel i'attribue plustost au Tres Chrestien Roy à present regnant, portant semblable nom. I'en ay de bonnes marques & tesmoignages, dont parties apparoist & reluit en ce que i'ay apporté precedemment: i'en ay d'autres que i'espere traiter bien amplement au liure second de mon IANVS. Qui fait que ie ne doute point de ce que dessus moyennant la grace de celuy, qui tout modere & gouuerne. Mais espluchons ce que ce gentil & tres docte Poete chante en l'Epitallame, qu'il a fait sur le mariage d'Anne Duc de Ioieuse, & M. Marie de Lorraine, qui se treuue au 4. liure de ces Poëmes: où il décrit ce Theatre pompeux (qui fut basti pres le Louure à Paris) & ses arcades, & mesmes l'arc Royal, au seul Roy consacré, ou estoit figuré tout ce que dez l'enfance luy estoit adueni, ou aduenir deuoit selon ledit Poete. Ce qu'estoit monstré par quatre femmes,

representans quatre aages de sa Magesté: dont voicy la description de deux, & premierement de la tierce.

*Tertia rursus erat duo cuius scepra ferebat  
 Laua manus, magnúmque premebat dextra trophaum.  
 Argumentum ingens, victoria magna quòd illum  
 Euentura manet, dum scepra etate virili  
 Bina feret, Gallosque reget, paritérque Polonos.*

Ce que ie trouue ainsi traduit,

*L'age troisieme estoit au vis representé  
 Par celle, qui auoit vn double scepre enté  
 Dans sa fenestre main, & dessous sa main dextre  
 Vn trophée tenoit, qui faisoit clair paroistre,  
 Qu'en son age viril grands succez obtiendrait  
 Quand à France & Pologne vn seul commanderoit,*

Ce qu'il dit en l'aage viril, respond à mon aduis, au presage allegué. Le Grand d'aage mediocre. &c. La description de la quatriesme femme, ou aage est telle,

*Vltima regali fuit etas fœmina vultu,  
 Imperij cuius manus vna insigne coronam,  
 Altera fert que globum, summo stat cuius in orbe  
 Augurium arcanum; CHIREN venerabile nomen,  
 HENRICI versis quod conficit ex elementis;  
 Scilicet ipse olim summo quòd in orbe sedebit.*

Le François est tel.

*Le dernier age estoit, vne Dame royalle,  
 Qui portoit d'vne main couronne imperiale,  
 De l'autre vn globe rond, sur lequel on lisoit  
 (Grand mystere) CHIREN, lequel tourné faisoit  
 Le sacré nom HENRIC, qui mis au chef du monde,  
 Doit vn iour commander à la machine ronde.*

## Commentaires sur les

Cela respond au presage ,

REGIA QVE IMPERII NOMINE SCEPTRA GERET. & à l'autre, TOTIVS ORBIS MONARCHA. Pour signifier vne chose grande, nostre Prognostiqueur vse souuent d'hyperboles. Le Poete poustuit sa route,

*Sed magis vt claris pateat res tota figuris  
Testudo tabulas capiebat regia septem  
Inter vtrumque latus, quibus ordine picta patebat  
Regalis genesis.* C'est à dire,

Mais pour mieux figurer & exprimer le tout,  
L'arcade contenoit de l'vn à l'autre bout  
Sept tableaux tous de rang, qui par vne peinture  
Adombroit clairement toute sa geniture.

Au tiers tableau le Poete apporte la fable ancienne de Ilie fil. le de Numitor Roy des Albanois, touchee par Virgile au premier de l'Eneide: laquelle Mars ayant trouuee sur les bords du Tybre endormie, prist son plaisir d'elle, & soy plaignant icelle du tort receu, Mars vient à la consoler par ces vers, que i'ayme mieux alleguer en Latin, pour estre tresbien faits, bien que le François s'en suiura aussi tost.

-- *At hanc optati factus amoris  
Compos, sic placido mulcet solamine Mauors,  
Pone puellametum, nihil hinc tibi triste nocebit:  
Virginea viridans sed crescet Laurus ab vna,  
Qua spaciosa vmbra terrarum conegat orbem.  
Ne vanam esse putes, qua nuper noctis imago  
Visa tibi: de te nascetur nobilis infans,  
Ex illoque nepos: cingetur mœnibus huic montis  
Iste, sed ille vna longo post tempore pugna  
Marte potens, totum mittet sua sub iuga mundam,  
Maximus vt Regum Rex, sit que potensque potentum.*

Disant, Vierge en qui gist mon amour singuliere,  
N'aye pœur, aucun mal de moy ne t'adiendra:  
Ains de ta cruche vn iour vn laurier prouendra

Qui croissant iusqu'au ciel en verdoyant ramage,  
 Couurira terre & mer d'vn spatieux ombrage  
 Car le songe n'est vain qu'en dormant tu as veu.  
 Enfant de toy naistra, & de luy vn nepueu:  
 L'vn qui premier ceindra ce haut mont de muraille,  
 Et l'autre, qui long temps apres d'vne bataille  
 Mettra les quatre coins du monde sous ses loix,  
 Fait Seigneur des Seigneurs & le grand Roy des Rois

Par ces vers le poete dit que le fut Roy Henry estoit le vray Mars de la France, comme filz du Dieu Mars & descendant de Romulus premier fondateur de Rome; lequel Henry deuoit gagner vne grande bataille sur ses ennemis, par le moyen de laquelle il rangeroit beaucoup de peuples sous ses loix. Ledit Poete ayant toujours l'œil & la pensee sur les presages, qui deuant son apportez. Il poursuit.

*Talia Mars & mox diuina Laurea dextra  
 Ligna manu tangens, iam tum super omnia Laurus  
 Vt sit, ligna, dedit, quæ tellus educat alma.  
 Qualis conspicua est Henrici numine florens  
 Laurea, de cuius nascetur semine quondam  
 Ilia, & intacto qui mundum subdere coget  
 Colla iugo, quod eo rerum potiente subibit.*

Ainsi dist le dieu Mars, & de sa main diuine  
 Touchant le verd laurier, de l'ors fist qu'il domine  
 Sur tous arbres, qui sont sur la terre croissans:  
 Tel qu'on void de Henric trois lauriers florissans,  
 Duquel vn iour naistra, & de sa chaste Ilie  
 Lignée, qui fera que tout le monde plie  
 La teste sous le ioug, qu'il luy imposera.

Pour le seur Iehan Dorat à creu que ledit Roy Henry auroit ignee, & la voulu faire croire à d'autres, par vn vers qui est de la Centurie 2 quat. II. qu'en la premiere face de nostre IANVS auõs expliqué & di comm'il se doit entêdre. Iceluy (à mon aduis) pour vn seul presage qui se treuue ne doit estre tant credule, consideré que nostre Prognostiqueur repete assez souuent ce quil tient pour

Commentaires sur les  
ferme & stable. Ce n'est tout voicy le meilleur.

*Ante sed euentus hos dextro Marte secundos  
Magnus inaurata cinctus per colla catena  
Ducetur captus, media qui ad mœnia Lana  
Signa, suosque omnes amittet. Nec prius omne  
Romanum imperium (quod Gallis fata reseruant)  
Deficiet, Regi quam maxima per mare classis  
Fusa sit, ut ponat nimios gens Barbarafastus.  
Ipsius & iussu multorum collacatenis  
Vincta resoluentur. Tales pictura triumphos  
Regis adumbrarat post tempora certa futuros,  
Quos statuis tabulisque Arcus natalis habebat,  
Mira artis tabulis, quarum sua quaque docebat  
Argumenta notis in summa grandibus arce.  
Quis namque vsus eris statuis, mutisque tabellis,  
Si non reddat eos scripura diserto loquaces?*

Mais auant tel succez on luy amenera  
Vn Grand d'or enchainé, qui perdra la bataille  
Auprés du Demi-laine: & auant que defaille  
L'empire des Romains aux François destiné,  
Par oracles diuins luy est déterminé,  
Qu'il desfera par mer vne nauale classe,  
Pour rabaisser l'orgueil de la Barbare audace  
Et que plusieurs captifs aux rames enchainéz  
Par son commandement seront deschainéz.

Tels triomphes futurs adombrez par figures,  
Contenoit l'arc natal en tableaux & sculptures:  
Tableaux, qui pour se faire entendre en lieux diuers,  
Chacun d'eux son subiet portoit en peu de vers.  
Car dequoy peut seruir la muette peinture,  
Sans la faire parler par diserte escriture?

Cecy est pris d'un presage escrit sur l'an 1559. qui est tel.  
Et ceux qui sont & serót enchainez pieds & mains en chainés dor  
Vous qui lisez cecy & viutez verrez de grands cas. Et ailleurs est



dit. *In caueam ferream.* sera conduit. L'autre est tiré de la Cent. 2. qui dit.

*Pour la faueur que la Cité fera  
Au Grand, qui tost perdra champ de bataille:  
Fuy le rang Pau : le Thefin versera  
De sang, feux, morts, noyez, de coups de taille.*

Passera au mont IOVIS le Gallique Ogmion, accompagné de si grand nombre, que de bien loin l'empire de la grand loy luy sera presenté. C'est ce que nous auons touché cy deuant,

-- Le nouveau Roy ioint  
L'Europe basse & Septentrionale.  
Un peu apres, non point long interualle,  
Par terre & mer sera fait grand tumulte:  
Plus grand beaucoup sera pugne nauale.  
Le grand CHIREN osterá du Longin  
Tous les captifs, par seline banniere.

Voila d'ou Iean Dorat a pesché ces beaux presages, d'ot il s'est fait honneur, sçachant cõbien la vaticination embellit la poesie, & la rend admirable. D'ou vient que les Poetes sont appelez Vaticinateurs. Ronfard dit quelquepart en ses Odes.

*Le Poete saint, le ministre des Dieux  
Vit sans grands biens, d'autant qu'il aime mieux  
Abonder d'inuentions,  
Que de grands possessions.  
Mais DIEU iuste, qui dispense  
Tout en tous, les fait chanter  
Le futur en recompense,  
Pour le monde espouuanter."*

De ce Grand d'or enchainé & captif Parle derechef ledit Dorat au premier liure de ses Epigrammes, adressant son vers audit Roy Henry III. ainsi,

## Commentaires sur les

*Si mea præcinuit populis te Musa Polonis  
Regem, cur tibi non præcines imperium?  
Irrita non Vatum sunt omina: tu modò cura  
Dignus ut imperio sisque vocante DEO.  
Tu fortis Rex ille, DEI qui numine solo  
Imperium potiens, Thracia regna domes.  
Externis ad quem venies captiuus ab oris  
Auro vinctus, & hinc nomine Victor eris.*

Que nous auons ainsi traduit & estendu pour plus claire intelligence.

*Si ma Muse à predict, ô Prince des François,  
Que tu serois vn iour le Roy des Polonois:  
Pourquoy ne pourra elle auioirdhuy te predire,  
Pour le temps aduenir, vn tout nouuel empire?  
Moyennant que tu sois par vn soin vertueux,  
Digne d'vn tel present, fauorisé des cieux.  
La voix des Poetes saints n'est inutile & vaine,  
Comme ayans du grand DIEU l'oreille souueraine.  
Tu es ce Roy heureux, qui seras iouissant  
Par bellique vertu, d'vn empire puissant:  
Le Barbare qui tient les hauts murs de Byzance,  
Flechira soubs les loix de ta grande puissance.  
Et de pais estrange vn Grand d'or enchainé,  
Clos en cage de fer, te sera amené:  
Et lors nous enuoirons iusqu'au ciel tes louanges,  
Comme au Vainqueur des Rois & des peuples estranges.*

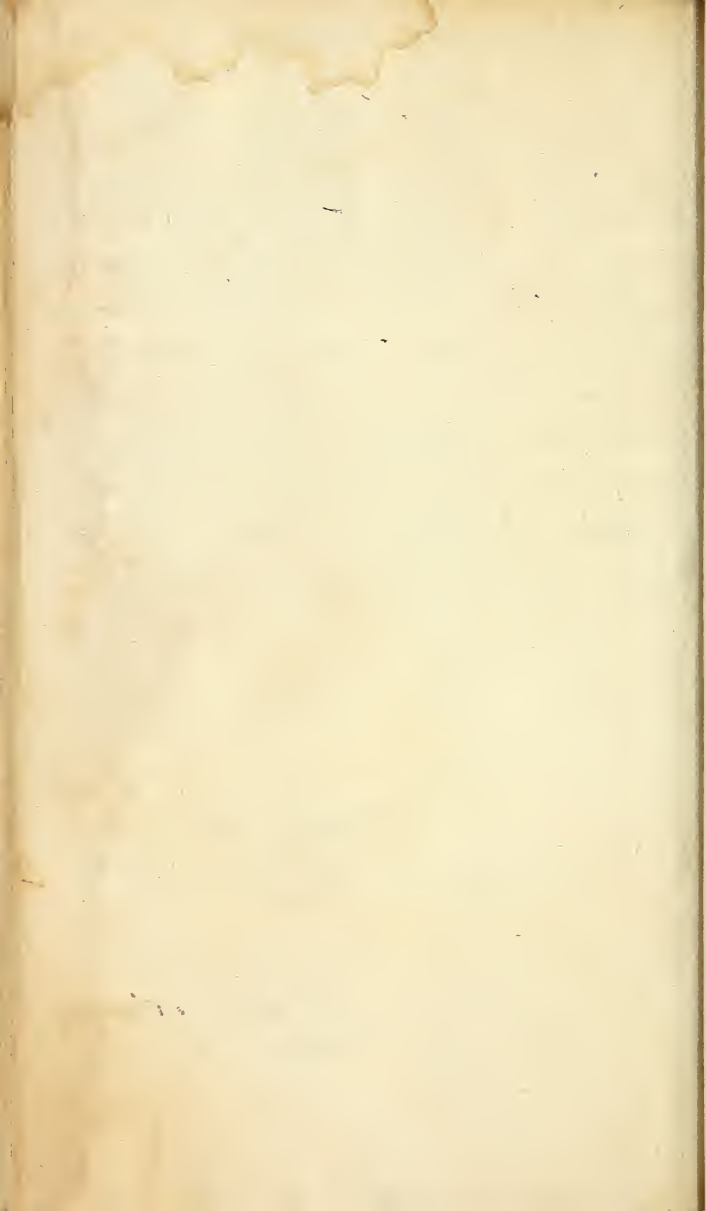
Toutes lesquelles choses & gestes beaux i'aimeroy beaucoup mieux interpreter de ce Roy tres-Chrestien (ainsi que i'ay di) comme deues par les presages cy deuant alleguez & confrontez à leurs marques & signes propres. Ce que ie reserue à traiter plus amplement à la Seconde face de nostre IANVS FRANCOIS, comme à son lieu propre & deu. Et sur ce feray fin à ce petit discours,

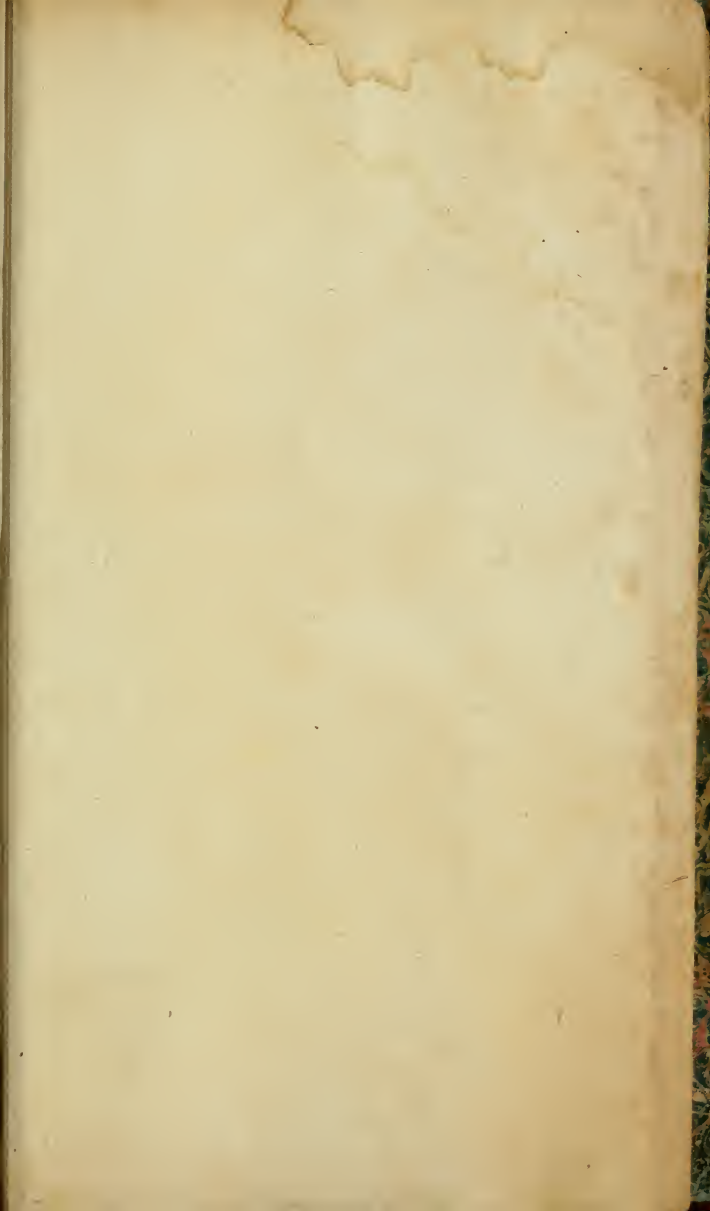
MONSEIGNEUR, craignant de vous ennuyer de plus long propos, & prieray le Seigneur des Seigneurs & le Roy des Roys, qu'il nous face la grace de nous resjouir longuement & tout le peuple Francois, de la conuersion de sadite Magesté à son Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine, qui est la vraye Eglise: & nous tenir en l'obeissance d'icelle Magesté tres Chrestienne: & vous donne santé, accroissement d'honneurs, & lentier: accomplissement de voz plus hauts desirs. De Lion ce 19. Feurier 1594. par

Vostre treshumble &  
tresobeissant seruiteur

I. A. D. C. B.

jean aimé de Chavigny  
Beauuois













643  

---

543



